

Le temps qu'il nous faut avec et pour des personnes



rapport moral 2012 • assemblée générale 2013

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux





Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Assemblée générale 2013

Rapport moral 2012

Le temps qu'il nous faut avec et pour des personnes

SOMMAIRE

Introduction du président Marc Lajugie	7
1. EXTRAITS CHOISIS AU FIL DE LA LECTURE DES RAPPORTS D'ACTIVITÉS DES CENTRES	9
2. LE TEMPS QU'IL NOUS FAUT : ENTRETIENS AVEC LES CENTRES D'ANIMATION (par Ramon Ortiz de Urbina)	13
3. LES PROJETS / LES ACTIONS	21
• Centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaires	21
• Activités périscolaires (accueil, interclasses)	25
• Accompagnement à la scolarité	26
• Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes	27
• Actions familles	29
4. LES PÔLES D'EXCELLENCE	37
• Bastide en danses à la Benaugue et culture hip-hop à Argonne Nansouty Saint-Genès	37
• Espace Culture Écriture Lecture Multimédia / le Court Brouillon à Saint-Pierre	38
• Arts du cirque à Queyries	40
• Arts plastiques et artisanat d'art à Monséjour	41
• Environnement / Ferme pédagogique à Bordeaux Lac	42
• Arts de la parole à Saint-Michel	43
5. LES PROJETS PARTAGÉS	45
• Le collectif jeunes des centres d'animation	45
• Le Carnaval des 2 rives	46
• Ma Voix et Toi avec l'Opéra national de Bordeaux	47
• Le partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine	49
• Le partenariat avec Musiques de nuit	50
• La fête de l'Europe et de la diversité culturelle / les mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine	52
• L'Arbre à chansons avec Calame	52
• Le partenariat avec ACTISCE (Actions pour les collectivités territoriales et initiatives sociales, sportives, culturelles et éducatives)	53
• La fête du jeu à l'initiative du centre d'animation du Grand Parc	54
6. LES FESTIVALS	55
• Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud	55
• Le Festival de l'été à Bordeaux Lac	56
• Le festival Clair de Bastide à la Benaugue	57
• Le festival Queyries fait son cirque	57
• Le festival Bacalafiesta à Bacalan	58
• La Fête du centre à Monséjour	58
• Le festival Chahuts à Saint-Michel	58
• Grand Parc en fête	58
• Le festival Eclectic à Saint-Pierre	59

7. TOURISME SOCIAL / LOISIRS SPORTIFS	
/ MÉDIATION SOCIOCULTURELLE	.61
• Auberge de jeunesse	.61
• Mur d'escalade Barbey	.62
• Correspondants de quartiers	.63
8. LES INSTANCES DE DÉCISION	.65
• L'assemblée générale en 2012	.65
– Dont le partenariat avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari dans le cadre de Programme concerté pluri-acteurs Joussour avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari	.65
• Les conseils d'administration	.68
• Les comités d'animation	.70
9. LES INSTANCES DE REPRÉSENTATION	
ET ÉLÉMENTS DE BILAN SOCIAL	.71
• Les comités d'entreprise	.71
• Les réunions avec les délégués du personnel	.71
• Les éléments de bilan social 2012	.71
10. RÉUNIONS ET SÉMINAIRES DE DIRECTION ET D'ANIMATION	.73
• Les séminaires de direction	.73
• Les réunions de direction et d'animation	.74
• Les commissions pédagogiques et groupes de travail	.74
11. INFORMER, COMMUNIQUER	.77
12. AUTRES DONNÉES	.79
• Les membres du conseil d'administration (mai 2013)	.80
• Les publics (en chiffres)	.81
• Les bénévoles dans l'action (en chiffres)	.84
• Résidences des adhérents dans les quartiers	.86
• La liste des partenaires	.88
• Les personnels de l'association en 2012	.92
• Les membres des comités d'animation (mai 2013)	.96
• Les autres membres bénévoles (mai 2013)	.98
• Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs	.100
• Récapitulation des accueils périscolaires	.102
• Séjours 2012	.104

Introduction du président

Nous avons décidé de choisir le temps comme fil conducteur de notre rapport moral en cette année 2013 où nous fêterons du 3 au 13 octobre le 50^e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux pour faire part, rendre compte de l'action des centres d'animation à partir de multiples temps passés avec et pour des personnes de toutes les générations. Nous avons retenu des temps pluriels, au fil de la lecture des rapports d'activités.

Notre rapport commence avec quelques extraits choisis en introduction, en termes de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être et de savoir-devenir.

S'ensuivent « le temps qu'il nous faut », une retranscription écrite d'entretiens réalisés avec toutes les équipes d'animation puis une synthèse des rapports d'activités des équipes: centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaires, activités périscolaires, accompagnement à la scolarité, accueil, sorties et séjours pour et avec les jeunes, l'accueil des 18-25 ans, les actions familles, les pôles d'excellence, les projets partagés, les partenariats mis en lumière avec l'Opéra national de Bordeaux, le Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine, Musiques de nuit et l'association Actions pour les Collectivités Territoriales et Initiatives Sociales, Sportives, Culturelles et Éducatives, les festivals, l'auberge de jeunesse, le Mur d'escalade Barbey, les correspondants de quartiers.

Nous reviendrons comme chaque année sur la gouvernance et le fonctionnement interne de l'association, l'assemblée générale en 2012 dont le partenariat avec Santé Sidi El Houari, les conseils d'administration, les comités d'animation, les instances de représentation du personnel, le bilan social 2012, puis nous ferons part de l'animation des équipes (séminaires, réunions de direction et d'animation, commissions pédagogiques, groupes de travail).

Enfin nous vous présenterons les principaux outils de communication de l'association ainsi que des données relatives aux personnes accueillies, aux bénévoles, aux partenaires.

Nous concluons en relevant notre intervention à l'issue de notre dernière assemblée générale. Nous avons alors repris les propos de Jacques Chaban-Delmas tenus en 1991. Lorsqu'un journaliste lui a posé la question: « Monsieur le Maire si vous aviez un conseil à donner aux jeunes, quel serait-il? » Il a répondu: « Il faut en retenir un et je leur dirai, sachez que le plus important dans la vie c'est toujours demain. Si vous baigniez dans cet état d'esprit, vous ne risquerez jamais d'être des éléments passéistes. Vous ne serez pas des freins au progrès, et vous vous préparerez à tous les obstacles que vous aurez à franchir ou à écarter chaque fois que vous vous efforcerez d'imprimer le mouvement vers l'avenir ».

Bonne lecture.

Marc Lajugie

**Président de l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux**

I. EXTRAITS CHOISIS AU FIL DE LA LECTURE DES RAPPORTS D'ACTIVITÉS DES CENTRES

« On ne peut pas dire qu'il y a trois temps qui sont le présent, le passé et l'avenir (car ces deux derniers ne sont pas). Il y a pourtant bien trois temps mais ce sont le « présent relatif au passé » (mémoire), le « présent relatif au présent » (perception) et « le présent relatif à l'avenir » (attente) ».
Saint-Augustin

Savoirs

Le temps est un allié

Le temps est un allié et il est important que les institutions et les collectivités qui financent ce type de projets puissent accompagner les porteurs de projets dans la durée.

Centre d'animation Saint-Pierre

Il faut du temps pour rencontrer des personnes

Les animateurs de nos structures le savent bien, et encore plus pour que des relations de confiance s'installent.

Centre d'animation Bordeaux Lac

Une continuité

Une continuité, un passage de relais, la transmission de savoir, du recul sur soi et sur sa conception de son art, être un modèle de référence, voilà ce que permet le temps et l'échange.

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

Savoir-faire

Le temps de préparer

Il est primordial de pouvoir bénéficier de temps de préparation conséquents pour élaborer les contenus pédagogiques et éducatifs, l'organisation, afin que le jour du projet, l'enfant soit au centre de l'attention des animateurs.

Centre d'animation Monséjour

Le temps est une richesse

Au sein du secteur adultes-familles du centre d'animation, le temps est une richesse car il permet de connaître chaque personne petit à petit. Ainsi, à chaque rencontre on se découvre un peu plus les uns et les autres, on apprend de l'autre, on crée du lien autour d'un espace. [...] Le cœur de notre métier est de se rendre disponible à autrui pour que celui-ci exprime ses souhaits, ses envies et ses besoins. [...] Chaque acteur de terrain aimerait avoir plus de temps, beaucoup plus de temps; pourquoi? Cela permettrait de pouvoir être plus présent sur le terrain auprès des personnes, dans l'action, dans l'instant présent, là où il se passe quelque chose.

Centre d'animation Saint-Pierre

Le temps de partir en vacances

L'esprit général était plutôt de partager une vision commune et de prendre le temps avant d'agir. [...] Une action qui reste présente dans le temps et pour longtemps. Avec des répercussions dans le temps. Une action qui suspend le temps.

Centre d'animation Saint-Michel

Le temps des ponctuations

La vie au centre d'animation doit comporter ces deux dimensions: créer de la stabilité et une évolution dans la durée et créer de l'événement et une ponctuation, ponctuation qui parfois se répète d'année en année, en rendez-vous réguliers, comme le grand pique-nique de quartier, le carnaval, la fête de l'Europe, la journée des droits de l'enfant...

Centre d'animation Bastide Queyries

Le temps des jeunes

Le temps des jeunes se caractérise par l'impatience, l'envie d'aller vite, parfois de brûler les étapes, de ce fait apprendre le temps qu'il faut pour faire devient un objectif prioritaire des projets qui les concernent.

Centre d'animation Bordeaux Sud

Un temps dont le rythme semble s'accélérer

L'adolescence, si elle commence de plus en plus tôt, semble être une période de la vie dont les frontières s'élargissent de plus en plus. [...] Le temps de disponibilité des jeunes a évolué, il est morcelé et les sollicitations sont plus nombreuses. Les jeunes se construisent dans un temps dont le rythme semble s'accélérer, un temps où tout est passé de mode, obsolète avant même d'être expérimenté.

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

Le temps des séjours

Différents séjours sont organisés. Le temps n'a pas été favorable à ce type d'action, différents facteurs, particulièrement les nouveaux aménagements du temps de travail des animateurs, ont fait que nous avons dû réduire la durée des séjours pendant les vacances scolaires ce qui est pédagogiquement fort regrettable. En effet ce sont des moments essentiels pour apprendre à se connaître, communiquer, s'entraider, vivre ensemble autour d'un projet dans la durée.

Centre d'animation du Grand Parc

Les temps forts dans l'animation

Les temps forts dans l'animation qui se déclinent sous diverses formes donnent la possibilité à l'équipe d'animation de syncoper le tic-tac de la pendule, du quotidien, en organisant des rencontres festives qui associent les parents et les enfants. Ces moments de partage, créent des points de repères saisonniers, ils permettent aux animateurs et aux enfants de valoriser le travail et les projets de façon concentrée, mettant en avant l'investissement, la participation et la créativité des enfants.

Centre d'animation Monséjour

La mobilisation dans le temps

Un événement comme le Festival de l'été, né de la réponse à un besoin et de l'attente d'habitants, s'est inscrit dans le temps. En effet, pour être pérenne et évoluer au fil des ans, cette manifestation, dont l'un des objectifs fondamentaux est la participation active des personnes, a dû cultiver et entretenir l'engagement bénévole au fil des différentes éditions. Pour les professionnels, l'enjeu est de maintenir la mobilisation dans le temps en s'adaptant aux attentes et à la motivation fluctuante des habitants. Cette notion de temps est essentielle dans la réussite à long terme d'un tel événement, car pour chacun, c'est l'exemplarité et la répétition qui peuvent être source d'envie pour commencer ou continuer à s'impliquer.

Centre d'animation Bordeaux Lac

Le temps suspendu des ateliers adultes

Faire le choix de venir s'inscrire au centre Monséjour c'est se confronter de façon empirique au processus créatif qui s'inscrit dans la durée; nombreux sont les retraités fréquentant ces ateliers qui disposent à leur guise de leur emploi du temps. C'est en investissant ces espaces qu'ils peuvent mesurer comme le disait Picasso « qu'on met longtemps à devenir jeune » peut-être parce qu'en art il n'y a ni passé ni futur, l'art n'étant que dans le présent, dans le faire. [...] Créer, est donc bien une façon de s'extraire ou de percevoir différemment le réel, d'en modifier les contours le plus librement possible avec une patience infinie, pour faire surgir des mille contraintes techniques et matérielles, le lieu secret, en soi, où le temps demeure suspendu dans l'intervalle de la fente créative, dont jaillira l'instant poétique, révélateur de la sensation d'une intense présence au monde.

Centre d'animation Monséjour

Savoir-être

Prendre le temps

Prendre le temps, c'est diminuer la pression, laisser le temps de la réflexion, du recul.

Prendre le temps, c'est approfondir la relation aux autres, la pratique d'une activité donc la connaissance.

Centre d'animation Bastide Benauges

Le temps des capitaines

Le temps de ceux qui portent « la vie », de projets, d'équipage, de structures, de missions, de programmes, d'ambitions et de valeurs. [...] Le temps qui rythme la fonction dans la multiplicité des tâches. [...] Le temps de l'écoute des uns, des autres et de soi, pour ne pas se décaler, se distancier des personnes, des situations, des difficultés, des initiatives, des innovations, pour comprendre, pour s'adapter, pour anticiper, pour prévoir, pour inventer. [...] Le temps de la concertation, des contributions qui favorisent l'ouverture, enrichissent les choix, les orientations, les actions et les personnes. [...] Le temps de l'action, la mise en forme, la mise en place, la réalisation et la création. [...] Le temps qu'il nous faut pour construire une œuvre, tracer un chemin. [...] Le temps d'une association pour s'affirmer et s'épanouir.

Centre d'animation Bordeaux Sud

Il faut du temps pour se connaître, se reconnaître et lâcher prise

Il faut du temps pour répondre à des objectifs qui passent par l'accompagnement à l'autonomie, qui visent à la fois la valorisation de l'image de la personne pour mieux vivre sa parentalité, qui préparent la socialisation, la séparation mère/enfant, ou encore qui cherchent à rompre l'isolement en favorisant les échanges entre pairs, et qui enfin tentent de mettre en lumière d'autres compétences afin de renouer avec une estime de soi parfois écorchée. Pour chacune de ces mères, de ces personnalités au sein d'un collectif, il faut du temps pour se connaître, se reconnaître et lâcher prise et devenir petit à petit acteur à part entière de ces échanges, d'être à l'initiative des propositions d'activités et enfin de co-animer ou d'animer des ateliers où les savoir-faire sont partagés et source de bien-être.

Centre d'animation Saint-Pierre

Savoir-devenir

De longue haleine

Ces temps ponctuels, mis bout à bout, permettent avec un peu de recul, de recueillir les fruits d'un travail de longue haleine.

Centre d'animation Bacalan

Des liens entretenus dans la durée

C'est là que le temps joue un rôle des plus importants dans le travail social car il faut parfois plusieurs années avant d'instaurer une relation de confiance entre les personnes. On accueille des enfants à partir de trois ans et parfois ils restent sur la structure jusqu'à leur adolescence. Ces cycles de vie dans l'évolution de l'enfant sont suivis, accompagnés par des animateurs du centre en tant qu'acteurs de la coéducation [...] Certains devenus parents aujourd'hui continuent de passer au centre ou encore y inscrivent leur enfant à leur tour.

Centre d'animation Saint-Pierre

2. LE TEMPS QU'IL NOUS FAUT : ENTRETIENS

AVEC LES CENTRES D'ANIMATION *(par Ramon Ortiz de Urbina)*

« LE TEMPS QU'IL NOUS FAUT »

Depuis quelques années il n'y a pas un rapport moral qui ne fasse mention de la notion de temps dans l'animation socioculturelle. Pourtant d'aucun la disent abstraite de prime abord, du moins elle est relative à chaque individu dans l'organisation de son travail, dans la relation qu'il a aux autres et au temps qu'il prend, sans penser en manquer, ou le gagner sans penser le perdre.

Tous affirment cependant que l'animation se situe dans l'éducatif donc dans le temps puisque l'éducation prend du temps, souvent par la répétition, le tâtonnement, l'expérimentation. Le temps, permet la maîtrise, la reconnaissance, la confiance, la patience, la remise en question, l'adaptation aux personnes, des apprentisements mutuels et des adaptations aux rythmes de chacun.

Le temps dans l'animation socioculturelle peut être vécu comme un ami dont on a besoin ou comme une contrainte dont on se passerait bien car elle amène l'urgence. Mais dans un même temps n'impose-t-elle pas un cadre qui peut être rassurant ?

Il est intéressant de voir comment des animatrices et des animateurs envisagent ce besoin de prendre le temps pour l'animation et comment beaucoup de bénévoles le donnent dans la réflexion et l'action en s'adaptant aux différents rythmes des personnes accueillies et à celui de la société. La curiosité est affûtée quand l'animation socioculturelle est interrogée dans une association qui s'est épanouie dans le temps, qui s'est affirmée et qui a capitalisé un demi-siècle d'expérience.

La notion de temps développée et qui va suivre va être rythmée comme le traitement d'un projet à inventer en se laissant le temps de l'imagination, de la réflexion, de la relation à l'autre petit à petit car cela est une composante essentielle du métier quand dans d'autres secteurs la productivité est mentionnée, ici le temps est pris par la discussion, la relation installée. **En effet, prendre le temps de réfléchir, de décider avec les personnes ou les partenaires est une question d'approche. Écrire un projet c'est aussi une manière de consacrer du temps à la réflexion, fait de plus en plus partie de l'action mais peut-être au détriment de la relation aux autres.**

Apparemment les animateurs et les animatrices vont devoir combiner plusieurs temps à la fois, celui de la réflexion, de la relation et celui de l'action dans des proportions qu'ils n'imaginaient pas avant d'entrer dans leur fonction mais c'est dans un projet qu'ils vont s'inscrire dans le temps en se découvrant, se révélant en laissant une belle place à une évolution. Quoiqu'il en soit ils n'aiment pas travailler au jour le jour mais souhaitent susciter la réflexion et la participation, envisager des liens entre secteurs, partenaires pour des relations futures et sur le long terme.

LE TEMPS DE LA PRÉVISION, DE LA RÉFLEXION, DE L'ATTENTE, DE LA PATIENCE, DE LA DIFFÉRENCE

LA GESTION DU TEMPS : QUELQUE CHOSE DE POSITIF ET DE NÉCESSAIRE

Le temps est un outil car la projection est possible et les animateurs et les animatrices trouvent le temps nécessaire à la mise en place de projets. Les échéances permettent d'être réactif et de relever des challenges professionnels stimulants s'ils sont préparés en amont. Si la réflexion est enclenchée, elle continue à faire son chemin et permet une réalisation de qualité.

Les temps de concertation favorisent l'ouverture, enrichissent les choix, les orientations, les actions et les personnes. La vision anticipée d'une l'année voire de plusieurs, permet d'anticiper les actions qui peuvent être réajustées en fonction des urgences.

La contrainte de temps, l'urgence, peuvent être des facteurs positifs dans la rapidité d'installation

d'un projet. Il est important d'être réactif, d'adapter son temps dans l'urgence. Le métier implique des périodes plus ou moins pleines. Sait-on les anticiper? L'anticipation est importante quand il est question de personnes. Pourtant dans toute cette urgence les temps de discussion doivent être pris sans penser que c'est un temps perdu.

D'un autre côté de penser le travail sur plusieurs années et d'en être assuré par les institutions rend les perspectives plus joyeuses, plus sereines et fait appréhender les urgences qui se présentent dans un cadre jugé plus stable.

La réflexion conforte le quotidien et l'axe sur l'avenir. En attendant, il est nécessaire que chacun s'approprie car prendre le temps, c'est approfondir la relation aux autres et cela demande un temps que l'on n'a pas toujours.

Prendre le temps, c'est diminuer la pression, laisser le temps à la réflexion, prendre du recul, comme si la gestion du temps était une respiration, une contraction suivie d'une dilatation.

Du côté des professionnels « prendre le temps » permet de se découvrir et « l'avoir », comme par exemple un animateur ou une animatrice en contrat à durée indéterminée et à temps plein, permet un travail suivi plus rigoureux. Enfin, le travail et la préparation régulière en équipe augmentent la qualité de l'accueil, de l'accompagnement et du service auprès des personnes. De plus, ce travail d'équipe améliore l'ambiance de travail dans le centre d'animation.

S'ADAPTER À DES CONTRAINTES

L'animation doit se faire dans un temps donné, imposé, voulu mais par qui?

Les animateurs et les animatrices doivent composer avec l'injonction des échéances, leur temps de travail, le temps donné par les bénévoles, la disponibilité des personnes et celle qui leur est demandée. Il y a le temps d'un projet et le temps d'accompagnement et de la relation des personnes dans sa globalité.

Toutes ces temporalités sont différentes et pourtant le vivre ensemble tant recherché en dépend.

LE TEMPS DES HEURES DÉCOMPTÉES

Ceux qui ont exercé la profession avant l'année 2000 peuvent se permettre de comparer le temps de travail hebdomadaire. La réforme des 35 heures a été une réforme sur le temps (loisirs/travail). Il a fallu faire entrer dans un temps réduit le même nombre d'actions ce qui a pu poser des questions d'organisation lors de séjours ou bien la question des dépassements horaires à rattraper ensuite. Aujourd'hui encore, les mêmes questions se posent même si tout le monde respecte la loi.

Certains animateurs ont jusqu'à 28 heures de face à face par semaine ce qui est beaucoup. Le reste du temps est de la préparation des centres d'accueil et de loisirs, de l'administration périscolaire. Globalement même si les choses ont évolué vers de l'animation globale de la structure une impression de flux tendu, une densification du temps dont disposent les animateurs avec une fragmentation des horaires persistent. Il y a une espèce de rationalisation du temps où les temps de pause sont de plus en plus réduits alors qu'elles sont nécessaires en tant qu'espace de régulation dans une organisation, c'est une autre gestion du temps, un travail d'anticipation, un équilibrage. L'amplitude horaire d'une journée est plus limitée. L'anticipation est de mise, la gestion est de règle. La loi sur l'aménagement et la réduction du temps de travail a apporté des règles supplémentaires mais n'a pas amené à des impossibilités. Les séjours se font dans un temps plus court, ceux qui dépassent une semaine demandent une organisation serrée de l'équipe.

LE TEMPS DES INSTITUTIONS

Les appels à projet se multiplient, morcellent le temps et plus il y en a, moins de temps est consacré à l'action.

Le temps passé à écrire des dossiers a grandement augmenté par rapport à l'action. Les rapports se sont inversés. Les besoins de relations entre personnes augmentent alors que les projets et les missions s'accroissent.

Du temps se passe à écrire derrière un bureau. Du temps est demandé à écrire un même projet sur des trames différentes pour des institutions différentes. Tout ce temps de réflexion et d'écriture émane

d'un besoin mais éloigne de l'action avec les personnes. Les échéances arrivent vite, se succèdent et imposent leur rythme effréné.

L'animation doit se caler de plus en plus sur les rythmes de l'école en premier lieu avec les accueils périscolaires du matin et du soir, les animations pendant la pause méridienne, l'accompagnement à la scolarité. Ces différents temps ont bien sûr des répercussions sur les emplois du temps des animateurs et des animatrices ainsi que sur les fonctionnements d'équipes.

LE TEMPS DES ANIMATRICES ET DES ANIMATEURS

Le temps de l'animateur c'est sa richesse, dans un temps de journée il y a plusieurs phases différentes, face à face, réflexion, dossiers, non formel avec les personnes... Il y a tellement de choses à faire qu'une personne peut s'y perdre et manquer de temps avec un risque d'éparpillement. Sans avoir d'obligation de productivité le travail doit être quand même quantifiable même si en animation la notion d'obligation de production est loin. Aujourd'hui il est demandé de justifier des résultats.

Le temps de l'informel semble perdu pour ceux qui ne comprennent pas son utilité mais est totalement nécessaire à la relation humaine pour compléter d'autres temps d'activités. C'est de « l'investissement temps ».

Anticiper les périodes futures tout en essayant d'être dans le moment présent est le quotidien d'un animateur. Jongler avec le temps peut générer un sentiment de frustration dans la mise en place de temps de « simple relation ».

Ceci dit beaucoup d'animateurs pensent que le temps nécessaire à l'animation, à l'action est différent que celui de la réglementation qui a évolué.

Le temps de préparation que les équipes s'accordent pour construire a tendance à se réduire, du moins les équipes ont le sentiment de n'en avoir jamais assez. Le temps de discuter d'un problème, d'un projet, d'une personne en particulier est tout de même pris.

Des animateurs ou des animatrices essentiellement présents dans les centres d'accueil et de loisirs estiment manquer de temps pour le travail en équipe, la préparation, l'écriture, le non formel entre animateurs. Ils sont avant tout dans l'action auprès des enfants, en face-à-face. Les temps de recul nécessaires à une réflexion, une évaluation manquent.

Quoiqu'il en soit les animateurs et les animatrices s'adaptent à toutes les situations.

LE TEMPS DES ADHÉRENTS

La notion de temps chez les tout petits est très liée à la séparation d'avec les parents, cela peut créer des angoisses chez eux. Les animateurs leur donnent donc des repères dans le temps de la journée pour les rassurer. Les rituels de vie sont nécessaires pour gérer la durée d'une journée. Les animateurs ont aussi besoin de ces rituels pour gérer la vie en collectivité, les règles de vie. Quand les âges sont mélangés, il faut penser aux différents rythmes des enfants à combiner ce qui n'est pas facile. Il y a de grandes différences entre les 3-5 ans et les 6-11 ans.

Très souvent les rythmes des enfants sont liés à ceux des parents. L'adaptation au temps de travail des parents n'est pas simple: « Dépêche-toi on est en retard » peut-on entendre souvent quand un parent vient chercher son enfant après une journée de centre d'accueil et de loisirs. Certaines personnes prennent le temps de parler de manière très informelle à des animateurs ou des animatrices avec qui ils peuvent avoir des affinités, ce que tous apprécient dans une relation quotidienne.

Ces temps liés au relationnel sont importants tant ils sont générateurs de confiance mutuelle et les enfants ont également besoin de voir ces relations entre adultes.

La notion de temps varie en fonction de l'âge. Pour un jeune « demain c'est jamais » et souvent, il veut tout, tout de suite.

Le temps peut provoquer d'autres choses que celles prévues comme une activité où du temps est nécessaire, la longueur peut être mal vécue par les enfants et les adolescents alors que pour un animateur la durée peut être confortable.

Dans certains quartiers où l'on peut voir des jeunes désœuvrés, les adultes pensent que les jeunes ont beaucoup de temps libre et passent leur temps à ne rien faire. Comment n'ont-ils pas pensé que ne rien faire parce qu'on n'a pas de travail est différent du temps passé à ne rien produire entre copains? La société ne le permettrait-elle pas? Elle produit des rythmes difficiles à défaire dans l'animation. Les

animateurs s'aperçoivent que les personnes les obligent à s'intégrer dans un rythme qui n'est pas forcément le leur.

Aujourd'hui, les outils de communication et d'information accélèrent le temps et tout le monde ne s'y adapte pas forcément à part peut-être les jeunes générations qui trouvent normal une journée rythmée par des activités multiples et imposées la plupart du temps par les adultes et où le temps de ne rien faire ou de « penser c'est inventer » comme le dit Michel Serres, pourtant si recherché est mal compris.

LE TEMPS DU FAIRE ET DU... RIEN FAIRE ?

Dans l'idéal l'animation socioculturelle est génératrice de temps de relations avec les personnes et ce temps permet la construction de l'individu à la fois dans l'activité ou l'inactivité favorable au rêve, à l'imagination, à la méditation.

L'animation est donc vécue comme un travail d'inter relations, mais aussi de réflexion, de création. Il faut donc du temps pour cela, pour construire, co-construire, pour parler, communiquer sans forcément montrer l'image d'une activité ou tout simplement d'une « production ».

En fonction des dispositifs les impressions peuvent changer. Sur le centre d'accueil et de loisirs nous avons souvent l'impression d'urgence constante, l'impression de ne pas avoir le temps s'installe sur les journées. Dans l'accompagnement à la scolarité, la mise en place se situe sur une année entière voire sur plusieurs.

Un projet installé dans le temps imprègne les esprits (Ma Voix et Toi, l'arbre à chansons) mais peut générer des habitudes voire un danger d'essoufflement. La longueur permet de réajuster le projet en fonction des rythmes de chacun. Le temps a un effet bénéfique sur le projet quand le fonctionnement reste le même d'année en année mais quand la thématique change ponctuellement.

De même quand un séjour va toujours au même endroit un certain essoufflement de l'intérêt peut être constaté. Une remise en question est nécessaire pour durer dans le temps. Le temps permet des respirations différentes dans un même projet.

Un dispositif ou un projet intéressant pourrait donc combiner un fonctionnement identique dans le temps et des thématiques ponctuelles pour ne pas émousser l'intérêt des personnes.

Les animateurs et les animatrices doivent donc allier des rythmes différents entre urgences, long terme et respirations non formelles. L'impression dominante est que les professionnels de l'animation n'ont pas trop le choix de ces respirations imposées.

AVEC PEU DE TEMPS POUR LE FAIRE

Certains animateurs et animatrices ont l'impression de devoir en permanence gérer l'urgence, urgence des dossiers, des bilans à mi-parcours, des bilans en fins de projets. Toutes ces demandes rappellent que les projets ont répondu à des appels de l'extérieur que les professionnels doivent confronter à leurs désirs de création et leur pouvoir d'imagination.

L'impression généralisée est de devoir lutter contre l'urgence parce qu'elle empêche de réfléchir, de se projeter à moyen ou à long terme et qu'il est vite fait de se couper de la relation avec les autres qu'ils soient adhérents ou partenaires. Les animatrices et les animateurs ont parfois l'impression de courir non seulement après le temps mais de courir tout court. Le temps des dossiers à élaborer ne semble jamais s'arrêter. Les pauses pour creuser une question sont de plus en plus rares même les réunions d'équipes sont de moins en moins consacrées à une thématique à débattre tant la gestion du quotidien est importante. C'est pour ces raisons que les temps de réflexion en groupes de travail lors des réunions mensuelles d'animation sont considérés comme un besoin par bon nombre d'animatrices et d'animateurs.

Dans l'accueil périscolaire, même si le quota d'animateurs croît dans une équipe avec le nombre d'enfants, le temps de la gestion administrative augmente aussi de manière excessive. Ce temps est pris sur la relation, le dialogue simple avec les parents. Accueillir 80 enfants dans un même lieu n'est pas la même chose que la moitié ne serait-ce que pour parler avec eux, avec les parents. Les professionnels ne peuvent pas parler avec tout le monde et parlent souvent aux mêmes. Les enfants ou les parents ont toujours le même référent. Le lien est instantané, rapide, et existe l'espace d'un court moment.

L'ensemble des animatrices et des animateurs réclament ces temps de réflexion en commun, avec les parents mais comment faire quand, pour certains professionnels ayant un temps complet de 35 heures, 28 heures sont déjà consacrées à l'animation, au face à face ?

PRENDRE OU AVOIR LE TEMPS DE LE FAIRE

Si beaucoup de personnes pensent que la contrainte de temps peut être un facteur positif dans la rapidité de construction d'un projet il n'en est pas de même pour l'ensemble des actions menées. Certaines ont besoin de plusieurs semaines, de plusieurs mois, d'autres de plusieurs années. Toutes attendent d'un projet d'avoir assez de temps pour le mener à bien, pour répondre aux attentes, construire une relation même si une multiplicité des tâches rythme le temps.

L'important est de travailler sur le long terme, cela permet d'aller plus profondément dans l'action vers les objectifs, de construire la confiance, le suivi de l'apprentissage, de l'éducation.

Un projet peut accueillir des personnes sur plusieurs années. Cela laisse le temps aux animateurs d'installer une relation sans savoir quand est-ce qu'elle va se terminer. La relation est optimisée parce que l'idée de sa durée n'est pas connue.

Pendant un séjour sur plusieurs jours, le temps est pris pour la discussion, la relation humaine même si l'organisation quotidienne demande un rythme soutenu.

Le temps est l'atout majeur pour installer une relation de confiance nécessaire au bon vivre ensemble. Des animateurs affectés dans un centre d'animation depuis plusieurs années revendiquent cette longévité dans un quartier pour pouvoir construire ce type de relations entre les personnes accueillies et les équipes car des réponses sont faites à des moments donnés de la vie d'une personne, et le travail des animateurs et des animatrices s'adapte en fonction de ces moments de vie. Le départ des professionnels peut être mal vécu par les adhérents parce que ceux-ci pensent que les animateurs ou les animatrices interrompent une relation forgée avec le temps. Bien sûr un professionnel depuis longtemps dans une même équipe peut avoir l'impression de lassitude ou d'habitude non créatrice, la mobilité dans ce cas-là peut stimuler son intérêt. Ceci étant dit, tous répètent que les relations se construisent au long court, les rapports s'installent, de la reconnaissance se crée qui favorise le rapport de confiance entre les personnes accueillies et les animateurs et les animatrices ainsi qu'avec les professionnels qui ont une autre fonction que l'animation. Des interactions s'organisent sur les différentes périodes, sur les projets inter générations par exemple, souvent un adulte va être accueilli, participer à des activités alors que la relation avec lui a débuté quand il était enfant ou adolescent.

La répartition, le cloisonnement par dispositifs d'un projet global dans un centre d'animation découpent en tranches les interventions et empêchent d'appréhender le temps, de le prendre. Les moyens financiers alloués à l'action dans les appels à projets contraignent le temps puisqu'ils ne bénéficient qu'à l'action. Les subventions de fonctionnement qui sont beaucoup plus dégagées de l'action proprement dite privilégient la relation entre les personnes afin d'imaginer ensemble des actions.

LES TEMPS FORTS

Ce qui est appelé « temps forts » comme les festivals, sont préparés pendant des mois. Le temps est pris à la réflexion commune, à l'imagination collective et à la coconstruction. Même si des échéances que constituent ces temps forts émergent, elles ne sont pas placées dans l'urgence. Les festivals sont ainsi des moments de rencontres, l'urgence a été traitée en amont. Ils sont aussi parmi les rares moments où les équipes sont de plain-pied dans l'action, où elles peuvent profiter du moment présent en privilégiant de nouvelles rencontres. L'esprit n'est pas sollicité par une multitude de questions à régler puisqu'elle celles-ci ont été réglées avant.

Les temps forts sont vécus pleinement par tout le monde, ensemble, au même moment.

LE TEMPS DU « RIEN FAIRE » ?

Ces termes ne viennent-ils pas se poser en paradoxe dans l'animation socioculturelle ? Tous les animateurs et les animatrices pensent que l'inactivité est un temps avec soi-même, un temps de recul par rapport à l'agitation-animation-activité d'une société.

Une journée de centre d'accueil et de loisirs est dense surtout quand des déplacements viennent se rajouter au rythme des animations. Les enfants auraient peu de temps pour souffler si les équipes ne

prévoient pas des temps de respiration, des temps où des enfants choisissent de ne pas intégrer une activité.

Les petits ont parfois envie de ne rien faire. Des adultes respectent cette position car beaucoup ont appris que ne rien faire, voire s'ennuyer, c'est se construire, c'est grandir, développer son imagination à son rythme. La place à la discussion sans « occuper » les enfants est donc vécue comme primordiale. Cependant l'animateur ou l'animatrice qui permet cela est souvent vu par des parents comme quelqu'un qui ne fait rien. Faudrait-il réapprendre l'inactivité, la réflexion aux parents ?

L'invisible, ce qui ne s'observe pas a priori n'est pas d'emblée accepté. Les accueils non formels par exemple ne rassurent pas parce qu'ils ne sont pas quantifiables. Il faut montrer ce qui est fait et le résultat doit être rapidement visible. **Or l'animation basée sur la relation humaine demande du temps. Les résultats ne sont apparents que bien longtemps, des années après parfois quand un jeune raconte tout le bien que cet accueil lui a procuré en termes de considération de sa personne.**

Quand les animateurs et les animatrices évaluent dans le temps le bénéfice d'un accueil non formel, quand ils voient qu'il est nécessaire à la préparation, à la construction d'une action, ils ont tendance à vouloir le développer auprès d'adultes ou d'enfants.

Le cadre d'un accueil non formel ne se voit pas mais il est aussi structurant qu'une activité de loisirs éducatifs. Ce temps-là est un temps de socialisation, de la découverte de l'autre, de la construction de soi. Dans la société actuelle, beaucoup de parents, d'adultes, sollicitent le remplissage du temps par l'activité. Le vide et la lenteur deviennent anxiogènes ou source d'ennui, les réponses doivent être immédiates et l'« on veut tout, tout de suite ». La position associative sur les accueils non formels doit être ferme car le temps est un atout considérable dans la coconstruction.

Des adultes en sortie peuvent aussi être décontenancés par l'accompagnement des animateurs qui tentent de proposer une certaine autonomie des familles dans la journée sans être en permanence présents en essayant d'observer comment des adultes s'ouvrent aux autres sans avoir besoin des animateurs ou des animatrices. Les professionnels prennent le recul nécessaire à l'établissement de rapports non imposés et donc désirés.

Les équipes de professionnels elles-mêmes doivent se donner les moyens de cette dilatation du temps, elles en ont besoin pour se construire et avancer ensemble. Des outils de communication, d'information utilisés et censés faire gagner du temps, en demandent beaucoup et accélèrent les cadences, ce qui va à l'encontre du but recherché et éloigne de la relation de terrain et du face à face. Les outils informatiques sont un exemple caractéristique cité par bon nombre de personnes dans le sens où ils accélèrent l'arrivée d'informations à traiter mais augmentent la charge de travail dans le traitement des données qu'ils apportent. Censés réduire les distances, ils multiplient le temps de travail.

LE TEMPS DE L'ÉVALUATION (RETOUR SUR LE PASSE)

Le temps de l'évaluation est un temps de distanciation par rapport à l'action passée, où elle est analysée.

Le travail de renouvellement d'agrément pour les centres sociaux par exemple est intéressant parce qu'il permet de faire une évaluation, une observation du passé et de se projeter dans l'avenir.

L'évaluation permet de voir qu'une action a pu ne pas aboutir tout en apportant avec elle son lot d'effets induits qui auront apporté de la vie. Les relations construites auront donné du sens au travail d'animation.

LA CAPITALISATION, LES ACQUIS D'UNE LONGUE L'EXPÉRIENCE DANS LE TEMPS

Le temps permet de capitaliser les fruits des expériences, des échanges des informations, du partage des connaissances, des savoir-faire, des différences. L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est vue par ses animatrices et animateurs comme ayant acquis de la maturité cette capacité à rester en action, à se remettre en question, à se renouveler et à se questionner, à ne pas toujours refaire la même chose, à innover.

La mémoire d'un lieu est également primordiale quand elle est partagée entre professionnels, adhérents et bénévoles. **Ce sont les bénévoles qui peuvent transmettre l'histoire, la mémoire parce que eux ne changent pas de quartier. La connaissance de l'histoire commune permet cet investissement dans la durée.**

Pour un professionnel il faut bien deux ans pour assimiler tous les enjeux d'un travail d'animation dans un territoire donné, pour conforter les relations entre personnes. Il ne faut pas oublier que l'histoire d'un lieu est faite de parcours de vies croisées.

Une des missions d'un centre social est de maintenir la mémoire des lieux pour mieux appréhender l'avenir. L'idée de transmission est là. La discussion avec les anciens est riche d'instruction.

Il arrive que des enfants entrent dans un centre d'animation à l'âge de 3 ans et en partent à l'âge de 12 ans. Le temps de la relation a été pris comme en séjour, sans les parents, sur la durée. Même le rapport au travail change en fonction de la teneur de la relation. Les enfants peuvent avoir des références au passé quand ils ont été présents pendant plusieurs années en suivant l'exemple de leurs parents ou de leurs frères ou sœurs aînés. C'est un luxe pour une relation entre personnes, la référence à l'animation et aux relations passées stimulent et facilitent les relations à construire.

Réfléchir avec les adhérents toutes générations confondues, avec les partenaires associatifs ou institutionnels, traduire les idées en projets puis les projets en actions au profit des personnes et du quartier et avoir une vue à long terme, voilà le sens du travail d'animation.

L'expérience donne à l'animation qui aligne les injonctions peut-être, les contraintes sûrement, les échéances à coup sûr, ses rythmes, ses tempos en permettant aux personnes impliquées de rester inventives.

La longévité de l'association est, c'est à espérer, un gage de légitimité rassurante dans la vie socio-culturelle de Bordeaux mais la question à se poser est celle de sa reconnaissance face l'éducation nationale et aux institutions quand il est question de réfléchir ensemble.

ET COMMENT C'ÉTAIT AVANT ?

La professionnalisation de l'animation n'a-t-elle pas créé un basculement dans un autre rythme ? Le temps qu'il faut mettre dans la relation au public, le temps qu'il faut pour appréhender un quartier et ses habitants, le temps de l'ancrage est absolument nécessaire alors pourquoi entend-on de manière récurrente qu'avant il fallait rendre moins de comptes, qu'il y avait plus de bénévoles, de militantisme associatif même parmi les personnels de l'animation ?

L'arrivée en 2000 des 35 heures semble avoir contribué aux changements dans les fonctionnements d'équipes et leur organisation. Il est souvent répété qu'« avant on prenait le temps », et alors ? Ceux qui viennent d'entrer dans l'animation que pensent-ils ? L'animation a-t-elle si changé que cela ? Comment les nouveaux perçoivent-ils l'animation s'ils n'ont pas cette mémoire, cette connaissance de l'histoire ?

Pour beaucoup l'animation peut encore se permettre d'être innovante dans le cadre imposé par la loi, les séjours sont encore possibles, les temps forts comme les festivals très chronophage sont ancrés dans les cultures. Tout est question d'anticipation, de prévision, de gestion de temps.

En 50 ans il y a eu d'énormes progrès de faits en termes d'organisation, de gestion. L'association est plus en adéquation avec la législation, rigoureuse, c'est totalement satisfaisant. On a vu arriver les nouvelles technologies, mais le travail, les animations n'ont pas trop changé dans l'ensemble mais avec de nouveaux outils. Ce qui a changé c'est le partenariat qui est plus cohérent dans les reconnaissances mutuelles. Avant il y avait dans une échelle de valeurs l'assistante sociale, l'éducateur puis venait l'animateur. Maintenant le travail ensemble existe sans hiérarchie, plus soudé même avec certains enseignants.

Les animateurs ou animatrices embauchés sont plus formés qu'avant.

Avec le temps les relations avec des élus se sont améliorées car les missions ont fait se rapprocher les personnes dans un partenariat quotidien.

Avant les réglementations étaient plus souples pour les séjours par exemple. Aujourd'hui les normes et les réglementations sont de plus en plus nombreuses et personne ne peut s'autoriser à en sortir qu'il soit professionnel ou bénévole.

Une remarque qui revient beaucoup est que les professionnels sont moins militants, moins investis collectivement. Le militantisme serait-il une affaire d'individus défendant des valeurs et de bénévoles ? Beaucoup d'animateurs relèvent que la défense de valeurs est du militantisme.

L'animation s'est professionnalisée, certes, mais n'empêche pas l'investissement à la fois humain et professionnel.

TOUT CHANGE ET RIEN NE CHANGE

Le travail d'animation socioculturelle a évolué, s'est organisé avec de nouvelles réglementations et de nouveaux outils, mais la relation avec les personnes est la même, rien n'a trop changé, les problèmes vécus par les adolescents sont les mêmes, les problèmes familiaux sont aussi les mêmes, les difficultés de la société aussi.

L'association a mis du temps à se construire et a acquis une certaine légitimité parce qu'elle a mis en avant la dignité humaine et su imposer et partager ses valeurs en construisant avec les différences. Elle a su écouter et cultiver le vivre ensemble.

3. LES PROJETS / LES ACTIONS

Centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaires

DU RYTHME, DE LA CADENCE, DU TEMPO, DES HORAIRES POUR DES TEMPS LIBRES, CALMES, D'ACTIVITÉS RICHES DE RELATIONS

MATERNELS

L'équipe de **Saint-Pierre** rappelle que la notion de temps pour un enfant est abstraite, ce qui ne lui permet pas de se projeter dans le futur ni de se rappeler précisément du passé. Il découvre la notion de secondes, minutes et heures. L'animateur doit donc adapter sa pédagogie et son rapport à l'enfant en fonction de ce dernier et non l'inverse.

L'évolution de l'enfant au sein du centre d'accueil et de loisirs dépend à la fois du rythme journalier et des activités mises en place par l'équipe. Chaque journée doit être marquée de repères temporels afin qu'il puisse appréhender de façon spontanée les futures étapes de sa journée de loisirs et l'aider à bien grandir. Peu à peu l'enfant se socialise, rencontre d'autres adultes, choisit des amis de son âge. Ses gestes s'affinent, son langage s'enrichit, sa curiosité insatiable et sa concentration lui permettent de s'adapter à son nouvel environnement.

Le temps de l'enfant est morcelé pour faciliter sa prise de repères, respecter ses rythmes. **L'animateur est soucieux d'apporter à l'enfant l'espace/temps dans lequel il va pouvoir laisser libre court à son imagination, rêvasser, rêver, se concentrer, apprendre, découvrir dans le cadre du temps imparti: celui de l'activité ou du temps libre qui est parfois perçu trop court ou trop long par l'enfant.** Le temps pour les animateurs est calé sur l'accueil des parents et des enfants, sur la mise en œuvre des différentes activités inhérentes au projet pédagogique. Il nécessite en amont une préparation avec l'ensemble de l'équipe; le temps de réunion est limité pour programmer au mieux notre champ d'action en adéquation avec le jeune public.

Monséjour rajoute la dimension familiale dans l'accueil des enfants ainsi que toutes personnes de son environnement immédiat permettant ainsi de créer un climat de confiance. Pour l'équipe de **Bordeaux Sud** ces accueils dynamisent la relation, favorisent une cohérence entre les projets, celui de la famille et celui de l'école en faisant le lien et convoquent l'apprentissage du « vivre ensemble ». La démarche est identique à **Bacalan** où les relations interpersonnelles, entre les enfants, les parents et l'équipe d'animation, invitent à la rencontre et concourent à faciliter des apprentissages nécessaires au respect mutuel, à la socialisation et à la vie en collectivité.

Bien sûr l'équipe de **Monséjour** insiste sur la mission première des animateurs qui concerne tout particulièrement l'accueil des enfants, les mercredis et les vacances scolaires. **Il n'en demeure pas moins que le temps consacré aux parents est un moment indispensable et déterminant pour l'ensemble des actions et des projets. Il s'agit pour les animateurs dans ces temps de rencontre d'informer les parents sur l'organisation, le sens de l'action et les moyens mis à disposition.** La plupart du temps le contact avec les familles a lieu régulièrement en fin et en début de journée dans un laps de temps assez court. Des temps de rencontres plus longs sont privilégiés, qui permettent de mieux connaître le tempo, le rythme, à la fois familial et professionnel des parents qui travaillent, afin de tenir compte de ces réalités dans les projets mis en œuvre pour et avec leurs enfants. Ces moments d'échanges donnent la possibilité aux animateurs de déculpabiliser les parents/éducateurs face à la pression chronophage de la société contemporaine dans laquelle la vitesse, l'agitation, la rapidité peuvent altérer la relation parents /enfants. L'équipe d'animation du Lac développe la même idée que la confiance des parents accordée à l'équipe d'animation renforce les relations de coéducation. La présence et l'intérêt d'un grand nombre de parents lors des temps de rencontres proposées, (restitution de projets, petits déjeuners, goûters...) conforte l'équipe d'animation dans son choix de proposer ces temps d'échanges et de partage dans une journée bien cadencée...

La cadence d'une journée imposée par le respect du rythme biologique de l'enfant demande à l'équipe d'animation un respect des temps définis, relatifs à des actions bien précises. Le temps de l'accueil, du repas et du repos sont autant de périodes dans la journée où l'enfant devra passer d'un espace familial, privé, cocooné, à un espace collectif: 10h (pour les tout-petits non choisis) où les règles de vie

collective peuvent être différentes de celles de la maison. **Cela demande aussi aux enfants, très tôt, dès leurs plus jeunes âges, de s'adapter à un rythme qui peut être en dissonance avec le leur. L'équipe du Lac argumente dans ce sens en affirmant l'importance d'aménager le temps du mercredi, considéré par beaucoup de parents comme un mode de garde, en temps de loisirs, tout en respectant les rythmes physiologiques de l'enfant et nourrit ce temps-là avec des animations qui se déclinent au fil des saisons et qui mettent en lien les éléments naturels, la création artistique et la découverte culturelle. L'enfant peut se révéler, se découvrir et ainsi s'épanouir.**

C'est pour ces raisons qu'il est primordial de pouvoir bénéficier de temps de préparation conséquents pour élaborer les contenus pédagogiques et éducatifs, l'organisation, afin que le jour du projet, l'enfant soit au centre de l'attention des animateurs.

Expositions à **Monséjour**, le Carnaval des 2 rives, des fêtes dans les écoles ou au centre d'animation, les temps forts dans l'animation qui se déclinent sous diverses formes donnent la possibilité à l'équipe d'animation de syncoper le tic-tac de la pendule, du quotidien, en organisant des rencontres festives qui associent des parents et des enfants. Ces moments de partage, créent des points de repères saisonniers, ils permettent aux animateurs et aux enfants de valoriser le travail et les projets de façon concentrée, mettant en avant l'investissement, la participation et la créativité des enfants. Cela permet de réaffirmer le rôle des parents en tant qu'éducateurs.

Cependant la géographie du quartier de Caudéran et l'implantation spatiale des lieux d'accueils dispersés que sont les écoles ont une incidence sur les modes et les temps de déplacement, sur la mise en œuvre des projets, sur les liens possibles avec le centre d'animation **Monséjour**, sur l'animation globale. La mise en place d'actions transversales collectives nécessite une logistique importante, coûteuse et chronophage.

L'équipe essaye de rationaliser le plus possible les différents temps d'inscription des familles, tout au long de l'année, La présence physique obligatoire des parents, parfois les files d'attente demandent aux familles de « jongler » avec leurs obligations professionnelles rendant leur emploi du temps parfois complexe. Les processus d'inscription mis en œuvre à différentes périodes visent à réduire les temps d'attente des familles. La demande exponentielle de places en centre d'accueil et de loisirs réduit le temps d'information pour chacun, réduisant le temps de paroles pour évoquer les contenus et les modes d'accueil. Il est de moins en moins possible de prendre le temps durant ces moments d'inscription, l'objectif premier étant de contenter le plus grand nombre. La massification détériore le relationnel, le temps n'est pas dilatable. Le temps consacré à l'administration des projets « prend une place », de plus en plus importante dans le déroulement d'une semaine travaillée. Les animateurs et les animatrices ne peuvent que regretter le temps « non passé » avec les personnes. C'est sans aucun doute, avec ces dernières, que le travail est le plus riche humainement et professionnellement.

C'est sur cette notion que met l'accent l'équipe du centre d'animation **Bordeaux Lac** avec une croissance constante des adhésions et un manque de places le mercredi et les petites vacances scolaires depuis septembre 2012. L'ouverture de places supplémentaires pose le problème d'un espace d'accueil et d'activité peu adapté à certaines écoles. En effet la salle de motricité étant utilisée comme salle de sieste par manque d'espace les possibilités de lieux utilisables pour mettre en place des activités se réduisent.

Le manque d'anticipation des parents pour la réservation de journées est lié à des problèmes financiers et techniques (horaires de travail des parents). Cette situation ne permet pas toujours de pouvoir satisfaire une demande tardive des familles.

Au fil des années, les enfants adhérents du centre d'accueil et de loisirs a évolué. Les enfants inscrits viennent désormais de différents quartiers de Bordeaux, soit par choix de la ferme pédagogique et des activités qu'elle propose, soit par commodité pour la proximité du lieu de travail des parents.

ÉLÉMENTAIRES

UN ESPACE/TEMPS PROPICE À LA RELATION DE CONFIANCE ET RYTHME PAR DES ÉVÉNEMENTS ANNUELS ET LES FESTIVALS

Le centre d'animation **Bordeaux Lac** résume ce que toutes les équipes disent dans le fait que la connaissance des lieux et des personnes peut prendre parfois du temps.

Avec le temps des relations de confiance s'installent, permettant ainsi de développer l'échange, la

participation, le partage...

Au travers de situations quotidiennes d'animation (centres d'accueil et de loisirs, ateliers...), d'expériences collectives (séjours, sorties...), ou d'événements festifs (LE FESTIVAL DE L'ÉTÉ), se construisent entre enfants et animateurs des relations de confiance et durables. **C'est sur un vécu collectif fort, et l'histoire qui s'y rattache que se fondent le travail et les rapports futurs entre jeunes et adultes.** Des séjours d'été comme celui organisé par le centre d'animation **Bordeaux Sud** en est un exemple concret. Il a réuni des enfants, des familles et des adultes pour plusieurs jours d'activités. Un autre exemple significatif en ce sens est celui du festival UN QUARTIER QUI BOUGE qui réunit toutes les générations.

Depuis sa création le centre d'accueil et de loisirs d'**Argonne Nansouty Saint-Genès** a été en perpétuelle mutation, s'adaptant aux divers locaux, territoires et personnes pour aboutir dans deux écoles différentes. Ainsi, les personnes qui fréquentent la structure sont issues de différents lieux et milieux sociaux. C'est ce caractère de mixité que l'équipe s'efforce de conserver, d'alimenter et de cultiver pour en faire un atout, une force. **Tout comme les branches maîtresses d'un arbre, les deux centres d'accueil et de loisirs sont constituées de rameaux, représentation des liens avec les enfants, les parents, les habitants, les partenaires de proximité ou non... Ces ramifications s'accroissent, se développent avec le temps, preuve d'expériences, d'ouvertures, de progrès, d'adaptations et de remises en questions.** En proposant des activités diverses, adaptées et en favorisant la concertation, l'équipe d'animation s'efforce au quotidien de fidéliser et d'investir chacun, afin qu'il participe pleinement à l'amélioration du vivre ensemble. Le temps permet de se faire connaître pour rayonner, obtenir un houppier fourni, porteur d'épanouissement, d'accessibilité, de reconnaissance et d'appropriation collective.

Au centre d'animation **Bacalan** plusieurs centres d'accueil et de loisirs sont organisés dans plusieurs écoles du quartier de manière très éclatée ce qui n'empêche pas l'équipe de proposer des thématiques communes comme l'écocitoyenneté ou la participation au festival BACALAFIESTA.

C'est également dans des écoles du quartier que les enfants inscrits au centre d'animation **Monséjour** sont accueillis. C'est pourquoi, les animateurs mettent en avant les meilleures conditions possibles pour les accueillir. Régulièrement les animateurs exposent les différents projets de l'année, ils font le lien avec les projets du centre d'animation et avant tout, ils ont une présence et une écoute pour chacune des familles accueillies.

Les locaux scolaires étant proposés à l'animation, celle-ci est souvent pensée pour le temps de l'année scolaire. L'équipe de **Monséjour** a cependant souhaité établir un nouveau thème qui se déclinera, probablement, 2 à 3 années scolaires: « Évolution et variétés de notre monde ». L'idée est de découvrir différentes thématiques au travers du jeu, de la découverte, de visites et d'expériences diverses et variées. Les thèmes scientifiques et artistiques seront notamment abordés. La nature, le sport, la cuisine, les animaux et l'évolution des espèces, les expériences scientifiques, la biodiversité, la musique, les arts plastiques feront l'objet de multiples ateliers tout au long de l'année. Les animateurs et les animatrices réfléchissent aussi à de nouveaux lieux d'animation en dehors de ceux des écoles, de nouveaux intervenants et de nouveaux partenaires. C'est ainsi que des journées d'animation dans le parc de **Monséjour** sont organisées par exemple. Contrairement aux autres équipes celle de **Saint-Michel** accueille les enfants dans ses propres locaux en bénéficiant aussi des locaux scolaires mitoyens. Les enfants du quartier passent plusieurs années au centre d'accueil et de loisirs donc dans le centre d'animation. Ils sont accompagnés dans leur parcours par les mêmes personnes pour des relations de confiance qui perdurent dans le temps. Les parents ont ainsi accès aux autres propositions du centre d'animation et ont souhaité intégrer le « réseau parents » créé par d'autres parents, ils sont force de proposition pour des activités familiales. L'équipe a attendu cette implication des parents issus du centre d'accueil et de loisirs pendant longtemps. La patience et la relation suivie ont abouti à cette implication des adultes par le biais de la présence de leurs enfants. Sur beaucoup d'actions les générations s'approprient grâce à la connaissance du lieu et des personnes qui y travaillent. L'équipe de **Saint-Michel** se demande si l'appropriation du lieu n'y est pas pour beaucoup et si cette appropriation aurait pu se faire dans des locaux scolaires. La coorganisation de CHAHUTS donne cet exemple concret d'appropriation des lieux comme celle des enfants du centre d'accueil et de loisirs **Bastide Benaugue** pendant CLAIR DE BASTIDE implanté au cœur du centre d'animation.

En dehors de l'accueil dans les écoles, bénéficier de la ferme pédagogique de **Bordeaux Lac** pour un centre d'accueil et de loisirs est un atout important pour les enfants. De multiples d'activités y sont proposées liées à l'environnement dans sa définition la plus large et plus spécifiquement l'approche des animaux par leur soin, le poney, le jardinage, la biodiversité végétale et animale par le biais de sorties ou d'expériences, la cuisine...

Les saisons sont conjuguées avec les arts plastiques, les arts de l'écriture et de la parole. De la récupération à l'innovation, des textes existants ou en devenir, tout permet de s'appuyer sur ces supports pour aborder des sujets tels que le droit à l'expression à la création dans le respect de soi et le respect d'autrui.

Le constat est le même au centre d'animation **Bastide Queyries** qui accueille dans ses locaux les enfants du centre d'accueil et de loisirs ce qui facilite la création de la stabilité et une évolution dans la durée et crée de l'événement et une ponctuation avec des rendez-vous réguliers, comme le grand pique-nique de quartier, le carnaval des 2 rives, le festival QUEYRIES FAIT SON CIRQUE où beaucoup de familles sont impliquées. **Temps forts/doux/libres ponctuent donc l'année pourvue, comme le met en avant l'équipe d'animation de Saint-Michel que les enfants puissent être acteurs de leurs temps de loisirs. Cet objectif est commun à l'ensemble des centres d'accueil et de loisirs de l'association.** Les activités sont imaginées, le projet pédagogique est réinventé tous les ans en fonction des actions que l'équipe a décidé d'inscrire à plus ou moins long terme afin de privilégier l'adhésion de chaque enfant à sa mesure en laissant une part pour ce que le jargon de l'animation nomme par « temps libre ».

Ce « temps libre » se situe en dehors de toute activité encadrée, certain l'appelle le « rien faire » sachant que ce temps de non activité est riche de la pensée, de l'imagination des enfants. Le centre d'animation **Saint-Pierre** met en avant cette notion qui pense que pour les enfants le « temps libre » est rarement du temps vide. Il est souvent un temps de socialisation, de l'apprentissage du « bon vivre ensemble », ajoutant qu'il n'est pas nécessairement occupé, besoin de moment de repos, de temps consacré à la construction de soi. Il est aussi le temps de la découverte: il est à la fois le temps de l'émancipation des jeunes sur un plan personnel et individuel, et le temps de la découverte de l'autre. Un temps que l'on a envie de partager en famille, avec d'autres enfants en pratiquant des activités communes. Parmi les composantes du temps libre, les loisirs sont des occupations qui se placent dans un temps dégagé de toutes contraintes, un temps pour soi. Les chercheurs regroupent fréquemment les activités de loisirs dans plusieurs catégories: la sociabilité (sortie, temps d'échanges avec les amis), les activités physiques de loisirs (les sports, les promenades et activités de plein air), les activités culturelles et artistiques, les activités liées au multimédia, les activités de détente et de repos.

Afin d'illustrer la notion du temps à travers le centre d'accueil et de loisirs il paraît important pour l'équipe de **Saint-Pierre** de mettre en avant les projets annuels. En effet, chaque animateur développe ou accompagne un projet sur toute l'année. Des projets tels que « Bouge ton corps » qui vise à développer la motricité, « Jeux traditionnels » qui vise à jouer avec les règles pour mieux appréhender celles de la société ou encore « Ma voix et toi » projet d'éveil à la voix et au chant lyrique avec l'Opéra national de Bordeaux. Tous ces projets ont pour point commun leur ancrage dans le temps. Les enfants sont invités à découvrir chaque projet en début d'année afin de s'engager sur leur préféré pour toute l'année. Il semble pédagogiquement important que les enfants apprennent à se projeter dans le temps et aient une vision à moyen terme (une année scolaire) de l'évolution de leur projet de l'élaboration jusqu'au rendu. **En ce sens MA VOIX ET TOI est une très bonne illustration du projet qui s'inscrit dans le temps. Le centre d'animation Saint-Pierre participe avec Bastide Benauge, Argonne Nansouty Saint-Genès, Bordeaux Sud à ce projet depuis 7 ans maintenant. Cette longévité permet de créer des relations de travail de confiance et des partenariats forts avec des opérateurs culturels comme l'Opéra national de Bordeaux. Ce projet développe ainsi l'investissement des enfants dans un projet, leur capacité à se situer dans le temps et à se projeter afin de venir à bout du projet qui se termine par un moment exceptionnellement fort en émotion qui est la représentation sur la scène du Grand Théâtre de Bordeaux.**

Les enfants du centre d'accueil et de loisirs de **Saint-Michel**, du **Grand Parc** et d'**Argonne Nansouty Saint-Genès** trouvent le même plaisir de l'investissement dans le temps avec « L'ARBRE A CHANSONS » et le groupe Calame depuis plusieurs années.

Ce sont des temps forts communs qui réunissent les centres d'accueil et de loisirs du quartier du **Grand Parc**, dont celui du centre d'animation et notamment autour de GRAND PARC EN FÊTE et le CARNAVAL DES 2 RIVES qui lui, réunit tous les centres d'accueil et de loisirs de l'association.

Activités périscolaires (accueil, interclasses)

LE TEMPS SUSPENDU

Les accueils périscolaires ont lieu dans les écoles maternelles et élémentaires à l'exception du centre d'animation **Saint-Michel** qui assure ce service aux parents tous les soirs dans ses locaux, ceci étant permis grâce à la proximité de l'école élémentaire des Menuts avec laquelle est partagé l'espace de la cours de récréation. Pour l'équipe c'est un temps en dehors du temps des apprentissages et de la famille, un temps de transition, un entre deux.

Cet entre-deux est souvent discuté avec les parents comme au centre d'animation **Saint-Pierre**. Ces échanges entre les parents et l'équipe permettent en plus de déceler parfois des situations compliquées et/ou difficiles, d'engager un suivi individualisé avec une famille, de créer des passerelles avec le centre, de retrouver des familles sur des temps d'animation globale. Les équipes s'attachent à respecter le rythme des enfants et veillent à ne pas les surcharger en propositions d'activités mais plutôt à les inviter à faire en fonction de leurs envies et désirs. Ne « rien faire » fait partie des propositions offertes aux enfants (coin calme avec des lectures, diffusion de musique du monde et comptines, jeux de construction, dessin, puzzle, dînette, jeux éducatifs, d'extérieurs... etc.). Ces temps d'accueil étant fragmentés en fonction des arrivées ou des départs des enfants, les animateurs et les animatrices proposent des activités qui ne demandent pas de présence régulière et en continu sur l'heure ou l'heure et demie d'activité des enfants. Sachant cela l'équipe d'animation de **Bordeaux Lac** vise donc en priorité à créer un cadre rassurant et convivial pour ces enfants de maternelle encore très jeunes qui ont passé une longue journée séparés de leurs familles. Le goûter est un moment privilégié pendant lequel les enfants sont ensemble et partagent entre eux et avec les adultes ce qu'ils ont pu faire dans la journée.

C'est un instant de calme qui peut se prolonger au rythme de chacun. Le degré de fatigue des enfants est également à considérer, l'équipe de **Saint-Michel** le prend en compte en respectant l'envie de ne « rien faire ». Les enfants sont demandeurs de temps « pour eux » où ils ne sont sollicités par personne. Toutes les équipes définissent ce temps comme un temps privilégié de relation avec les parents, relation de confiance à **Monséjour**, due à une plus grande disponibilité des parents à **Bordeaux Sud** pour un temps de détente.

Les petits effectifs comme à **Bacalan** par exemple permettent également une relation privilégiée avec les animateurs et entre animateurs et parents, un moment en toute sérénité où les enfants se racontent, jouent entre eux; il est vrai qu'alors l'école est déserte et leur est toute réservée. Le temps du matin est le premier moment de la journée, moment de réveil, souvent source de dialogues, de confidences, et qui permet à chacun d'échanger sur soi, d'écouter l'autre.

Des effectifs plus nombreux de **Bastide Benauge** sont en lien avec l'évolution démographique et sociologique du quartier. Les équipes ont du se former et s'adapter à la demande des familles.

L'INTERCLASSE

Le centre d'animation **Bastide Benauge** se souvient que les activités de la pause méridienne font partie d'un dispositif ancien mis en place au milieu des années 1980 qui reste un temps ludique, un espace de jeux et de détente pour les enfants, sans obligation de création ou de production au milieu d'un emploi du temps chargé. Les animateurs ou animatrices de **Bastide Queyries** préfèrent proposer des ateliers thématiques, pour partager un temps à part, s'évader et se retrouver dans un temps qui s'écoule différemment, plus lentement, un temps comme suspendu afin de se mettre à l'écart un moment de l'agitation « de la cour de récréation ». Ce qui différencie les animations de la cours de récréation pour l'équipe de **Bacalan** c'est l'encadrement de la vie collective au sein de l'institution scolaire, une autre manière de vivre l'école comme le constate l'équipe de **Bordeaux Sud**, par la détente et les propositions ludiques. Pour l'équipe de **Saint-Michel** ce temps de transition entre les moments d'apprentissage permet d'intégrer dans l'agitation de la récréation, des temps de médiation entre pairs pour le bon vivre ensemble, un temps où plusieurs temps sont réunis, celui de l'agitation, de l'activité, de la détente, de la médiation et du repas ensemble.

Accompagnement à la scolarité

L'accompagnement à la scolarité est un temps qui rythme la journée, un temps à la fois de détente, studieux, ludique, un temps d'écoute et de parole. Pour l'équipe de **Saint-Michel** il est d'abord un temps relais. Relais entre l'école et la famille, mais relais aussi entre l'interclasse et le centre d'accueil et de loisirs, relais aussi entre les apprentissages scolaires et leurs mises en pratiques culturelles, et relais enfin entre les acteurs sociaux et culturels du quartier et le centre d'animation. D'abord il est un sas de sortie d'une journée de scolarité longue pour l'enfant. Il s'agit donc de lui proposer un cadre dans lequel il peut souffler pour mieux revenir au temps studieux. **Dans l'action trois temps ont lieu, le premier dit « libre » permet de sortir du temps scolaire, le second dit « studieux » permet aux enfants de réaliser leurs devoirs dans un cadre et avec une méthode appropriée.** De surcroît, inspirée de la pédagogie active l'équipe a choisi de ne plus distinguer les enfants selon leurs niveaux. Elle a ainsi pu constater une meilleure compréhension des enfants de la valeur des apprentissages qui leur sont transmis. Car eux-mêmes se retrouvent en position de retransmettre ces savoirs. **Le troisième est le temps d'« éveil culturel » qui les accompagne dans une prise de parole singulière et créative.** Ici comme sur le temps studieux les enfants sont amenés à intégrer et à mettre en pratique leurs apprentissages scolaires et développent aussi des compétences qui ressortent sur les temps scolaires. Il s'agit donc pour l'équipe de ritualiser ce temps sans être trop rigide. Notamment les enfants peuvent ici prendre confiance en leur parole et leur savoir ainsi que participer à la Conversation avec un grand C, considérés au même titre que les animateurs et les animatrices comme des inventeurs expérimentant l'objet culturel. À **Bastide Queyries** les enfants sont invités à s'exprimer sur leur propre histoire, sur ce qu'ils connaissent de celle de leur famille et nous veillons à leur transmettre des éléments d'histoire, de mémoire, dans tous les domaines que nous abordons avec eux. La mémoire du quartier est évoquée lors de rencontres intergénérationnelles, ses transformations, son évolution. C'est également l'occasion d'aborder avec les enfants les différentes façons de vivre au fil des années, et de mettre en évidence les transformations de la vie quotidienne, notamment au regard des évolutions technologiques qui ne cessent de redéfinir le quotidien, les façons de communiquer, de se déplacer etc.. À **Bordeaux Sud** la priorité est de favoriser la réussite scolaire des enfants, l'accès au savoir et à la découverte culturelle et artistique, maintenir la motivation afin de lutter contre la déscolarisation et pallier aux échecs scolaires, de travailler la concentration, de dédramatiser le ressenti de difficultés scolaires. Favoriser le travail de groupe et l'entraide et permettre aux familles de s'impliquer dans la scolarité sont les objectifs de l'accompagnement à la scolarité élémentaire. Favorisant le lien école/parents/animateurs le dispositif est ici en lien avec le « soutien à la parentalité », avec des rencontres formelles et informelles, facilitant les échanges, les questionnements (familiaux, scolaires...). La démarche est identique à **Saint-Michel** dans le lien avec le « réseau parents » et les parents d'élèves. Le centre d'animation **Bastide Benauges** met en avant le lien avec les parents dans ce qu'il a d'obligatoire par leur autorisation à ce que leurs enfants s'investissent dans ce temps qui finalement concerne toute la famille indirectement. En plus de la relation avec les parents l'équipe du **Grand Parc** y voit une prise en charge éducative en complémentarité avec les établissements scolaires. Cette action nécessite une concertation et un partenariat actif avec beaucoup d'autres structures du quartier. Quoiqu'il en soit un des enjeux de cette action est aussi d'impliquer de manière informative, participative et régulatrice les parents, partenaires indispensables dans la réussite scolaire. Il s'agit aussi de faciliter leurs relations avec l'institution scolaire.

L'équipe de Monséjour met en avant la relation de confiance instaurée entre l'ensemble de l'équipe des bénévoles et des professionnels. Ce processus prend du temps, le temps de la rencontre, celui de la connaissance et celui de la reconnaissance. C'est bien dans la durée que ces actions s'inscrivent, en intégrant donc la notion, d'une action qui se répète qui permet une possible évolution des rapports humains, une connaissance mutuelle, qui favorisent les apprentissages scolaires. L'équipe de **Saint-Pierre** met en lien des bénévoles et des jeunes en fonction des besoins des uns et des compétences des autres. Pour ce faire, des outils pédagogiques sont mis à disposition (espace culture multimédia, ouvrages) des jeunes et des bénévoles. Le troisième temps de l'accompagnement scolaire s'articule autour d'ateliers d'écriture, du slam, qui rencontrent un vif succès auprès des jeunes depuis deux ans. Cet atelier a d'ailleurs été ouvert à d'autres jeunes du quartier ce qui a créé une belle émulation dans le groupe. Favoriser le lien école/parents/animateurs, la réussite scolaire des jeunes, l'accès au savoir et à la découverte culturelle et artistique, maintenir la motivation afin de lutter contre la déscolarisation et pallier aux échecs scolaires, favoriser le travail de groupe et l'entraide et permettre aux familles de s'impliquer dans la scolarité sont les objectifs de l'accompagnement à la scolarité des collégiens sont les nombreux objectifs que résume l'équipe de **Bordeaux Sud**.

Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes

UNE RESPIRATION ENTRE ACTIVITÉS FORMELLES, ACCUEIL NON FORMEL, ENTRE PAROLE ET ÉCOUTE

Le temps des jeunes se caractérise par l'impatience, l'envie d'aller vite, parfois de brûler les étapes, de ce fait apprendre le temps qu'il faut pour faire devient un objectif prioritaire des projets qui les concernent. Les animateurs et les animatrices de **Bordeaux Sud** en ont pleinement conscience.

S'il existe un dispositif où la notion de temps prend tout son sens pour l'équipe du centre d'animation **Bastide Queyries** c'est bien sûr l'accueil et les sorties journalières. Ces temps-là s'expriment par la disponibilité et l'écoute que les animateurs accordent aux jeunes. Ces contacts évoluent au fil des rencontres par une relation qui permet aux animateurs de créer le climat de confiance nécessaire à un bon accompagnement. **Les séjours, les sorties, les activités sont autant de « mémoires » qui créent le liant entre des jeunes et des animateurs propice à des relations de confiance et des accompagnements de qualité... les vertus du temps passé ensemble.** Pour **Monséjour** ces moments sont l'occasion d'une mixité sociale et culturelle intéressante à rechercher lors des séjours et des sorties. L'action auprès des jeunes au centre d'animation du **Grand Parc** a pour ambition de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver une place dans la société à travers la confrontation, le partage, la citoyenneté en privilégiant les initiatives. Grâce à une expérience de plusieurs dizaines d'années auprès de ce public des changements fondamentaux n'ont pas été constatés dans les demandes, les questionnements, les inquiétudes des jeunes. C'est essentiellement dans la forme, dans la façon de répondre qu'il faut voir une véritable évolution. Cette évolution est liée à plusieurs critères : les avancées de la réflexion et de la recherche, des réponses plus modernes et plus adaptées tant en termes de loisirs qu'en actions éducatives.

La pratique de l'animation socioculturelle revendiquée par l'équipe du centre d'animation **Saint-Pierre**, si elle est vécue avec passion, ne se résume pas au temps de travail indiqué sur le contrat en termes de temporalité mais plutôt sur un engagement vis-à-vis des jeunes. De leur côté, les jeunes sont impliqués dans la vie du centre d'animation qui accueille des jeunes du quartier, et de par son attractivité, reçoit des jeunes de quartiers limitrophes. L'équipe cherche également à développer un peu plus la notion de mobilité et ainsi favoriser l'interconnaissance entre jeunes et les autres structures. L'accueil non formel est souple et a favorisé la venue spontanée de nouveaux jeunes. Les projets de passerelle pour les jeunes adolescents construisent des temps collectifs qui participent également à un savoir être en société. **Pour l'équipe de Saint-Michel la passerelle est un « espace/temps » lié à un passage entre deux âges pour une projection dans le temps de l'adolescence.** L'évaluation des différentes actions menées en 2012 l'a amenée vers la piste d'un accueil spécifique autour de la passerelle combinée avec l'accueil de jeunes filles et autour de projets et d'actions citoyennes (travailler sur la capitalisation du parcours du jeune à travers des actions citoyennes, d'utilité sociale et d'autogestion de projets...). Par ailleurs, un professionnel référent est nécessaire pour impulser la dynamique et faciliter le passage entre la fréquentation du centre d'accueil et de loisirs et la fréquentation de l'espace d'accueil des adolescents. Il s'agit de construire une réflexion et une vision communes pour installer un cadre de fonctionnement cohérent et lisible permettant à l'enfant d'évoluer vers les différentes étapes de sa vie entre 6 et 17 ans. La réflexion est menée à **Bordeaux Lac** en proposant tout au long de l'année des temps d'accueils jeunes, qui permettent aux jeunes, filles et garçons, de se retrouver dans un lieu agréable et convivial où ils peuvent rencontrer et échanger entre eux mais également avec les animateurs, s'informer, proposer ou tout simplement « ne rien faire ». Ces accueils sont bien souvent l'occasion de laisser libre cours aux envies de chacun. L'accueil non formel de **Saint-Michel** est un espace transitionnel et ressource qui vise à créer des échanges, à favoriser la parole (individuelle ou collective) pour faire émerger les besoins et les demandes. Il constitue souvent la première étape nécessaire pour construire une relation éducative et de confiance. Progressivement le jeune va s'inscrire dans une démarche d'adhésion à la fois symbolique et administrative. Cet espace constitue ainsi le lien entre le quartier et le centre d'animation pour certains jeunes.

Dans les locaux du centre d'animation, l'accueil informel se traduit par un fonctionnement autonome ou semi-autonome dans la façon pour le jeune de gérer l'activité proposée ou dont il est porteur : la danse hip-hop est appropriée par des jeunes qui viennent deux à trois par semaine pour répéter dans le centre d'animation en soirée. Le centre d'animation est ainsi repéré comme un lieu ressource et d'accueil des danseurs mais aussi comme un lieu de rencontres qui permet de construire un réseau. De cet espace émergent des projets qui sont construits ou organisés avec le centre d'animation (sorties, parti-

ceptions aux battles, organisations de battles, connexion entre différents projets...). De la même façon, un jeune inscrit dans une pratique artistique ou culturelle a la possibilité de s'inscrire dans un créneau pour pratiquer son activité individuellement ou collectivement (studio musique pour des enregistrements, répétitions en groupe, ateliers d'écritures en autonomie). Ainsi, le jeune peut à la fois s'inscrire dans des projets collectifs mais aussi être soutenu dans ses projets individuels (accompagnement et aide logistique, mise à disposition d'une salle...). La prévention y est menée pour voir plus loin dans le temps, penser à plus tard, elle est une priorité pour les équipes comme au centre d'animation **Bastide Benauges** où la demande en augmentation est très forte. Ces temps d'animation permettent de tisser des relations étroites entre les jeunes et l'équipe d'animation qui élaborent ensemble des projets, des actions à l'échelle du quartier, de la ville.

La danse hip-hop reste très présente dans le centre avec des cours dirigés ou bien des temps plus libres de pratique de cette danse urbaine.

Le collectif jeunes proposé par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a rassemblé cette année encore de nombreux jeunes « benauges » ce qui montre à l'évidence un grand intérêt pour les moments de rencontres entre jeunes et des animateurs de différents quartiers.

Jusqu'à septembre 2012, le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** accueillait plus d'une cinquantaine de jeunes tous les jours. Ce temps d'accueil permettait à chaque personne venant découvrir la structure de se faire une idée rapide et précise du centre d'animation. Les jeunes venaient se défouler en pratiquant un sport ou une discipline, d'autres venaient discuter. Par son histoire et son vécu, le centre d'animation était devenu un lieu de rencontres et de rendez-vous pour beaucoup de jeunes. L'accueil était un temps essentiel pour échanger sur les attentes et les envies de chacun. Mais cela ne s'est pas construit du jour au lendemain. Depuis, ce lieu de passage où les jeunes aimaient se retrouver est en réhabilitation. Le bâtiment est fermé au public et les locaux d'accueil ont déménagé à deux cent mètres dans une maison de ville. Dans l'attente de la réouverture prévue en 2014, l'équipe du centre d'animation s'adapte au quotidien à cette problématique. La ville de Bordeaux a mis à disposition des salles municipales sur des temps bien précis et de nouveaux partenaires comme le Collège Albert Legrand prête une partie de leur cours afin de continuer à dynamiser les activités du centre d'animation dans la durée et sans interruption. La continuité est une vraie question pour les animateurs et les animatrices d'**Argonne Nansouty Saint-Genès**. Les séjours organisés pendant les vacances sont avant tout pensés et réfléchis en amont afin de construire le projet avec les partenaires, les jeunes et l'équipe d'animation. **Les partenaires sont essentiels au déroulement d'un séjour. Le centre d'animation a l'habitude de travailler avec des partenaires de longue date où une relation de confiance s'est instaurée au fil des années. Elle permet de travailler dans le même sens en identifiant rapidement les besoins de chacun.** Il y a également des partenaires récents qui amènent fraîcheur et renouvellement mais dont la connaissance et la découverte des valeurs de chacun mettent plus de temps à aboutir sur un projet. Le temps permet d'améliorer un séjour. Il ne sera jamais le même d'une année sur l'autre. L'équipe cherche à l'améliorer afin de l'enrichir. Beaucoup de jeunes fréquentent le centre d'animation depuis l'école élémentaire et nous suivent jusqu'à leur majorité. Ce parcours de plusieurs années permet une transmission de savoirs tôt dans la construction du jeune. Elle se fait au quotidien dans les moments informels ou plus structurés comme en sortie ou en séjour. L'image de l'animateur s'en retrouve renforcée et ses propos également. Les jeunes ont tendance à plus vite s'adapter lors des séjours par leur connaissance de l'équipe encadrante et parfois des lieux. Cette connaissance les valorise auprès du groupe et ils deviennent souvent « leaders » positifs du séjour. **Lors d'un conflit, l'animateur sera sûrement plus à même de gérer un jeune qu'il connaît depuis plusieurs années qu'un jeune qu'il ne connaît que depuis peu.** Quel que soit le séjour, tout le monde doit se sentir concerné et investi afin de faire évoluer le groupe. Cette évolution peut parfois être longue mais l'important n'est pas la durée mais le résultat. Se projeter dans l'avenir et vivre leur expérience comme un enrichissement personnel c'est dans cette optique que l'équipe du centre d'animation de **Bacalan** organise des chantiers éducatifs. L'ensemble des centres d'animation les rejoignent dans leurs objectifs multiples, tels que s'organiser autour d'un projet commun, créer une immersion dans la réalité du travail, confronter les jeunes au respect des règles et de la hiérarchie, à un objectif de production, acquérir une régularité dans le travail (horaires, méthode de travail). Les « loisirs collectifs autonomes » du centre d'animation **Saint-Michel** définis comme une capitalisation dans le temps sont basés sur des chantiers éducatifs qui peuvent avoir lieu toute l'année dans différentes associations (Chahuts, InCité, centres d'animation, Surf Insertion) pour constituer une épargne loisirs aux jeunes qui en auront besoin plus tard pour un séjour, une adhésion à un club sportif ou des loisirs.

À travers les différentes actions menées à **Bacalan**, les animateurs travaillent régulièrement sur la notion de projet avec les jeunes, pour éviter d'être toujours dans l'immédiateté, la consommation et

pour leur permettre de prendre conscience des notions de contraintes (moyens humains, matériels, financiers, temps, lieux...).

L'ACCUEIL DES 18- 25 ANS

LE TEMPS DU NON FORMEL, DE LA RENCONTRE, DE LA DISCUSSION POUR PROLONGER LES TEMPS D'ANIMATION CONSTRUITS POUR ET AVEC LES ADOLESCENTS

Les jeunes adultes ne viennent pas forcément pour une activité en particulier, c'est souvent le contraire: se poser, boire un thé, discuter, jouer un peu... Leur présence effective sur des ateliers structurés est remarquée sur les ateliers de musculation et de slam à **Saint-Pierre**, les rencontres régulières autour de la danse, les battles de hip-hop où en salle de répétition de groupes musicaux à **Saint-Michel**.

Ces jeunes entretiennent de bonnes relations avec les adultes du centre et la confiance s'est instaurée au fil des ans leur donnant plus d'autonomie dans l'occupation des espaces

Il peut se dire dans le quartier: « les jeunes adultes à Saint-Michel, ils ont beaucoup de temps libre ». Que veulent dire ces propos? Que les jeunes ne travaillent pas car on les voit beaucoup dans l'espace public ou à l'accueil non formel? En effet ils sont très présents auprès des animateurs pour continuer une relation débutée des années plus tôt avec eux pour certaines activités au centre d'animation. La relation perdure pour de l'accompagnement social vers l'insertion professionnelle accompagnée par d'autres partenaires. S'ils sont encore en demande d'activités les animateurs les intègrent à des séjours pour de l'accompagnement des plus jeunes pour du bénévolat, un temps qu'ils prennent et qu'ils donnent au centre d'animation pour rendre service à leur tour.

Ces postures d'écoute et d'accueil sont journalières au centre d'animation **Bastide Benaige** pour diriger ces jeunes adultes vers les services et les institutions compétentes afin qu'ils puissent leur apporter de l'aide. La Mission Locale, le Pôle Emploi, la Maison de l'Emploi sont nos principaux partenaires.

Actions familles

ENTRE GLOBAL ET SPÉCIFIQUE, ENTRE PERSONNEL ET PARTAGE DES RÉPERCUSSIONS DANS LE TEMPS

Le temps est un concept à la fois abstrait et concret. En effet, comment vit-on le temps qui passe? L'instant présent devient du passé et pourtant ce concept de « Temps » délimite un espace où il se passe quelque chose. Nous commencerons ce rapport moral en expliquant que chacun vit le temps différemment en fonction de différents facteurs; par exemple: l'émotion dans lequel l'individu se trouve à un instant T peut influencer sur sa perception du temps.

Au sein du secteur adultes-familles du centre d'animation **Saint-Pierre**, le temps est une richesse car il permet de connaître chaque personne petit à petit. Ainsi, chaque rencontre permet la découverte un peu plus les uns des autres, chacun apprend de l'autre, crée du lien autour d'un espace, construit des habitudes qui permettent de s'approprier le centre. Ce temps d'inter connaissance est indéterminé, il dépend de nombreux facteurs, il peut prendre de 6 mois à 5 ans. **Le cœur du métier est de se rendre disponible à autrui pour que celui-ci exprime ses souhaits, ses envies et ses besoins; cela demande de savoir à quel moment prendre le temps de s'asseoir et de discuter autour d'un café ou au contraire l'orienter vers un groupe d'adhérents avec qui discuter.** Dans les actions, le temps est un outil qui permet d'analyser l'évolution d'une situation individuelle ou collective, d'un projet, d'un partenariat... En effet, chaque situation ou chaque projet évolue à son rythme demandant plus ou moins d'accompagnement par un professionnel et c'est important de s'adapter à chaque fois. Chaque acteur de terrain aimerait avoir plus de temps, beaucoup plus de temps; pourquoi? Cela permettrait de pouvoir être plus présent sur le terrain auprès des personnes, dans l'action, dans l'instant présent, là où il se passe quelque chose. C'est enrichissant de mettre des outils (atelier, espace d'accueil...) à disposition pour permettre aux personnes de se rencontrer, de s'entraider, de se découvrir à travers les autres et de les voir évoluer en prenant confiance en eux et en la société.

Évidemment, le professionnel doit garder du temps pour écrire les projets et préparer ses interventions auprès des personnes accueillies mais l'idéal serait que le professionnel s'efface petit à petit pour laisser place aux adhérents dans le processus de décision, d'organisation. **La démarche participative est en route mais elle ne peut pas s'effectuer au même rythme pour chacune des personnes car toutes n'ont pas la même temporalité d'autonomie, de confiance en soi.** De plus, le temps fait aussi changer la constitution d'un groupe (déménagement, insertion professionnelle) qui peut parfois ralentir ou accélérer le déroulement d'une action parce qu'elle repose sur des personnes motrices. Et il faudra toujours une personne facilitatrice de liens fidèle à l'action et/ou qui possède des compétences techniques pour soutenir le professionnel qui, pour des contraintes de temps et parce qu'il sait qu'il peut compter sur un adhérent va simplement superviser l'action...

Cette démarche participative où l'animateur s'efface au profit des adhérents dans la réflexion, la proposition et le développement de l'action est en place au centre d'animation **Saint-Michel** depuis quelques temps. Durant la saison 2011-2012, le centre a constaté une présence plus forte des adhérents dans les temps de rencontres, de discussions. **La fonction d'accueil repose aussi sur la possibilité d'offrir des espaces de discussions et d'échanges pour imaginer d'autres formes de pratiques qui retiennent leur intérêt. L'installation d'un salon à l'accueil près de l'espace du bar y est pour beaucoup. L'idée même de laisser la possibilité à chacun par ses connaissances et ses compétences de proposer des idées de projets de solidarité, d'entraide, de découverte... est en marche et s'est imposée petit à petit pour que chacun se nourrisse des expériences des autres pour élaborer ensuite des actions ensemble.** C'est ainsi que s'est construit le « réseau parents », à partir d'intuitions de certains parents et d'animateurs que les professionnels pouvaient se mettre à la place d'accompagnateurs pour mener à bien les actions proposées et menées par des familles. Ce groupe de parents constitué de personnes du quartier a pris le temps qu'il fallait pour se construire, évoluer ensemble faire des propositions de projets inscrits dans le temps. Les rencontres sont régulières, rythmées par les envies et les décisions prises en commun. Les bilans des actions servent à envisager les actions futures. Le présent est vécu pleinement en familles avec des animateurs et des animatrices.

Les relations tissées entre les personnes installent un climat de confiance conviviale et de respect mutuel. Le temps passe vite et tout le monde a envie de le prolonger car dans ces moments-là beaucoup de réponses sont apportées par les uns aux questions posées par les autres. C'est par cette démarche particulière le centre d'animation **Bastide Queyries** s'attache à apporter des propositions aux habitants du quartier et notamment aux parents et adultes quel que soit leur âge. D'autres actions comme les sorties, week-end et séjours permettent de tisser des liens privilégiés avec les familles et d'être le témoin de relations et fonctionnements intrafamiliaux. La plupart de ces projets sont discutés et élaborés au cours de l'auberge de Queyries, temps convivial intergénérationnel qui se tient sous la forme d'une auberge espagnole. Autour des vacances, les centres d'animation participent à privilégier les départs en famille par le biais de points info vacances et par la mise en place d'une épargne bonifiée qui est proposée pour éviter de mettre en danger les budgets souvent très serrés des familles. Les temps festifs et conviviaux ponctuent la vie du quartier et sont source de temps passé en famille sur des activités communes qui concernent toutes les générations. Les centres d'animation au travers de leurs festivals courant juin ou bien encore sur des temps particuliers comme « Bouge ta santé » ou les pique-niques et repas de quartier, sont soucieux d'associer tous les membres d'une même famille à la fois sur la participation mais aussi dans son organisation. Un projet d'épargne bonifiée est né avec des rencontres que la conseillère en économie sociale et familiale a établies avec le public demandeur d'informations sur les vacances.

De manière générale les personnes font le choix de venir partager des moments dans les centres d'animation. Faire le choix de venir s'inscrire au centre **Monséjour** c'est se confronter de façon empirique au processus créatif qui s'inscrit dans la durée.

Nombreux sont les retraités fréquentant ces ateliers qui disposent à leur guise de leur emploi du temps. **C'est en investissant ces espaces qu'ils peuvent mesurer comme le disait Picasso « qu'on met longtemps à devenir jeune » peut-être parce qu'en art il n'y a ni passé ni futur, l'art n'étant que dans le présent, dans le faire.**

C'est dans ces moments-là, quand l'acte créatif a lieu, que les aiguilles de la pendule intérieure cessent de tourner, comme dans l'expression « je n'ai pas vu le temps passer ». Alors même que des personnes extérieures à ces ateliers et à ce qui s'y produit, pourraient considérer ces actes là comme de simple « passe-temps ».

Créer, est donc bien une façon de s'extraire ou de percevoir différemment le réel, d'en modifier les contours le plus librement possible avec une patience infinie, pour faire surgir des mille contraintes techniques et matérielles, le lieu secret, en soi, où le

temps demeure suspendu dans l'intervalle de la fente créative, dont jaillira l'instant poétique, révélateur de la sensation d'une intense présence au monde. Le centre propose des stages, des sorties tout au long de l'année, des expositions, des randonnées trimestrielles... Ces moments permettent des rencontres de tous les ateliers, échanges autour de pratiques de chacun et convivialité, convivialité que l'on retrouve à l'occasion des expositions, des vernissages, certains moments du quotidien.

LE PARTAGE

Cet espace d'accès aux loisirs est aussi un espace de rupture pour des familles accueillies au centre d'animation de **Bordeaux Lac** ou des personnes particulièrement fragilisées. Rupture dans l'espace pour changer de cadre, quitter le quartier, son logement, ce qui renvoie aux réalités quotidiennes. Rupture dans le temps pour casser les rythmes, se réapproprier son temps et en disposer, faire bouger les repères temporels... Rupture avec le quotidien pour modifier des obligations, rôles, charges ménagères, bouleversement de chacun dans son rapport aux autres et à lui-même. La pluralité de ces propositions a permis aux familles de trouver une activité adaptée à leurs envies et à leur niveau d'autonomie. Les sorties à la journée permettent de partager des temps de loisirs et d'échanges en dehors du rythme quotidien et du quartier en ce sens elles favorisent la détente, le bien-être. Elles concernent en majorité des familles dont le ou les parents n'ont pas d'activité professionnelle, ou démunis dans l'organisation des temps occupationnels et d'échanges avec leur enfant. Le centre est alors facilitateur dans l'accès aux loisirs mais également dans la relation parents-enfants. Ces sorties permettent de vivre un moment privilégié avec son ou ses enfants, et de partager, d'échanger avec d'autres parents ou animateurs de la structure. La programmation de week-end est appréciée des familles comme moment de détente, d'évasion et d'éloignement des problématiques quotidiennes. Au-delà des objectifs initialement visés et globalement atteints sur un week-end, d'autres sont apparus. En effet, la dimension de vie quotidienne collective mène à aborder des thématiques plus larges que lors des sorties à la journée: alimentation, sommeil, hygiène... Les relations établies avec les membres de l'équipe constituent un point de départ dans un lien de confiance. Elles permettent également de mobiliser plus facilement les personnes dans un projet co-construit de sorties ou séjours.

La proposition par un groupe d'habitants de co-construire un court séjour au Mont Saint-Michel a été une expérience très positive en 2012.

Les moments prolongés partagés avec les familles, les relations induites par la quotidienneté et la collectivité permettent l'interconnaissance entre les familles et avec les professionnels. Ils constituent en ce sens, le fondement d'une relation de confiance qu'il conviendra de renforcer dans la durée.

Ce séjour s'est aussi révélé être un formidable support d'échanges autour des relations intrafamiliales et en particulier de la relation parent-enfant. L'assiduité et la régularité d'implication nécessaires à la conduite d'un tel projet sont vectrices d'un travail autour de la relation au temps. **Se projeter, anticiper, construire au fil des mois un séjour, c'est rentrer dans une démarche dynamique et de mouvement. Ne pas être témoin du temps qui passe mais construire un projet dans le temps.**

La démarche d'impulser une démarche participative à travers une concertation permanente dans l'organisation, l'autofinancement et le déroulement du séjour est primordiale pour l'équipe de **Bordeaux Lac**. Au-delà de favoriser l'expression et la participation de chacun, les réunions de préparation, les différents groupes de travail, ont favorisé la rencontre des familles en amont du séjour. Elles étaient ainsi rassurées, prêtes à partir, pour la première fois pour certaines. Ces moments préalables au départ se sont donc révélés essentiels et indispensables. Ces différentes actions ont été des supports de travail de qualité auprès des familles à la fois sur le lien social mais aussi sur les relations intrafamiliales. Un des constats observé lors du diagnostic partagé en vue du renouvellement de l'agrément centre social faisait état d'un manque de liant entre les personnes, entre les associations, entre les personnes et les associations... un autre soulignait le manque d'animations où les gens pouvaient se retrouver dans un esprit de fête et de divertissement. L'équipe alors décidé de travailler à la mise en place de soirées qui répondent à tout cela à la fois. En effet, il semblait que dans le cadre de la mission globale d'animation du quartier et de la vie associative, la mise en œuvre de tels rendez-vous dans un esprit de partage et de fête amènerait du liant entre les habitants du quartier. Toutes les soirées, événements ainsi proposés ont permis de multiples rencontres et échanges et ont trouvé un public fidèle. Autant dire qu'il faut du temps pour rencontrer des personnes, les animateurs le savent bien, et encore plus pour que des relations de confiance s'installent. Ces animations ont permis d'accélérer les choses dans ce domaine. Les

familles rencontrées dans ce cadre se livrent plus facilement sans contrainte de temps et de cadre. Contrairement à la fin de journée en centre d'accueil et de loisirs ou en accueil périscolaire, où le « temps presse » pour aller assurer l'intendance du foyer (repas, douches, devoirs...), où le regard du professionnel peut se faire « inquisiteur » ou être ressenti comme tel, les parents sont ici détendus et dans l'échange sans qu'un but précis se fasse ressentir. Il en est de même avec les associations qui ont collaborées à certaines soirées. **On s'aperçoit que le faire ensemble (préparer, cuisiner, aménager, décorer, installer, servir, accueillir, ranger...) s'avère aussi efficace pour resserrer les liens que des heures passées en réunion à se présenter les uns aux autres.** Du chemin a été parcouru dans la relation aux personnes grâce à ces soirées. Il en reste tout autant dans le faire ensemble avec les associations locales. Forte de ces expériences, l'équipe va pouvoir affiner ses propositions et se questionner encore davantage sur le sens et le contenu de ces soirées, séjours... Entre temps, un an aura passé... Mais en attendant l'année suivante les départs en vacances sont préparés à **Saint-Michel, Bordeaux Sud, Bastide Queyries, Bordeaux Lac**, du temps libre par excellence mais surtout du temps pour l'anticipation, la préparation, l'épargne, le rêve durant des mois avant l'action proprement dite.

L'esprit général à **Saint-Michel** est plutôt de partager une vision commune et de prendre le temps avant d'agir. Cette année a été charnière car l'envie de faire est bien présente mais la conjoncture socio-économique amène à la prudence. La réalité de leur quotidien les maintient dans l'attente et la prudence. **Les vacances sont un temps essentiel de la vie familiale, un moment privilégié entre parents et enfants. Il permet de renouer au sein même de la famille de nouveaux liens. Il est de ce fait un élément important dans le cheminement de la personne. Cette aptitude d'adaptation au monde est un élément moteur pour être acteur de ses propres envies et choix en se donnant les moyens. C'est une action qui reste présente dans le temps et pour longtemps avec des répercussions dans le temps.**

Pour l'équipe de **Bordeaux Sud** ce projet est un enjeu de cohésion sociale, de non exclusion, de développement personnel, de renforcement des liens, d'acquisition de compétences, de vivre ensemble, de lien social sur le quartier. Il encourage l'intergénération, le lien jeunes/seniors, les échanges, il suscite la mixité sociale. Il facilite un projet familial, il favorise l'autonomie et l'implication des jeunes et des adultes dans l'élaboration d'un projet individuel et/ou collectif, l'ouverture au monde, le bien-être, l'épanouissement de la personne, le repos et la détente.

Les vacances! Pour l'équipe de **Bastide Queyries** c'est un nouveau rapport au temps. Ce temps passé en commun constitue-t-il l'occasion d'un resserrement de la cellule familiale? Modifie-t-il les relations entre parents et enfants? Voit-il naître de nouvelles attitudes, de nouvelles pratiques? Les vacances répondent-elles au besoin de se retrouver ensemble? Redonnent-elles aux rapports familiaux et surtout aux enfants le temps volé par les rythmes de travail, les emplois du temps chargés... c'est aussi le temps des loisirs... Trop brève parenthèse pour certains... Et ceux qui ne partent pas?

C'est avec l'envie de répondre à certaines de ces interrogations que la caravane des vacances a été imaginée il y a quatre ans avec l'ensemble des partenaires socio-éducatifs qui interviennent sur le territoire de la Bastide. Cette semaine d'animation « Vacances pour tous » coorganisée avec **Bastide Benauges** se déroule au printemps et se matérialise ainsi: avec tous les partenaires nous circulons à l'aide d'une « caravane » d'un lieu à l'autre du quartier de la Bastide à la rencontre des habitants. Nous installons un espace autour du véhicule et un décor « vacances » avec toiles de tente, relax, tables de camping, parasols... et nous nous mettons en scène à l'aide de tenues colorées pour un moment convivial à partager avec les personnes...

Cela ne peut fonctionner sans la coopération des travailleurs sociaux qui sont en amont. Ils aident dans les démarches, vont parler aux familles, les convaincre, les rassurer, les inciter à venir à une réunion où l'on répondra à leurs questions. Les résistances ne peuvent se lever que par la rencontre et le dialogue. La proximité de nos centres est très importante car elle permet de continuer l'accompagnement des personnes au-delà de cette semaine d'animation. Et surtout dans le cas des premiers départs qui demandent un accompagnement préalable, une connaissance et une confiance dans l'équipe qui guide ou encadre les séjours.

Chaque année nous nous interrogeons sur les besoins des habitants et sur les axes à développer autour des aides de la Caisse d'allocations familiales, des nouveaux lieux de vacances, des possibilités d'épargne bonifiée, des renseignements concernant l'organisation de vacances mis à leur disposition et expliqués en direct aux habitants. Notre démarche se veut qualitative et proche des habitants. C'est pour cette raison que nous travaillons autour d'interviews, de questionnaires, d'entretiens... pour affiner notre impact et faire des habitants des acteurs qui au fil des années partagent l'aventure avec nous.

Au-delà d'une action d'animation ponctuelle, ce travail d'information sur le droit aux vacances et l'aide aux départs s'inscrit dans les notions de temps car il a pour objectifs l'anticipation, la programmation, la pérennisation... des projets vacances.

Cependant l'équipe de **Bordeaux Lac** souligne que des freins au départ demeurent malgré l'aide financière au départ. S'autoriser à partir en vacances questionne le statut hors emploi de certains. Se projeter hors de chez soi, hors de ses repères peut être insurmontable pour d'autres. Autant d'éléments pour lesquels un accompagnement vers les loisirs et les vacances est indispensable. Ce cheminement est un parcours plus ou moins long en fonction des problématiques soulevées d'où l'importance de bien évaluer le niveau d'autonomie de chacun pour proposer un accompagnement adapté.

Le choix de mettre en œuvre une action de proximité facilite la venue des familles et l'orientation par la MDSI. Le fonctionnement établi sous forme de permanence hebdomadaire induit une répétitivité facile à retenir pour les familles.

PRÉPARER L'AVENIR

Pour faciliter l'accès aux animations, aux rencontres et surtout le dialogue entre les personnes bon nombre de centres d'animation mettent en place des ateliers pour que des personnes qui viennent d'arriver en France puissent communiquer facilement, s'orienter, trouver un emploi, un logement, s'installer, accéder à leurs droits et comprendre les devoirs de tous citoyens envers la société. La méthode peut différer d'un centre à l'autre par des ateliers de Français langue étrangère (FLE), l'alphabetisation ou des ateliers de sociolinguistique intégrés à des animations et moins scolaires et où l'apprentissage se fait au travers d'actions quotidiennes et facilement assimilables. À **Saint-Michel** ce sont des ateliers de FLE car les personnes savent déjà lire et écrire dans leur langue. Le centre d'animation **Bastide Benauges** complète le FLE par des cours d'alphabetisation pour des personnes qui ne savent ni lire ni écrire avec des ateliers de sociolinguistique où tout se passe à l'oral comme à **Bordeaux Sud** qui combine les trois formes d'ateliers pour viser une insertion rapide accompagnées de sorties culturelles. **Bordeaux Lac** et **Bastide Queyries** ont fait le choix d'ateliers de sociolinguistique. Cette action de proximité vise à favoriser la connaissance et l'appropriation de son environnement proche puis élargi ainsi que des codes et modes de fonctionnement de la société, tout en offrant une sensibilisation à la langue orale. Tous ces ateliers qui ont une fréquence hebdomadaire ont pour but l'autonomie des personnes grâce à la suppression des barrières de la langue. Celles qui souhaiteraient passer un diplôme sont orientées vers des partenaires, centres de formation qui valident les diplômes.

En termes d'accès aux droits, les permanences d'écrivain public sont fréquentées de manière très importante à **Saint-Michel** ou à **Bordeaux Lac**. Les équipes où sont implantées ces permanences savent qu'il leur faut du temps pour installer des actions. Les permanences d'écrivain public sortent de ce schéma habituel tant les personnes sont venues en nombre dès les premières permanences. Celles de **Saint-Michel** sont accompagnées une fois par semaine d'une traductrice bulgare turcophone. Le besoin est important et les écrivains publics ne sont pas si nombreux dans la proximité. Cet exemple illustre bien que le rapport au temps peut-être différent selon le besoin. Une activité de loisirs, de groupe, quand bien même elle est utile voire indispensable à la personne, pourra trouver ou non son public, ou prendra du temps à s'installer avec force mobilisation de la part d'une équipe d'animateurs. Tandis qu'une activité qui correspond à un besoin immédiat, presque vital lié au logement, à la santé ou à l'économique sera repérée et fréquentée très vite en raison de l'urgence à laquelle elle répond. De plus en plus de familles vivent dans l'urgence, et vivent même face à plusieurs urgences, que l'on appelle aussi précarité. En même temps qu'il est souhaitable de réfléchir aux moyens du vivre ensemble, sans doute est-il encore plus nécessaire de s'intéresser aux réponses à donner à ces différentes formes d'urgence et aux phénomènes de précarité. En fin de compte, les ateliers d'apprentissage de la langue et les écrivains publics répondent à bon nombre de besoins immédiats ne serait-ce qu'en proposant à une personne de rejoindre et de s'intégrer à un groupe, un bon départ pour une insertion, une inclusion dans la société.

POUR LE PLAISIR

Cette démarche d'inclusion n'est pas exclusive aux actions d'accès aux droits. L'accès aux propositions culturelles, aux loisirs, aux vacances comme il a été écrit en amont permettent la rencontre, le dialogue, la continuité dans la relation. Au centre d'animation du **Grand Parc** cet accès prend la forme de séances de cinéma, d'ateliers cuisine, de sorties culturelles en fonction de la programmation bordelaise ou de balades à la découverte du patrimoine. À **Bordeaux Sud** hormis des ateliers d'expression qui réunissent beaucoup de personnes habitant le quartier, le « café familles » répond à une diversité de

besoins, mais est aussi en cohérence et en lien avec tous les partenaires éducatifs de l'environnement des familles. Ses objectifs sont de développer le lien entre parents pour favoriser l'entraide, l'échange d'expériences afin de générer une citoyenneté parentale sur le quartier et au-delà, favoriser les mixités sociales, culturelles et intergénérationnelles, valoriser les rôles et savoir-faire parentaux, permettre à chaque parent du quartier de se saisir de l'action, à sa mesure, en respectant son mode d'implication, et accompagner les parents rencontrant des problématiques sociales ou éducatives par la mobilisation des ressources partenariales. À **Saint-Michel** ce qui a caractérisé 2012 sont les temps en commun entre familles, adolescents et enfants pendant des sorties, des séjours, des activités comme la formation aux premiers secours, des spectacles, des ateliers d'expression en commun pendant le week-end... **Le temps passé ensemble consolide les relations intrafamiliales où les personnes d'une même famille peuvent se découvrir. Les relations avec les animateurs s'améliorent. On peut vraiment parler de Co éducation dans ces moments partagés.** C'est le sens du partage qui mobilise l'équipe de **Bordeaux Sud** pour des sorties aux spectacles. Ces sorties sont des temps privilégiés. Elles favorisent les découvertes culturelles, touristiques, la convivialité, les échanges. **Ces actions offrent la possibilité de vivre des temps de loisirs, des temps pour soi, des temps de plaisir avec son enfant. Elles sont une transition entre le quotidien parfois subi et le temps choisi. C'est pour les animateurs des temps de rencontres qui permettent la liaison avec d'autres temps.** Ces propositions permettent l'accès pour tous à des sorties et à des spectacles à des tarifs préférentiels en favorisant les rencontres et les échanges entre les habitants. La participation des publics, (dans la programmation et l'organisation), permet de mixer les publics, les âges, les milieux socio-économiques, les familles, les personnes seules, les enfants et les adolescents. Le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** mise sur l'inter-générationnelles. Depuis longtemps le centre d'animation propose aux habitants du quartier des actions à l'intention des familles. Lotos avec le comité Simiot et les adolescents, soirées-cabaret, soirées cinéma en plein air, pique-nique de quartier, carnaval des 2 rives et diverses animations ponctuelles. L'atout du centre est de favoriser la mixité sociale, de privilégier les échanges et les moments de partage. De nombreux partenaires sont fidèles à ces objectifs, compagnies de danse ou de théâtre, associations de proximité. Les rencontres inter-générationnelles, sont la trame première de l'étoffe tissée par le centre. Enfants, adolescents, adultes, seniors, tous ont une place dans ce maillage pour être des porteurs de propositions et des acteurs de la citoyenneté. Freinés par la structure, les locaux vétustes ont obligé les animateurs à trouver des solutions pour dynamiser la vie de quartier; les propositions se sont portées vers des sorties week-end ou des escapades touristiques alliant découvertes culturelles et loisirs. Pour compléter ces actions avec des personnes en demande, la programmation culturelle établie de manière participative avec les habitants, s'est étoffée; elle s'est accrue en fonction des familles qui, conscientes des efforts de l'équipe, répondent largement aux invitations, recherchant des moments d'échanges et de convivialité. Les animateurs les accompagnent à tour de rôle au TnBA, aux Colonnes, au Carré des Jalles pour profiter de ces moments culturels avec les familles et créer ainsi des conditions propices à l'échange et au dialogue. **D'autres occasions se présentent tantôt à de petits goûters au centre d'accueil et de loisirs pour marquer la fin d'un projet, tantôt à des petits spectacles à la fin du centre d'accueil et de loisirs de juillet où les seniors ont trouvé leur place. Le temps a donc permis une connaissance, puis une reconnaissance d'opportunités d'échanges authentiques et cordiaux, renouvelés, remaniés parfois grâce au public-acteur, lui-même partenaire privilégié d'actions du centre d'animation.** Ce temps partagé au centre d'animation de **Bacalan** est associé à des balades de quartier. Elles ont permis au groupe, déjà de « sortir » aux premiers beaux jours, de profiter des premiers rayons de soleil, de découvrir son propre quartier. En effet, chacun montrant à l'autre, un arbre, une maison, un jardin, apprécié plus qu'un autre. Tout en marchant sont apparues des histoires de chacun, du quartier et de ses mutations. Ces échanges ont permis, non seulement de sortir de chez soi, d'aller en des lieux de son quartier où l'on ne va pas, mais aussi de connaître l'autre, le reconnaître dans son histoire, son parcours.

Des ateliers sont menés par une intervenante, artiste plasticienne, qui non seulement a su créer des motivations par l'expression artistique, mais aussi un lien avec le groupe. Des temps de repas, de visites de musées ont été organisés de manière autonome et en dehors du centre d'animation par l'ensemble des concernés. Cette artiste a su développer chez chacun, et quel que soit son niveau, l'envie de faire, d'apprendre et la possibilité de réaliser, aussi bien, en aquarelles, qu'en pastel, fusain... Toutes ces techniques et créations ont incité chacun à se documenter, à chercher, à consulter des ouvrages artistiques très divers, et enfin, à s'exprimer sur ses goûts, et ses émotions.

Ces recherches ont permis de prendre connaissance d'autres formes d'art, d'autres techniques. Avec le temps, les artistes en herbes ont pris de l'assurance et ont franchi le pas d'exposer leurs œuvres. Cette exposition à la bibliothèque municipale de **Bacalan** a révélé différents ressentis et émotions dans

le public et chez les exposants.

Toutes ces dernières années, l'organisation de sorties, le développement de projets individuels et familiaux, l'accompagnement des personnes dans leurs démarches administratives et économiques avec le soutien d'une conseillère en économie sociale et familiale demeurent une constante du centre d'animation **Bastide Benaugue** qui est aussi agréé centre social par la caisse d'allocations familiales de la Gironde. Des séances découverte de lieux ou de pays intitulées les « Vendredis de la culture », commentées par un conférencier les différents thèmes évoqués. Ces temps sont l'occasion de « voyager », d'apprendre et de partager à travers le visionnage de diaporamas. Le développement de projets autour de la santé est aussi une réalité depuis quatre ans et ce en partenariat avec le conseil local de la santé, instance municipale regroupant les acteurs locaux. Cela se traduit par la mise en place d'activités de remise en forme pour inciter les personnes à pratiquer une activité physique mais aussi par la mise en place d'animations et d'événements impliquant la population et mobilisant tout un réseau d'acteurs.

Le futur s'annonce plein de belles promesses, les adhérents organisent, préparent et diffusent leur projet de plus en plus vers l'extérieur. **Devenir une structure de proximité pensée par les adhérents commence à faire sens pour eux. Il faut poursuivre ce mouvement, accompagner au mieux les personnes dans ce processus qui demande de prendre en compte des temporalités plurielles, celle subjective, des personnes, du temps à soi, perçue, vécue, et celle objective du professionnel, du temps du travail social. L'articulation entre les deux est parfois complexe et en tension mais il est bon de noter que sans les structures de proximité il y aurait des personnes pour qui le temps ne serait que synonyme de vide, d'angoisse, d'isolement qu'il faut combattre de toute urgence même si tous les animateurs savent qu'il leur faudra du temps.**

4. LES PÔLES D'EXCELLENCE

Bastide en danses à la Benauge et culture hip-hop à Argonne Nansouty Saint-Genès

À l'instar des autres pôles d'excellence développés depuis une dizaine d'années par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, le pôle d'excellence danses au centre d'animation **Bastide Benauge** est né en 2003 d'une volonté concertée et partagée entre différentes institutions locales, territoriales, artistes, compagnies et l'association. Le but étant de développer un pôle de ressources de proximité ouvert sur le quartier mais aussi sur l'espace urbain sans limite de territoires.

Il perdure depuis grâce au partenariat important mis en place notamment avec le Conseil régional d'Aquitaine, la Direction régionale des affaires culturelles, la mairie de Bordeaux, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, le département de la Gironde, le Conservatoire de Bordeaux, des artistes, des compagnies de danse et les établissements scolaires du quartier.

Le centre d'animation **Bastide Benauge** développe donc des activités et des services au bénéfice de tous dans une dimension inter générations en direction de tous les publics, en particulier pour et avec des jeunes. Pour cela, un plateau de danse professionnel de 170 m² peut accueillir des ateliers de pratiques pour tous.

Ce pôle permet donc de faire exister la danse dans ses différents modes et lieux d'expressions. Il permet également la « coconstruction » de projets communs en s'appuyant sur les compétences déjà existantes dans les centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Aussi, il met en valeur le travail d'expression corporelle réalisé tout au long de l'année dans le cadre du festival « Clair de Bastide ».

Depuis les débuts, de nombreuses actions mobilisent les familles du quartier sur le thème de la danse. La diffusion culturelle demeure une priorité grâce à la mise en place de parcours culturels. L'aide, le soutien à la professionnalisation des danseurs, aux jeunes artistes et aux compagnies de la région figurent aussi parmi les objectifs de développement du pôle d'excellence danses.

Avec le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

La culture hip-hop est présente au sein de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux depuis 1997, avec un accueil créé pour les danseurs tout d'abord au centre d'animation Barbey dans le quartier de la gare Saint-Jean. Certains danseurs qui s'entraînaient à Barbey vers 1998 ont ensuite migré près de Bergonié, au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**. Des animations comme la parade chorégraphique du Carnaval des 2 rives organisée par Hamid Ben Mahi, ont permis à de nombreux danseurs de l'époque de se professionnaliser dans ce milieu.

Le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** reste un des principaux pôles dominant en ce qui concerne la danse hip-hop à l'heure actuelle. Depuis plus de dix ans, de nombreux danseurs ont foulés le sol de la salle d'entraînement et c'est ainsi qu'on a vu peu à peu naître des groupes comme La Smala, reconnu mondialement dans le monde du breakdance en 2012.

Au fil des années, le centre a aussi vu émerger plusieurs styles différents. Si le breakdance est souvent la danse hip-hop la plus connue, beaucoup de danseurs « debout » ont commencé à s'entraîner dans la salle du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** depuis 2010. Le popping notamment est maintenant la deuxième discipline comptant le plus de danseurs sur Bordeaux, juste après la danse au sol dite « breakdance ». En février 2012, U-Ghost, animateur au centre et danseur de popping a gagné le battle Stand'Hopsession de Nantes dans le cadre de la huitième édition du Festival HipOpSession. Cet engouement autour de la danse debout participe à la naissance de plusieurs événements de danse hip-hop organisés au sein même du centre d'animation. En juin 2012, le Festival Empreinte Urbaine a fait venir Franco de la compagnie Engrenages de Rennes qui a donné un stage de locking (danse debout), discipline encore méconnue sur la ville de Bordeaux.

De même lors du Carnaval des 2 Rives de Bordeaux, la compagnie Hors Série soutenue par Musiques de nuit a de nouveau mis en place une semaine de stage de danse ouvert et gratuit pour tous les jeunes de la ville afin de créer une parade chorégra-

phique hip-hop. L'espace d'une semaine une centaine de jeunes se sont investis, ont partagés leur passion pour donner forme à une chorégraphie unique. Une parade vue par plus de 20 000 personnes, le temps d'un Carnaval, moment de fête qui concentre les énergies pour les libérer en un seul moment fédérateur. Un instant dense et court, porteur d'une certaine forme de folie. Un instant qui portera chacun des participants pendant de long mois et qui nous l'espérons, leur donnera le goût du partage, de l'échange et de l'ouverture aux autres.

Espace Culture Écriture Lecture Multimédia

/ le Court Brouillon à Saint-Pierre

**Prendre le temps de lire, écrire,
jouer avec les mots, les images et les sons au Court Brouillon**

L'espace culture multimédia et le temps

Au-delà de son rôle de pôle ressources en matière de numérique et multimédia, l'espace multimédia est également un lieu d'apprentissage pour tous les publics. Du simple accompagnement à l'utilisation d'un ordinateur à la formation aux outils de création numérique en passant par des ateliers de sensibilisation à des pratiques créatives diverses, la démarche de transmission de compétences est un des axes majeurs de notre travail. **Comme dans tout apprentissage, la notion de temps y est essentielle. Le temps nécessaire à la transmission, le temps nécessaire à la compréhension et celui nécessaire à l'appropriation sont trois dimensions qu'il nous faut prendre en compte et pour lesquelles l'existence d'un lieu comme l'Espace multimédia est un véritable atout.** Toute séquence d'initiation ou de formation nécessite un temps qui lui est propre. Elle a un début et une fin. Durant ce temps clairement borné, les notions choisies doivent être transmises. Une initiation au montage vidéo par exemple pourra se faire en quelques jours. Durant cette période, les notions essentielles à une pratique ultérieure autonome de l'apprenant doivent être dispensées. La durée est ici choisie par l'animateur ou l'intervenant en fonction des objectifs fixés pour la formation. C'est une phase d'exécution, de reproduction de gestes sur la base d'un exemple. Cela ne signifie pas pour autant que les enseignements auront été complètement intégrés, compris, par les personnes. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le temps de l'adulte est très différent de celui de l'enfant en ce qui concerne l'acquisition de gestes pratiques. L'enfant est bien plus rapide et à l'aise dans les apprentissages alors que l'adulte pourra avoir besoin de beaucoup plus de temps. Par contre l'enfant aura besoin de temps pour transformer ses apprentissages en création. Il ne se projette pas comme l'adulte et son niveau de conscientisation est différent. Néanmoins s'il est amené à avoir une initiation et une pratique régulière, il pourra facilement égaler l'adulte pour peu qu'il se passionne pour l'objet de création. Une fois les bases transmises, la compréhension complète de ce qui a été proposé prend ensuite un temps très différent en fonction des personnes. En effet, il ne suffit évidemment pas d'avoir pu bénéficier d'une formation initiale pour maîtriser efficacement l'objet de ladite formation. Ainsi, une initiation au montage vidéo ne portera ses fruits que sur les bases d'une réelle mise en pratique. Dans le cas de l'Atelier d'initiation à l'usage de l'ordinateur et d'Internet, les notions enseignées prennent de quelques jours à plusieurs mois à être réellement comprises et réutilisées avec aisance, nécessitant des répétitions fréquentes, des redites et reformulations. C'est la phase de compréhension de ce que l'on exécutait auparavant de manière mécanique. Le geste n'est plus mécanique, il devient conscient.

Vient ensuite le temps de l'appropriation. Une fois les notions essentielles acquises, c'est celui de l'imagination et de la réutilisation des outils à ses propres fins. La maîtrise des outils n'étant plus un frein et les possibilités offertes assimilées, c'est le moment où les notions acquises, dont l'apprentissage était un obstacle, deviennent un tremplin vers un usage réellement créatif et personnel. Chacune de ces phases a son propre étalement temporel, chacune a ses contraintes mais elles se déroulent dans un ordre précis. Une graine ne peut donner de fruits si la plante n'a pas fini sa croissance et sa floraison. Ce sont ces trois phases que nous essayons d'accompagner auprès des utilisateurs de l'espace. Nous proposons régulièrement des temps de formation et d'initiation pour tous les âges, mais l'espace reste disponible à la pratique personnelle pour permettre l'épanouissement des personnes dans des usages créa-

tifs. Le fait de pouvoir pratiquer dans un lieu ou un accompagnement est proposé est un véritable atout pour les personnes qui peuvent ainsi pratiquer et évoluer à un rythme qui leur est propre. Il n'est pas rare de constater des « déblocages » après plusieurs mois d'exécution sans réelle compréhension. S'il est possible de dire qu'une initiation à l'utilisation d'internet prendra deux jours, il est impossible de dire combien de temps et combien d'heures de pratiques seront nécessaires pour en comprendre le fonctionnement.

La lecture, l'écriture et le temps

L'année 2012 a marqué la deuxième année d'existence du Court Brouillon, espace culture-écriture-lecture-multimédia du centre d'animation Saint Pierre. C'est le temps des premiers bilans après une année de fonctionnement et d'observation. Il y a les actions et les projets qui fonctionnent et qui seront reconduits à l'avenir. C'est le cas par exemple du partenariat avec le Pôle seniors de la ville de Bordeaux. Né bien avant l'ouverture du Court Brouillon, il s'est renforcé grâce à ce nouvel outil et s'est ouvert à un nouveau partenaire, l'école maternelle du Pas Saint Georges. Ainsi, durant l'année scolaire 2011-2012, des seniors et des enfants de petite section de maternelle se sont rencontrés une à deux fois par mois pour créer un livre. C'est la régularité et la fréquence des rencontres qui est au cœur de la réalisation et de la richesse du projet. Le livre « Papa, papa, je veux papa » a été édité et distribué à tous les enfants de l'école. Ainsi, ils pourront le conserver et peut-être le relire dans quelques années. Il y a une autre action qui prend du sens avec le temps: les Babillages. Ce sont des ateliers de lectures pour les moins de trois ans et leurs accompagnateurs. Parmi ces tout jeunes « lecteurs », un bon nombre est venu pour la première fois âgés de quelques mois. Les lectures les accompagnent au même rythme qu'ils grandissent. Il y a des enfants qui se détournaient des livres lors des premières séances et qui, un an plus tard, réclament toujours plus d'histoires. Et c'est en leur laissant le temps qu'ils ont compris le plaisir que cela leur apportait. Cependant, tout ce que propose le Court Brouillon ne semble pas toujours trouver écho et cela nécessite des réajustements et des améliorations pour l'avenir. En effet, il est toujours dommage de constater qu'un livre a passé toute une année sur une étagère sans avoir été lu. Ce constat mène à une réflexion générale pour trouver les causes et apporter les solutions qui permettront qu'un nombre toujours plus grand de personnes franchissent la porte de cet espace. Et il est évident que la sensibilisation des personnes (usagers, habitants, adhérents, animateurs, partenaires) à une pratique est un processus qui s'inscrit dans le temps, et davantage lorsqu'il s'agit de lecture ou d'écriture. Les habitudes n'existent qu'avec le temps. Les habitués du Court Brouillon, que ce soit pour venir y lire, emprunter des livres, demander des mallettes pédagogiques, construire des projets d'animation etc. sont encore insuffisamment nombreux et c'est justement parce que ce lieu est nouveau, qu'il n'a pas eu le temps d'être connu et reconnu. C'est indéniable: cela prend du temps de se faire connaître, de gagner la confiance des personnes, de trouver ce qui va intéresser et faire venir les personnes.

Comment se déroule le temps au Court Brouillon ?

Le temps n'est pas linéaire :

Lire peut se vivre comme une expérience hors du temps : plongé dans une histoire, le lecteur oublie l'endroit où il se trouve et le temps qui défile. C'est comme si le temps n'existait plus.

Au contraire, un projet d'animation n'existe que dans le temps ou plutôt les différents temps: celui de l'envie et de la réflexion, celui de la conception et de l'écriture, celui de la mise en œuvre et de la réalisation, celui du bilan.

L'apprentissage de la lecture à un enfant primo arrivant ne se fait pas en une semaine.

Au contraire, le plaisir ressenti à la lecture d'un livre est immédiat.

Le temps est indispensable :

L'animatrice du Court Brouillon doit connaître le fonds de livres constitué d'environ 4000 ouvrages. Elle doit prendre le temps de les lire.

Un livre qui n'est pas rangé à sa place est un livre « perdu ». Les lecteurs doivent prendre le temps de le faire.

Le Court Brouillon se veut un lieu ressources pour les animateurs. Ils doivent prendre le temps de venir se former, d'oser, de s'essayer et d'appivoiser le monde du livre et de l'écriture. Dépasser son rapport aux livres, à l'intime demande certainement de se confronter à son vécu pour laisser place aux champs de possibles dans cet espace qui peut intimider. C'est là au cœur de cet espace ressource pour les professionnels et pour les personnes que des temporalités plurielles

s'enchevêtrent, celle du temps qui s'arrête le temps d'une lecture ou qui se prolonge le temps de l'imaginaire, celle du vécu, de sa propre histoire, de son rapport aux livres qui bouscule les attendus professionnels, celle du travail de l'animatrice du court brouillon qui a son temps de travail fractionné (créneaux et contenus différents en fonction du public) et qui doit trouver des points de convergences entre toutes ces temporalités pour faire sens.

Arts du cirque à Queyries

Le choix de la thématique du centre d'animation **Bastide Queyries**, agréé centre social, s'est fait en fonction de l'histoire de son territoire. De mémoire, plusieurs compagnies de cirque sont ou ont été implantées dans le quartier : Cirque Éclair, Smart compagnie, Fatal Compagnie, ARTAS (association techniques aériennes spectacle).

Depuis des années, le centre a donc choisi de maintenir cet ancrage artistique et culturel arts du cirque avec un projet décliné tout au long de l'année et un temps fort : le festival « Queyries fait son cirque ».

Le centre d'animation se fait le relais de l'école de cirque : il propose des ateliers au sein du quartier, ce qui permet à un grand nombre d'enfants d'accéder à la pratique du cirque près de chez eux.

Les projets développés ne s'adressent pas uniquement aux adhérents du centre d'animation : depuis cinq ans, un projet en lien avec le Réseau Réussite Scolaire de la Bastide existe. Cinq classes des différentes écoles primaires de la Bastide participent à des ateliers et présentent une restitution lors du festival.

En septembre 2012, le collège Léonard Lenoir propose à une classe de 6^e un projet cirque et théâtre. Cette option artistique est basée sur le volontariat des jeunes. Nous remarquons qu'un grand nombre de ces élèves ont déjà participé dans leur scolarité ou dans le cadre du centre de loisirs à des ateliers de cirque au centre d'animation.

Au fil des ans, des actions se voient renforcées par l'adhésion du public à la pérennité du projet : chaque rentrée de septembre, nous proposons un parcours culturel : des spectacles choisis par l'équipe sont à aller voir en famille ou en groupe avec les animateurs. Nous remarquons que les adhérents sont en demande de ce genre de propositions et nous avons acquis une confiance dans la crédibilité et l'intérêt des choix effectués ; de nombreux retours tels que « nous sommes ravis d'avoir découvert ce spectacle, nous n'y serions jamais allés par nous-même ».

Développer, maintenir et expérimenter des projets autour d'une même thématique permet d'approfondir la réflexion vers divers horizons, de retrouver des enfants, des jeunes et des familles à travers différents dispositifs et actions du centre d'animation. C'est la possibilité d'inscrire les actions pédagogiques et éducatives dans la durée.

Pour le projet partagé « Arts du cirque », le centre s'associe à deux compagnies de spectacle professionnelles. Plusieurs questions peuvent se poser quant au choix d'une compagnie plutôt qu'une autre. Changer sans cesse de partenaire ne favorise pas la confiance, ni la bonne connaissance d'une structure et de son fonctionnement. **L'intervenant a besoin de comprendre dans quel environnement socioculturel il peut déployer ses compétences. Il est donc enrichissant de partager pendant quelques années avec les mêmes « figures » un projet de cette envergure.**

La première année, c'est comme un coup d'essai, puis ensuite chacun prend ses repères et la collaboration devient plus approfondie. Le metteur en scène apporte sa spécificité au projet. Les animateurs qui le côtoient se trouvent sensibilisés et enrichis par cette « couleur artistique ». Mais ne jamais renouveler des intervenants deviendrait à long terme synonyme de pauvreté. L'intérêt d'une telle collaboration permet de varier les expériences et les univers artistiques dans lesquels sont plongés enfants, animateurs et familles. C'est autant de stimulation et de renouvellement pour les équipes professionnelles que pour les enfants qui pratiquent parfois pendant plusieurs années ces ateliers arts du cirque.

Au moment où les modèles éducatifs du passé semblent bousculés, il n'en demeure pas moins que le temps de l'éducation reste une donnée incompressible ; développer un projet artistique et culturel qui engage jeunes et adultes, c'est affirmer cette nécessité du temps de l'apprentissage.

Arts plastiques et artisanat d'art à Monséjour

Le Pôle d'excellence arts plastiques et artisanat d'art a aujourd'hui plus de sept ans d'existence. Il s'agissait bien de mettre en avant, la singularité, la diversité et la qualité des ateliers regroupés au centre d'animation **Monséjour** sous cette bannière.

En effet, il existait déjà à l'époque des ateliers d'artisanat d'art: reliure, mosaïque, patchwork, et aussi des ateliers d'arts plastiques rassemblant un nombre assez important d'adhérents adultes. La concentration de compétences dans le champ artistique ainsi que l'engouement des adhérents, méritaient d'être soulignés. Le Pôle d'excellence venait pour affirmer en particulier, que les missions de l'association et plus largement de l'éducation populaire, autour de l'éducation artistique pour tous et à tous les âges, que la formation, l'apprentissage de savoir-faire, l'accès à l'art et à la culture étaient une priorité.

Dès lors, nous nous sommes employés à valoriser le travail de chaque atelier, à améliorer les espaces accueillant les adhérents, à développer le nombre de participants et l'offre globale, pour assurer la pérennité de l'ensemble. **Il s'est agi aussi dans le temps, année après année, de mettre en œuvre des expositions et des présentations collectives pour que chacun prenne conscience qu'il appartient à l'ensemble et que chaque alvéole, autonome et spécifique que constitue chaque atelier, est indispensable au bon fonctionnement de cette ruche artistico-éducative.**

Il a fallu aussi faire entendre aux adhérents du pôle d'excellence que la jolie chartreuse en pierre, sorte de havre de paix au bord du monde et de son agitation, ne pouvait pas être dissociée des activités pour les enfants, externalisée à l'échelle du vaste quartier, et donc pratiquement invisibles pour eux. Le développement important des secteurs périscolaires depuis sept ans a été de nombreuses fois abordé en comité d'animation avec les représentants des différents ateliers, avec pédagogie.

Mais l'histoire de la structure bien présente encore dans les esprits prend le pas sur les réalités contemporaines de **Monséjour**, liés notamment à l'explosion de l'offre de services et à la masse salariale en constante expansion.

Dans cette ruche nous ne voulons pas de « Reine des abeilles » privée de sens commun!

Dans ce sens chaque année, depuis cinq ans environ, au mois de décembre, tous les ateliers présentent leurs productions, leurs activités durant des journées portes ouvertes. Pour la deuxième année consécutive à la mairie de Caudéran. Ces journées organisées pendant trois jours permettent de faire connaître plus largement aux habitants du quartier la richesse de l'offre du centre **Monséjour**. Cela contribue également à créer ou renforcer des liens entre des adhérents fréquentant la structure à différents moments de la semaine.

Le temps du Partage

Depuis cinq ans maintenant, le centre d'animation **Monséjour** a mis en place un partenariat avec l'École Supérieure d'Enseignement Artistique (Beaux-Arts) permettant à deux enseignants de recevoir les auditeurs libres plusieurs fois par semaine au centre d'animation **Monséjour**.

Il aura fallu du temps aux intervenants du centre d'animation **Monséjour** et à certains adhérents pour comprendre la plus-value d'un tel partenariat qui, outre le renforcement symbolique, permet de créer des interactions, des passerelles entre les ateliers et l'école.

La vie en autarcie finit par être sclérosante alors que l'ouverture élargit les possibilités pour l'ensemble des protagonistes.

Ainsi à l'heure actuelle, l'espace arts plastiques est investi par l'école et les intervenants de **Monséjour** du lundi matin au vendredi soir.

La fin d'un cycle

Plusieurs nouveaux intervenants arts plastiques ont été recrutés depuis deux ans et ont redynamisé les ateliers qu'ils encadrent, nous amenant même à refuser du monde tant la demande est importante.

Il est à noter que deux ateliers hebdomadaires d'arts plastiques réservés aux jeunes ont été créés par l'animatrice du secteur Ado et rencontrent également auprès de cette population un franc succès.

Le deuxième atelier créé à la rentrée de septembre 2012 permet de proposer un créneau horaire alternatif à celui du vendredi soir qui tient compte des réalités des emplois du temps des adolescents.

Le temps suspendu des ateliers adultes

Faire le choix de venir s'inscrire au centre **Monséjour** c'est se confronter de façon empirique au processus créatif qui s'inscrit dans la durée;

Nombreux sont les retraités fréquentant ces ateliers qui disposent à leur guise de leur emploi du temps. C'est en investissant ces espaces qu'ils peuvent mesurer comme le disait Picasso « qu'on met longtemps à devenir jeune » peut-être parce qu'en art il n'y a ni passé ni futur, l'art n'étant que dans le présent dans le faire.

C'est dans ces moments-là, quand l'acte créatif a lieu, que les aiguilles de la pendule intérieure cessent de tourner, comme dans l'expression « je n'ai pas vu le temps passer ». Alors même que des personnes extérieures à ces ateliers et à ce qui s'y produit, pourraient considérer ces actes-là comme de simple « passe-temps ».

Créer, est donc bien une façon de s'extraire ou de percevoir différemment le réel, d'en modifier les contours le plus librement possible avec une patience infinie, pour faire surgir des mille contraintes techniques et matérielles, le lieu secret, en soi, où le temps demeure suspendu dans l'intervalle de la fente créative, dont jaillira l'instant poétique, révélateur de la sensation d'une intense présence au monde.

La cadence des ateliers est bien identifiée dans l'organisation hebdomadaire du centre d'animation **Monséjour**. Le centre comptabilise 25 ateliers ce qui suppose un temps dégagé en tout début d'année scolaire ainsi que durant le reste de l'année afin d'effectuer les inscriptions à l'année et d'informer sur les vernissages et bien autres festivités de l'établissement.

Environnement / Ferme pédagogique à Bordeaux Lac

Inscrits dans une démarche respectueuse de l'environnement, la ferme pédagogique, pôle environnement de l'association, tend à coller au plus près aux critères du développement durable. Chaque animation environnement nous permet de créer une cassure avec le quotidien, de marquer une pause, de prendre conscience de ce qui nous entoure.

Le jardin, un univers de contrastes : dans un modèle classique de jardinage le temps est l'allié du jardinier, il ne peut passer outre. Au rythme des saisons, semis, plants, pousses, apparaîtront, se développeront. La culture se décline en mois, chaque période offre son lot de délices. La démarche pour des passionnés est logique, sans contrainte puisque c'est la plante qui choisit son temps de croissance.

Par contre pour des néophytes comme certains enfants ou adultes, quel intérêt d'attendre l'été alors que les supermarchés voisins tout au long de l'année proposent les mêmes légumes ?

L'éducation à l'environnement se fait à de nombreux niveaux, si notre empreinte écologique se pose et s'additionne à chaque action que nous proposons, nous tentons de la marquer le plus légèrement qu'il soit.

Notre rôle est d'agrandir le cercle de protection de l'environnement, en partant du jardin, dans la gestion au quotidien de l'eau, de la lumière, dans nos déplacements, dans de nombreux actes extérieurs que seront amenés à faire chacun d'entre nous... Pas de précipitation, nous devons réapprendre, intégrer des comportements qui ne nous sont plus spontanés. Des années de « mauvaises » pratiques ne se chassent pas d'un coup de baguette. Heureusement les pratiques écologiques proposées ces dix dernières années conduisent nombre de personnes à agir. L'exemple est plus parlant, nous intervenons de façon ludique et nullement moralisatrice auprès du public. Le tri sélectif, qui génère toujours des débats car personne n'a les mêmes poubelles est un grand pas vers le changement des comportements. Les décharges sauvages ne sont pas si loin derrière nous, les jets de détritiques dans les lieux publics non plus !

D'où je viens où je vais... Cette thématique sur laquelle nous nous appuyons cette année nous permet de faire réaliser l'avant, l'instant, l'après. À la ferme pédagogique, nous ne parlons pas seulement lorsque nous nous intéressons aux animaux, aux fleurs, aux légumes. Nous observons, prenons soin, cultivons. Nous nous interrogeons quant aux pratiques antérieures, appliquons les règles les plus en adéquation avec la nécessité du moment sans laisser pour compte le modernisme.

Récemment grâce à la technique la plus nouvelle qu'il soit, les arbres de la ferme pédagogique ont pu être recensés. Muni d'un simple « smartphone » nous pouvons consulter la fiche de chaque arbre en connaître son essence, sa taille...

Parallèlement pour éveiller la curiosité de chacun, solliciter réflexion, inciter à la recherche d'indices, nous avons identifiés ces mêmes arbres avec un groupe d'enfants, en prenant l'empreinte de l'écorce, en cueillant ses fruits, en ramassant ses feuilles, en observant sa silhouette, puis en consultant des livres appropriés pour l'identification. Ces deux démarches ne sont pas contradictoires, elles dépendent du temps que l'on accorde à ces recherches, de ce que l'on veut en retirer.

Les choix d'orientation du pôle environnement sont déterminés par le besoin de retrouver le sens de la durée, de la continuité. Outre le temps, les choix se portent à la fois sur l'envie de faire passer un savoir-faire, un savoir être, et de partager des expériences. Jamais nous n'oublions de regarder par-dessus notre épaule pour nous servir des expériences acquises, d'opter pour les plus opportunes.

Arts de la parole à Saint-Michel

Voilà 22 ans que l'aventure commune a commencé, par la création du festival du conte interculturel de Bordeaux Saint-Michel. Quel chemin parcouru jusqu'à ce festival devenu aujourd'hui Chahuts. Le chemin pris a été celui de l'écoute mutuelle avec des personnes habitant le quartier et les partenaires associatifs et institutionnels. La voie suivie a été celle de l'invention, de la création et du partage avec les publics. Comme dans une relation de longue durée, la confiance avec les bordelais et les bordelaises et les collectivités s'est installée. **Un projet a été défendu avec conviction et passion par des personnes qui croient que culture et social sont indissociables, qu'une programmation artistique exigeante peut se combiner avec la fête et de grands rassemblements populaires.** L'éthique est restée identique pendant 22 ans sans pour autant se fermer aux changements. Aujourd'hui ce sont des projets « au long cours » étalés sur plusieurs années qui se sont imposés à la logique créatrice. Des projets, des créations entre artistes professionnels et personnes habitant le quartier vont se développer en trouvant leur rythme sur la durée des travaux dans le quartier. Le temps aura donc la même résonance dans le quartier comme dans les projets. L'art de la parole est bien là, au présent, pour la faire surgir sans lui dire de se presser, en prenant son temps pour l'écoute.

5. LES PROJETS PARTAGÉS

Le collectif jeunes des centres d'animation

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a toujours considéré, et ce depuis sa création en 1963, la question de l'accueil des jeunes comme une priorité. Elle a ainsi développé au sein des différents quartiers non seulement un maillage de centres capables de capter un large public de jeunes bordelais mais aussi et surtout, elle a su élaborer des savoir-faire, des méthodes et des outils adaptés à ce public.

C'est en s'appuyant sur les valeurs fortes de son projet éducatif (respect, citoyenneté et laïcité) qu'elle a créée en mars 2010 un « collectif jeunes » regroupant une vingtaine de jeunes, âgés de 14 à 18 ans issus des différents quartiers de Bordeaux.

Ce collectif se réunit une fois par mois et vise à :

- mettre en avant et valoriser les actions et les idées dont les jeunes sont porteur
- permettre à des jeunes de quartiers différents de se rencontrer et d'échanger ensemble
- donner l'opportunité à des jeunes de mettre en place, avec le soutien d'animateurs, des animations diverses et variées : festives, artistiques, culturelles, sportives, de solidarité...

L'idée à moyen terme étant de leur permettre :

- de s'épanouir et de se construire à travers leur investissement et leur engagement
- de cerner de façon plus concrète l'association des centres d'animation, les opportunités qu'elle leur offre et de pouvoir envisager leur propre mode d'investissement (comité d'animation, bénévolat, participation aux activités...)
- de devenir des citoyens actifs dans leur ville

Ce projet est aujourd'hui une aventure collective pour les jeunes, elle est pour eux :

- un lieu de rencontre avec d'autres jeunes, avec d'autres adultes, d'autres animateurs
- un lieu d'écoute, d'expression et de réflexion
- un lieu d'action et d'autonomisation

Ce projet s'inscrit dans une démarche au long cours. Il veut donner l'opportunité aux jeunes d'envisager, de manière progressive et lente, les différentes possibilités qui s'offrent à eux de s'engager au sein de leur association, de leur quartier, de leur ville. Il veut leur laisser le temps de s'approprier certaines valeurs et leur permettre de comprendre au mieux le sens du mot citoyenneté.

Le collectif jeunes est riche de la diversité des jeunes qui l'animent, il avance à grand pas tout en prenant le temps de la réflexion et de l'expérimentation. C'est un projet vivant, innovant, et excitant, qui s'inscrit dans une démarche participative et porte les valeurs d'ouverture et de respect, si chères à notre association. Il est fondamentalement tourné vers l'autre et s'engage dans une démarche de solidarité entre les générations, à l'écoute des aspirations de chacun dans l'intérêt de tous.

Ce collectif inscrit son action dans le temps de l'immédiateté avec la réalisation d'animations très concrètes, organisées et co-construites entre jeunes et animateurs. Ces actions permettent aux jeunes d'acquérir des savoir-faire et des savoir-être de manière rapide et visible. C'est ce temps de l'action qui permet aux jeunes d'avancer et de rester mobilisés autour d'un projet fédérateur.

Mais ce collectif s'inscrit aussi dans une démarche à plus long terme, espérant faire naître de manière très progressive une forme de conscience citoyenne chez les jeunes, en leur donnant le goût de l'engagement et en leur proposant des outils de compréhension et d'analyse du monde qui les entoure. C'est une pédagogie des petits pas qui nécessite de laisser le temps à chacun : de mûrir, de réfléchir, d'abandonner certaines idées, de se remettre en question, de s'ouvrir à la nouveauté, de

prendre des risques, de s'épanouir... bref de devenir des adultes autonomes, soucieux de l'autre et heureux de vivre ensemble.

Alors qu'aucun jeune du centre d'animation **Bastide Queyries** n'était inscrit dans le collectif jeunes sa première année de création, ils sont depuis 2012 deux, garçon et fille, à participer.

Le binôme d'animateurs, alors récemment constitué, a ainsi fait le choix de prendre le temps de connaître les jeunes fréquentant la structure afin de repérer ceux les plus à même à rejoindre ce collectif et de les inviter à découvrir une autre temporalité, celle de l'histoire de l'association, du haut de ses cinquante ans.

Ainsi, ces deux jeunes sont encore dans une phase de découvertes mais comprennent progressivement l'intérêt de ce collectif.

Progressivement ils peuvent relayer et informer leurs pairs de l'existence et des actions nées du collectif. L'une des difficultés reste que les jeunes paraissant les plus aptes à s'inscrire dans ces dynamiques du collectif ont de multiples activités et pour eux aussi le temps semble contraint.

Le Carnaval des 2 rives

17^e édition depuis 1996, le carnaval des 2 rives, au-delà du côté festif de la parade, est la rencontre entre des personnes de différents quartiers de Bordeaux et une culture différente.

Chaque année, les organisateurs Musiques de Nuit et la Rock School Barbey, choisissent non pas un thème, mais un pays ou une région dans l'idée d'accueillir des artistes venant d'un autre pays du monde et qui mettent en place des ateliers, des rencontres, des repas... afin de s'enrichir de la culture de l'autre.

Le carnaval des deux rives est un événement véritablement inscrit dans le calendrier annuel des centres d'animation.

Cet événement est devenu au fil du temps un moment de retrouvailles attendu par les adhérents des centres, il est aussi un des repères temporels pour les enfants qui associent le Carnaval à la fin de l'hiver. Il rythme aussi le programme d'activités du début d'année avec de nombreux ateliers de sensibilisation au thème de l'année, en 2012 la culture du Pays basque par le biais de la musique, de la nourriture, de l'art et des traditions de la région. Le travail des animateurs est chaque année tendu vers cet objectif chacun valorisant ses savoirs faire autour du thème.

Durant les vacances de février 2012, de nombreux ateliers sur le thème du carnaval ont été proposés aux enfants des centres d'accueil et de loisirs et aux jeunes participants à la grande parade du « Carnaval des 2 Rives » : création de costumes ou d'accessoires, d'affiches, fabrication d'un char et de grosses têtes, d'instruments de musique, les vélos sound system, la parade chorégraphique hip-hop pour les jeunes avec la compagnie Hors Série animée par Hamid Ben Mahi. Et aussi des siestes musicales au Rocher de Palmer, des démonstrations de Txalaparta, les ateliers fanfare et enfin la fabrication de Boucliers, Masques et Sacs à dos et de Grosses têtes avec la Compagnie Les Grandes Personnes à Saint Michel.

Des concerts pour enfants à Barbey et à la M270 à Floirac sont aussi des moments de rencontres, d'échanges, ces moments sont aussi l'occasion de comprendre la démarche de travail des artistes.

Les bénévoles participant à l'élaboration des repas sont particulièrement contents de pouvoir rencontrer chaque année des musiciens venus de différents pays.

Le temps fort de cette période restera la parade du 4 mars où les enfants et les animateurs ont exprimé toutes leurs découvertes et ont exposé toutes leurs créations dans un esprit festif où toutes les générations se sont mêlées. L'engagement et la créativité des enfants sont ainsi valorisés lors de l'événement.

Pour sa 17^e édition la parade du Carnaval des 2 rives a franchi une fois de plus la Garonne depuis le Mégarama puis un parcours à travers la Ville de Bordeaux jusqu'à la crémation de Monsieur Carnaval sur les quais face aux Quinconces.

Une animation musicale très sonore à partir d'un camion plateau, décoré par les enfants des centres d'accueil et de loisirs de tous les centres d'animation, a été bien appréciée.

Ma Voix et Toi avec l'Opéra national de Bordeaux

« Ma Voix et Toi » est un projet culturel d'éveil à la voix et au chant lyrique, proposé à des enfants des centres d'accueil et de loisirs. Reconduit annuellement, il offre à ce jour sa dixième édition, prouvant un partenariat fiable avec l'Opéra national de Bordeaux. À ce jour plus de cinq cents enfants ont eu la chance de participer à ces aventures mémorables.

Il a connu des évolutions moins sur le fond que dans la forme; l'objectif reste l'opportunité offerte à un groupe de 80 enfants en moyenne de s'approprier l'univers culturel, choral, musical et / ou théâtral et d'y impliquer leurs familles. Ce souhait d'ouverture à la culture pour tous reste constant.

Cette expérience se réalise sur 6 à 7 mois, et demande un engagement de la part des enfants mais aussi des parents et une motivation véritable et permanente des animateurs.

L'Opéra national de Bordeaux a su prendre en compte les problématiques des participants, par la mise en place de comités de suivi afin d'adapter ainsi d'année en année le programme et le contenu des ateliers pédagogiques, plus en accord avec les rythmes de l'enfant, alternant répétitions en ateliers sur site (petits groupes de 30 enfants) ou ateliers communs avec l'ensemble des participants afin d'apprendre les textes et les phrasés lyriques, mettre en place des ateliers de mise en scène, organiser des rencontres avec les artistes ou les musiciens, prévoir des moments privilégiés pour la découverte du monde de l'opéra (visite du lieu culturel, de l'atelier costumes, atelier de la petite fabrique, découverte des différents instruments de musique, sensibilisation au jeu scénique...).

Grâce au temps, ce projet gagne en reconnaissance. Les chanteurs des années antérieures le font connaître aux suivants, leurs parents entre eux s'en entretiennent et assistent volontiers au parcours culturel, la volonté étant de les associer tout au long du projet afin de leur en faire partager le point d'orgue. Les enfants, valorisés par une expérience assez rare éveillant leur sensibilité artistique, expérience constructive, prennent conscience progressivement de la place du chœur dans le spectacle, de sa puissance vocale et de leur rôle individuel dans cet ensemble. Leur confiance s'accroît, phénomène encore plus visible pour les enfants ayant participé plusieurs fois.

Les chefs de chœur apportent leurs expériences respectives et des innovations ludiques dans l'apprentissage des textes chantés.

Concernant les animateurs, vivre pendant plusieurs années consécutives cette expérience permet d'aborder plus sereinement la nouvelle proposition, imprégnés des codes de l'opéra; si chaque édition se nourrit d'habitudes dans la forme, les animateurs doivent être vigilants pour s'approprier un projet, à chaque saison culturelle. Leur rôle est aussi de motiver les enfants, afin de leur faire comprendre l'intérêt de s'accrocher dans les moments de doute!

Ce projet développe ainsi l'investissement des enfants dans un projet, leur capacité à se situer dans le temps et à se projeter afin d'arriver au but qui se termine par un moment exceptionnellement fort en émotion qu'est la représentation sur la scène du Grand Théâtre de Bordeaux.

Prendre son temps pour un projet, pour le vivre, est une action consciencieuse et réfléchie. Le partager, durant l'apprentissage, est une expérience enrichissante, dans laquelle le spectacle final balaie d'un coup quelques appréhensions. Les enfants font l'apprentissage de la nécessité du travail de répétition et sont fiers de la restitution au Grand Théâtre.

Un DVD reprenant tous les temps du projet (ateliers, comités de suivi, interviews d'enfants de parents, d'animateurs, des partenaires, les répétitions, le déroulé du concert final...) est réalisé et remis lors d'une cérémonie aux enfants, aux parents, aux amis, aux partenaires...

Avec les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bastide Benaige et Bastide Queyries, Bordeaux Sud, Saint-Pierre et Bacalan**, c'est le « petit ramoneur » œuvre lyrique de Benjamin Britten qui a été mis à l'honneur en 2011-2012. Il a mis en scène aux côtés du cœur d'enfants, de jeunes chanteurs du Conservatoire Jacques Thibaud et des instrumentistes de l'Orchestre national Bordeaux en Aquitaine lors de deux représentations sur la grande scène du Grand Théâtre le dimanche 6 mai 2012 dans le cadre des journées portes ouvertes de l'Opéra.

La proposition s'avérait particulièrement originale car le compositeur a imaginé cette œuvre pour des enfants et correspondait à la philosophie de Ma Voix et Toi. Les enfants faisaient partie intégrante de l'histoire. L'Opéra national de Bordeaux a fait appel à Alexander Martin, directeur du chœur de l'Opéra national de Bordeaux afin de superviser cette création.



Direction Administrative et Financière
12/13-4

**CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC
L'Association des Centres d'Animation de Quartiers de Bordeaux
Ma voix et Toi 2011 / 2012**

CECI EXPOSE, IL EST CONVENU CE QUI SUIT :

Article I : Objectifs du partenariat

Depuis neuf ans, l'Opéra et sa Direction des Publics et du Développement poursuivent leur mission de service public et d'opérateur culturel avec l'action *Ma voix et Toi*. Inscrit dans le cadre des actions pédagogiques « *Le Labo de la création des Petits et des Grands* », le projet *Ma Voix et Toi* participe à rendre la culture accessible à tous, objectif que s'est fixé l'Opéra.

Au-delà de l'approche sensorielle et ludique de leur voix et des processus d'élaboration d'un spectacle appréhendés par les enfants, l'enjeu de cette action reste l'instauration d'une véritable dynamique de quartier, permettant ainsi à un public familial éclectique de découvrir l'offre culturelle de l'Opéra et de tisser des liens au sein d'un même territoire voire au-delà.

Si cette année encore, l'action *Ma Voix et Toi* concerne environ quatre-vingts enfants de 8 à 11 ans fréquentant onze centres d'animations et maisons de quartiers de Bordeaux, Floirac et Cenon, il a cette fois-ci été décidé d'impliquer les familles des enfants participant au projet afin qu'elle prennent la pleine mesure du travail nécessaire à la réalisation d'un tel spectacle. Cette année, l'Opéra a choisi de confier la coordination artistique du projet à Alexander Martin, Chef du Chœur de l'Opéra national de Bordeaux, et de proposer le montage avec l'ensemble de ces enfants s'associant au sein d'une unique chorale, d'un opéra pour enfant, *Le Petit Ramoneur*, de Benjamin Britten, sous la direction d'Alexander Martin avec la complicité des musiciens de l'ONBA, de choristes du Chœur de l'Opéra et de jeunes solistes du Conservatoire de Bordeaux. Ainsi, dans le prolongement de ce qui a été initié la saison passée, les enfants rendront toute l'expression de leur travail lors de deux spectacles de restitution le **6 mai 2011** à 14h00 et à 17h00 au Grand-Théâtre.

Ce projet s'articule autour de quatre axes :

- La pratique du chant choral lors de 11 ateliers sur chacun des trois sites d'accueil et 14 ateliers communs, échelonnés hors temps scolaire de novembre 2011 à mai 2012. Environ, quatre-vingts jeunes seront amenés sur cette action par les structures de Bordeaux et par chacune des deux autres communes participantes,
- La participation des enfants en qualité d'interprètes aux 2 représentations du concert vocal *Le Petit Ramoneur*
- La participation à un parcours culturel piochant dans la programmation de l'Opéra et comprenant les spectacles suivants:
 - *Le concert à la Découverte de l'Orchestre* le 20/01/12
 - *Gershwin Tempo* les 20/03 et 01/04/12
- La participation des familles à un atelier chant animé par Alexander Martin le 09/03/12

La venue d'environ 150 personnes (familles, parents et enfants) pour chacun des spectacles est favorisée par le tarif très préférentiel de deux euros, avec un accompagnateur gratuit par structure. L'Opéra a défini le quota de places réservées pour cette action sur chacun des trois spectacles ; la répartition se fera sur la base de deux places par famille : le jeune accompagné d'un parent.

Pour la partie artistique, l'Opéra, porteur du projet, a choisi de confier la coordination artistique à Alexis Duffaure.

Fait en trois exemplaires, à Bordeaux, le 04/03/12

Pour l'Association,
Le Président,

Marc LAJUGIE

Pour la Régie Personnalisée,
Le Président,

Dominique DUCASSOU

Le partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine

CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE LE TNBA ET L'ASSOCIATION DES CENTRES D'ANIMATION DE QUARTIERS DE BORDEAUX

Entre les soussignés

Le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine,
Et
L'Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux,
Ci-après dénommée l'Association d'autre part.



Préambule :

Le TNBA, en tant que Centre Dramatique National (CDN) et de par sa mission de service public de soutien à la création théâtrale, notamment les auteurs contemporains, recherche l'audience d'un vaste public. Pour se faire, le TNBA entreprend diverses actions en partenariat avec différents acteurs du secteur socioculturel de l'agglomération bordelaise. L'accompagnement des parcours artistiques des différents centres d'animation des quartiers de Bordeaux est un des éléments essentiels de cette démarche d'ouverture vers le plus large public possible. Ce faisant, le CDN de Bordeaux associe son projet artistique et culturel à l'action sociale et culturelle menée dans les différents quartiers par les centres d'animation.

Le projet de l'Association est de tendre vers « l'épanouissement de la personne » et de « soutenir des initiatives individuelles et collectives afin de favoriser l'expression, l'éveil à la culture, la réussite scolaire, les rencontres entre les générations, l'accès aux loisirs, aux sports » Statuts article 2.

La formalisation des relations qui unissent déjà l'association, à travers ses différents centres d'animation (Argonne Nansouty Saint Genès, Bacalan, Bastide Benauges, Bastide Queyries, Bordeaux Sud, Grand Parc, Le Lac, Monséjour, Saint Michel, Saint Pierre), et le TNBA souligne l'esprit et les valeurs de l'association, « un esprit de partage et d'ouverture, de pluralisme et de neutralité ». Les centres sont ouverts à toutes et tous, avec une attention particulière pour des personnes en difficultés « dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels ».

Les parties désirent mener des actions en commun pour développer la connaissance et la sensibilité des Bordelais à la création dans le domaine du spectacle vivant (Théâtre, Cirque et Danse). Elles ont souhaité développer ce partenariat au bénéfice de tous les adhérents de l'association des centres d'animation des quartiers de Bordeaux. Ceci exposé, il est arrêté et convenu ce qui suit :

Article 1 – Objet

Les parties conviennent d'entreprendre un partenariat pour mettre en place des actions afin de sensibiliser les adhérents de l'association à la création dans le domaine du spectacle vivant (Théâtre, Cirque et Danse) et ainsi élargir le champ de leurs connaissances artistiques.

Article 2 – Définition du projet

Dans l'idée de promouvoir les sorties aux spectacles auprès des adhérents de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, Le TNBA souhaite accompagner le travail de l'Association en proposant à ses membres un tarif privilégié pour les représentations, en favorisant des rencontres avec les équipes artistiques et en facilitant la découverte du lieu.

Article 3 – Engagement du TNBA

Le TNBA s'engage à :

- Proposer des places de théâtre au tarif de 6€ TTC sur les représentations, programmées au TNBA, qui auront été définies avec chacun des centres d'animations composant l'Association en début de saison, dans la limite des places disponibles au moment où la réservation est souscrite.
- A trouver les financements complémentaires au différentiel de billetterie.
- A mettre en place, avec le soutien de l'Association, une carte permettant aux adhérents de profiter de tarifs préférentiels, en fonction de leur quotient familial. Cette carte a pour but de favoriser les démarches individuelles des adhérents vis-à-vis du TNBA.
- Faciliter l'organisation de rencontres avec les équipes artistiques autour de ces spectacles et soutenir les actions de l'Association spécifiquement en lien avec la présente convention.
- Faciliter le travail de communication de l'Association en lui fournissant une information complète sur les spectacles proposés : supports visuels, dossiers de presse, descriptifs du spectacle ou tout autre support dont dispose le service des relations avec le public.

Article 4 – Engagement de l'Association.

L'Association s'engage à :

- Relayer activement auprès de ses membres les informations fournies par le TNBA par le biais de l'affichage, de diffusion des programmes du TNBA, de réunions d'informations auprès des adhérents et en créant un lien entre le site internet de l'association et celui du TNBA.
- Centraliser les réservations de places de ses membres (pour chacun des centres d'animation) et faire parvenir le règlement à la billetterie du TNBA. Le règlement doit être effectué au moins deux jours avant la date de représentation. Passé ce délai, le TNBA n'assurera plus la disponibilité des places.
- Faciliter l'intervention du TNBA auprès des membres de l'Association, dans le cadre du travail réalisé conjointement autour de la programmation du TNBA et des parcours artistiques et des culturels des différents centres animations composant l'association : rencontres, présentations ou événements artistiques.

Le TNBA

M. Dominique Pitoiset
Directeur
Signature

L'Association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

M. Marc Lajugie
Président
Signature

Le partenariat avec Musiques de nuit

CONVENTION DE PARTENARIAT

ENTRE LES SOUSSIGNES :

musiques de nuit



MUSIQUES DE NUIT DIFFUSION

Rocher de Palmer – 1, rue Aristide Briand – 33152 Cenon
05 56 74 8000
N° Siret : 341 693 190 00033
Licences : 1-1040051, 2-10112723, 3-1012724
APE : 9001 Z
Représentée par Patrick DUVAL, son directeur

D'UNE PART

ET

L'ASSOCIATION DES CENTRES D'ANIMATION DE QUARTIERS DE BORDEAUX

Adresse, 10 rue Vilaris - BP 50 - 33032 Bordeaux Cedex
Téléphone : 05.56.92.17.89
Représentée par Monsieur Marc LAJUGIE, agissant en qualité de Président,

D'AUTRE PART

Préambule

L'association Musiques de Nuit Diffusion développe depuis près de 20 ans des projets d'action culturelle nomade sur le territoire de l'agglomération bordelaise. En charge du projet artistique et culturel du Rocher de Palmer à Cenon, depuis septembre 2010, l'association a consolidé son action, en élargissant ses partenariats, pour favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre, notamment celles et ceux qui en sont le plus éloignés.

Le Rocher de Palmer a pour vocation la diffusion de concerts et développe de nombreuses actions de sensibilisation aux cultures du monde et aux pratiques artistiques en direction de publics divers et variés : rencontres, master classe, siestes musicales, ateliers, projection de films, expositions, conférences.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, association loi 1901, agréée jeunesse et éducation populaire, met en œuvre dans les quartiers de Bordeaux des animations socioculturelles et contribue à « la dynamisation de la vie des quartiers, avec des pôles d'accueil, de service et d'animation en faveur de la population » (Projet éducatif).

Ses actions se situent et ses équipes œuvrent sur le terrain « dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels » (Statuts, article 3). La convention triennale de partenariat avec la Mairie de Bordeaux souligne l'esprit et les valeurs de l'association, « un esprit laïc de liberté, de partage, d'ouverture, de dialogue, de pluralisme et de neutralité ». Le respect, la citoyenneté et la laïcité sont les valeurs et principes qui guident l'action des centres d'animation.

Le partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et Musiques de Nuit Diffusion existe depuis l'origine de la mise en place de cette démarche de sensibilisation, en particulier à travers des opérations telles que le Carnaval des 2 Rives qui fête cette année sa 17^e édition ou encore le projet Ma Voix et toi en partenariat avec l'Opéra national de Bordeaux dont la direction artistique a été confiée à Musiques de nuit durant 3 années consécutives.

Cette convention a donc pour but de renforcer les liens tissés au cours des années précédentes toujours dans un souci de partage et d'échange.

Article 1 – OBJET

Les parties désignées ci-dessus, décident d'un commun accord, de développer un partenariat favorisant l'expression et la promotion des cultures du monde. Il s'agit plus particulièrement de réaliser, conjointement, un programme d'actions culturelles à destination des personnes accueillies par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux afin de promouvoir une meilleure connaissance des cultures du monde, dans une approche interculturelle mettant en exergue la richesse des différentes cultures et des valeurs et principes universels communs.

Ce programme se décline à travers la mise en œuvre pour les salariés, les bénévoles, les adhérents (enfants, jeunes et des moins jeunes) de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux :

- d'actions de sensibilisation aux musiques du monde,
- d'ateliers de pratiques artistiques,
- de rencontres et d'échanges avec des artistes,
- de tarifs privilégiés à certains concerts du Rocher de Palmer.

Les projets qui seront mis en place dans le cadre de ce partenariat feront l'objet d'avenants à cette convention. Seront privilégiés des projets co-construits prenant en considération l'action culturelle de Musiques de Nuit et l'animation socioculturelle développée par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

Article 3 – ENGAGEMENT DE MUSIQUES DE NUIT

Musiques de Nuit s'engage à favoriser l'accès aux enfants et aux familles fréquentant les centres d'animation de Bordeaux à des actions développées par l'association dans et hors les murs du Rocher de Palmer. À savoir :

- l'accès au centre de documentation sur les musiques du monde, avec la possibilité d'assister, à titre gracieux, au Rocher de Palmer à des siestes musicales, des découvertes d'instruments et des projections de documentaires musicaux.
- la mise à disposition de places de concert au tarif privilégié de 5 €. Le choix des concerts et le nombre de places bénéficiant de cette réduction se définissent en concertation avec les équipes des centres d'animation selon des modalités définies dans le formulaire de réservation ci-joint en annexe.
- l'accès à des ateliers de pratiques artistiques, à titre gracieux, mis en place au Rocher de Palmer.
- l'accueil de groupes pour une visite du Rocher de Palmer, associée à la présentation et à la découverte des métiers du spectacle.
- les rencontres et échanges avec des artistes

Article 4 – ENGAGEMENT DES CENTRES D'ANIMATION DE QUARTIERS DE BORDEAUX

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux s'engage à favoriser la participation des enfants, des familles et de son personnel aux activités proposées par l'association Musiques de Nuit dans le cadre de cette convention.

Elle s'engage aussi à prendre en charge les frais de transport inhérents au déplacement des enfants, des familles et de son personnel jusqu'au Rocher de Palmer.

Elle s'engage également à inciter les centres d'animation à co-construire des projets en associant les personnes adhérentes.

Pour Musiques de Nuit Diffusion

Le Directeur
Patrick DUVAL
MUSIQUES DE NUIT DIFFUSION
LE ROCHER DE PALMER
1 rue Estide Briand
33150 CENON CEDEX
05 56 74 8000
SIRET : 341 693 150 00033

Pour l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

Le Président
Marc LAJUGIE
Association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux
Direction Générale
10, rue Vilaris - BP 50 - 33032 BORDEAUX CEDEX
Tél. : 05 56 92 1789 - Fax : 05 56 94 02 98
n° Siret : 781 849 254 000173 - n° Préfecture 7419
<http://www.centres-animation.asso.fr>

La fête de l'Europe et de la diversité culturelle

/ les mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe

Bordeaux-Aquitaine

Depuis quatre ans, les enfants des centres d'accueil et de loisirs participent à la fête de l'Europe. Cette implication est incontournable puisqu'elle participe à rapprocher l'individu de sa propre histoire et appelle de notre vigilance quant à la préservation de la qualité du vivre ensemble.

La préparation de la Fête de l'Europe rythme les vacances de printemps. Ce temps permet aux animateurs d'amener les enfants à réfléchir sur l'Europe, sa charte, mais aussi des notions telles que la citoyenneté ou le vivre ensemble. Cet événement permet aux enfants de se projeter sur le long terme non pas seulement en tant que citoyen français mais citoyen européen.

Ce moment est un temps de partage où tous les centres d'accueil et de loisirs de l'association et de quelques Maisons de Quartiers se regroupent pour créer un instant de vie collective.

Des ateliers ludiques autour de la connaissance de l'Europe sont systématiquement mis en place pour cette journée de l'Europe qui entraîne avec elle un devoir de commémoration et de rassemblement.

En 2012 en partenariat avec la Maison de l'Europe de Bordeaux en Aquitaine, la place Jean Jaurès a été investie par 400 enfants avec sur une scène centrale une guinguette européenne présentant des saynètes musicales chantées et dansées.

Et toujours des gâteaux aux saveurs européennes préparés par les enfants et leurs animateurs.

Pour clôturer l'après-midi, un flash mob (mobilisation éclair) où l'ensemble des enfants et des adultes se sont mis à danser sur des rythmes folkloriques portugais.

La thématique de l'intergénération nous a permis d'accueillir nos aînés qui ont aussi participé à ce bel après-midi du 9 mai 2012.

Dans la continuité de ce projet, chaque mois, un pays d'Europe est mis à l'honneur par la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine, dans le cadre, des après-midis culturels Européens organisés des mercredis tout au long de l'année pour faire découvrir à des groupes d'enfants un pays. C'est autour d'activités ludiques, culturelles et de musiques traditionnelles que les enfants appréhendent la géographie de l'Europe et de sa construction. Un goûter aux saveurs du pays leur est ensuite offert.

L'arbre à chansons avec Calame

Depuis cinq années, un partenariat a vu le jour entre les centres d'animation et le groupe bordelais Calame, pour créer et réaliser un projet pour et avec des enfants : « L'arbre à chansons ».

Arthur et Clémence de la Taille, auteurs-compositeurs et interprètes du groupe, avaient auparavant mené des ateliers de chant auprès des enfants des centres d'accueil et de loisirs dans le cadre du projet « Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux et Musiques de Nuit. Leur implication, leur pédagogie ont conduit l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux à mener un nouveau projet en leur compagnie. Cette envie a donné naissance à l'arbre à chansons.

En 2012, ce sont trois centres d'animation, réunissant une trentaine d'enfants de 8 à 11 ans inscrits sur les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès, Grand Parc et Saint-Michel**, qui s'investissent dans cette aventure humaine. Tous les mercredis matins, des ateliers de chants pour écrire avec les enfants des paroles de chansons originales, les mettre en musique, puis les chanter lors de 2 ou 3 représentations en fin d'année, constituent le socle commun des différentes saisons. Des opportunités particulières sont venues agrémenter les séances comme un concert de Calame avec des « anciens » de l'arbre à chansons au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** ou enregistrement en studio afin de réaliser la maquette d'un CD audio remis en fin de projet aux enfants, aux parents, aux amis, aux partenaires... **Quelles que soient les évolutions apportées à un projet, l'implication des équipes d'animation est primordiale. Des réunions de préparation et des bilans per-**

mettent aux animateurs de réfléchir les actions menées, de travailler l'organisation et de pointer les éventuels disfonctionnements pour les gommer. C'est ainsi qu'un projet naît, grandit, vie et prend fin mais jamais totalement puisque les expériences qu'il a permises viennent enrichir nos pratiques, nos connaissances et nous amènent à imaginer, envisager et mettre en place de nouveaux projets.

Cette activité artistique de qualité fait partie intégrante des centres d'accueil et de loisirs. Elle est l'occasion de fédérer plusieurs structures, de répondre aux objectifs d'expression, d'ouverture et de « vivre ensemble » mis en avant dans les divers projets pédagogiques. La présence d'un nombre plus important de centres est bien entendu souhaitable afin de développer et renouveler le projet.

Ce partenariat s'inscrit dans le temps et au terme de ces années, il convient d'évoquer les avantages qu'offre un échange qui s'établit, se construit dans la durée.

- La prise de confiance des artistes qui, s'engageant sur scène aux côtés des enfants, prennent confiance en leurs actions et méthodes; celle des animateurs encadrant le projet qui sont de plus en plus investis et concernés par les tenants et aboutissants du projet et enfin celle des enfants (certains d'entre eux restent dans le projet jusqu'à trois années consécutives). À noter certains enfants poursuivent par eux-mêmes leur route dans le domaine de la musique.
- des échanges de plus en plus valorisants entre artistes et animateurs et aussi entre artistes et enfants: la connaissance de ce public permet de s'améliorer d'année en année.
- La durée de ce partenariat permet à Calame de grandir dans son approche de l'enfance afin de guider le mieux possible artistiquement et techniquement un chœur d'enfants.

Des représentations dans le cadre des festivals dans plusieurs centres de l'association: Clair de Bastide à la Benaugue, Grand Parc en fête, Chahuts à **Saint-Michel...**

Le partenariat avec ACTISCE, Actions pour les Collectivités Territoriales et Initiatives Sociales, Sportives, Culturelles et Éducatives

Dans le cadre d'un partenariat entre les deux associations, un projet d'échanges a été élaboré sur deux axes: d'abord un travail d'échanges de pratiques entre des professionnels de l'animation socioculturelle de Paris et de Bordeaux avec deux séminaires de direction qui se sont déroulés en 2012. Ensuite, des séjours réunissant des jeunes des deux villes pour induire des échanges ont permis à des jeunes parisiens et bordelais d'expérimenter la rencontre, la découverte et la création.

Cette volonté partagée avec Actisce, depuis maintenant plus de 4 ans, a donné l'opportunité à des jeunes de sortir de leurs quartiers, pour certains pour la première fois et d'appréhender avec plaisir d'autres lieux, d'autres personnes.

Les valeurs qui émanent de ce projet: curiosité, découverte, échanges, création, travail, valeurs portées par les deux associations donnent à notre travail d'animateur socioculturel tout son sens, mais également souligne notre engagement personnel de coéducateur.

Les objectifs de ces séjours sont communs: pratiques artistiques, découverte du patrimoine, élargir la connaissance de l'environnement, découvrir les richesses d'une mixité sociale, permettre la rencontre dans un autre quartier que son lieu de résidence.

« Les échanges culturels avec l'association ACTISCE (Actions pour les Collectivités Territoriales et Initiatives Sociales Sportives Culturelles et Éducatives) de la ville de Paris, illustrent que la notion de temps est une plus-value à la construction d'un projet commun. Chaque année, depuis quatre ans, le projet évolue avec des objectifs différents et un contenu qui permet de s'enrichir au fil des ans, afin de rester au plus près des objectifs pédagogiques et des attentes des jeunes. Ces rencontres artistiques, renforcent le partenariat entrepris par les deux associations et une confiance mutuelle s'établit au fur et à mesure des projets. L'apport des visites culturelles et des pratiques artistiques voulues par les animateurs pour chaque séjour n'est pas anodin au bon déroulement et au renforcement du projet.

Sur Bordeaux, les pratiques artistiques choisies sont le théâtre d'improvisation, le cirque, la danse (contemporaine et hip-hop). Elles nécessitent pour chaque séjour, un investissement soutenu pour les premiers jours. Ce choix pédagogique permet de créer un lien d'échange et d'ouverture dès le début du séjour entre les adolescents bordelais et parisiens. Un temps concentré, dense, avec une restitution

publique à la clé, génère une émulation créative, une pression positive et bénéfique pour la vie de groupe.

Les derniers jours sont consacrés à la découverte du littoral Atlantique, autour d'activités sportives et écocitoyennes permettant d'échanger de se découvrir et de renforcer les amitiés.

Au-delà du séjour et à travers les réseaux sociaux, les jeunes bordelais et parisiens maintiennent les liens les uns avec les autres. Ils prolongent ainsi de façon durable et sincère les amitiés nouées durant les séjours. Le temps de l'échange et de la rencontre ne s'arrête donc pas avec la fin de l'action mais se poursuit et s'enrichit au fil des mois et des années. Les animateurs socioculturels doivent se saisir de cette dynamique de l'échange pour la développer et la mettre à profit à travers de nouveaux projets ».
Centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**

La fête du jeu à l'initiative du centre d'animation du Grand Parc

La fête du jeu 2012, fut la 12^e édition, elle se déroula le samedi 26 mai au jardin public avec un public important, plus de 1500 joueuses et joueurs de tous âges de toutes origines sociales ou culturelles.

Le collectif organisateur de cet événement regroupe les acteurs locaux bordelais : L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, Ludoludik, La muse café, le magasin Descartes, Jeux Barjo, Troll Me Tender, Dragons Trésors et Contes, Zombie Crew, Bordeaux GN, l'EDIL, l'échiquier Bordelais, etc.

Le jeu est l'objet premier de ce collectif dont l'association est l'un des membres fondateur. Le but est de promouvoir le jeu sous toutes ses formes, jeux d'enfants, de simulation, de rôle, de plateau, de réflexion, de stratégie, grandeur nature, de construction, d'adresse, autrefois etc... ce jeu doit être libre et gratuit comme le dit la charte de la fête mondiale du jeu.

Beaucoup de temps est pris pour jouer durant ces journées. Jouer c'est être hors du temps, s'échapper du quotidien sur la durée du jeu, oublier ses soucis en entrant en discussion avec l'autre. Pour Huizinga, « on peut [...] définir le jeu comme une action libre, sentie comme fictive et située en dehors de la vie courante, capable néanmoins d'absorber totalement le joueur; une action dénuée de tout intérêt matériel et de toute utilité; qui s'accomplit en un temps et dans un espace expressément circonscrits, se déroule avec ordre selon des règles données et suscite dans la vie des relations de groupes s'entourant volontiers de mystère ou accentuant par le déguisement leur étrangeté vis-à-vis du monde habituel ».

De son côté, Caillois définit « essentiellement le jeu comme une activité libre : à laquelle le joueur ne saurait être obligé sans que le jeu perde aussitôt sa nature de divertissement attirant et joyeux; séparée : circonscrite dans des limites d'espace et de temps précises et fixées à l'avance; incertaine : dont le déroulement ne saurait être déterminé ni le résultat acquis préalablement, une certaine latitude dans la nécessité d'inventer étant obligatoirement laissée à l'initiative du joueur; improductive : ne créant ni biens, ni richesse, ni élément nouveau d'aucune sorte aboutissant à une situation identique à celle du début de la partie; réglée : soumise à des conventions qui suspendent les lois ordinaires et qui instaurent momentanément une législation nouvelle, qui seule compte; fictive : accompagnée d'une conscience spécifique de réalité seconde ou de franche irréalité par rapport à la vie courante ».

Le temps est une notion importante dans le jeu, le temps d'une partie avec ses règles, ses contraintes se suspend pour d'autres règles librement acceptées. Le temps d'un jeu, le temps d'une fête du jeu, la joie se lit sur les visages des enfants, des parents, de la famille. La bonne humeur règne à l'ombre des arbres du jardin public, à l'ombre d'un jeu. Le jeu continue d'accompagner l'humanité comme il le fait depuis les premiers temps de celle-ci. Les plus anciennes traces de jeu remontent à 3 000 ans avant J.-C.

Le temps a permis au collectif de se construire et d'évoluer afin de pérenniser cette manifestation ludique. Une nouvelle ère a débuté, celle du renouvellement des actions, en plus de la fête du jeu le collectif Fête du Jeu Bordeaux, va sans doute organiser d'autres événements ludiques durant l'année, toujours dans un but de partenariat, de mutualiser des savoir-faire et des énergies.

6. LES FESTIVALS

Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud

Le festival « Un quartier qui bouge » marque la trace de l'histoire dans le temps d'une mutation, urbaine, sociale, culturelle, partenariale et collective du quartier **Bordeaux Sud**.

En 2005, la création du festival avait l'ambition de fédérer quelques animations, quelques partenaires, 8 ans après, le festival témoigne de toutes les étapes, des changements, des avancées, des reculs qui ont accompagné l'évolution du quartier ces dernières années.

Ce territoire Bordelais s'est longtemps fait oublier, à l'extrémité de la ville, un peu enclavé entre Garonne, rocade, boulevards et rails. Le tram a ouvert les frontières en 2008 avec l'inauguration de la station Belcier sur un rythme Jazzy. Presque chaque année, le festival a fêté une nouvelle réalisation, l'accueil d'associations qui s'implantaient dans le quartier, de nouveaux projets partagés, de nouvelles dynamiques.

À chaque année un temps fort qui met en lumière la mémoire ou la mutation du quartier.

- **2006**, l'architecture à l'honneur avec la carte de Gulliver, puzzle géant pour se promener dans le quartier.
- **2007**, « 2 quartiers en 1 », film tourné avec la participation des habitants et des associations, réalisé avec Périphérie Production.
- **2008**, le festival fête les 30 ans de l'association Jeunes Sciences.
- **2009**, le festival inaugure le parc des sports Saint-Michel avec la première guinguette sur ces berges.
- **2010**, le festival inaugure le jardin partagé, « Le jardin Prévert », avec l'association « Friches and Cheap ».
- **2011**, le festival fête les 10 ans de l'association Phénix de Belcier.
- **2012**, le festival inaugure avec les écoles du quartier, un partenariat avec le Rocher Palmer.
- **2013**, le festival inaugurerait la maison du projet Euratlantique et accueillera 2 nouvelles associations partenaires, la Maison de Nolan et la Manufacture Atlantique.

Au fil du temps, un partenariat qui ne s'est pas essoufflé car, depuis le commencement et jusqu'à ce jour, le festival est accompagné financièrement par la ville de Bordeaux, le Conseil général, l'État, la CAF mais aussi les bailleurs Aquitanis et Gironde Habitat.

Le temps du lien social, au travers de projets riches de ces différences et ses savoir-faire sur lesquels le festival assure sa continuité, sa qualité, sa force.

Toutes ces « Guinguettes décalées » sont portées par le centre d'animation, Astrolabe l'association Phénix de Belcier avec leurs scènes ouvertes pour les jeunes du quartier et de la Rock School, ces Bals (Trad, Salsa, Disco, Musette), soirées en chansons avec la chorale Festi'sud, et de multiples restaurations créatives, pique-niques, repas de quartiers s'appuyant sur la participation de nombreux bénévoles.

Tous ces projets de danses menés par les écoles, les associations produisent des spectacles de danse contemporaine, de bals enfantins (trad), de « dance in the street », de flash mob et animent des ateliers toute l'année en direction des enfants.

Le cinéma avec le Jean Vigo qui organise les Cinésites à chaque inauguration du festival,

(Mission Cléopâtre, Ham un chimpanzé dans l'espace, Saint-Jacques la Mecque, Rio ne répond plus, la tête en friche, les petites mouchoirs, Cloclo).

La photographie, avec l'association la Boulangerie, le FRAC (fonds régional d'art contemporain), les expositions « Portraits d'habitude », « Prends soin de toi ».

Le Sport, avec cette manifestation encadrée par de nombreux partenaires « Les enfants fêtent le sport », et qui accueillent au parc des sports, plus de 400 enfants des centres d'accueil et de loisirs des quartiers de Bordeaux et de la Communauté Urbaine de Bordeaux, autour des valeurs d'une saine compétition amicale.

L'écocitoyenneté qui accompagne une envie et une démarche qui a vu fleurir dans le quartier de nombreux jardins, avec les associations « les Bains Douches », « Friches and Cheap » et « Un coin de jardin ».

Le festival « Un quartier qui bouge » est un festival atypique, un miroir du temps qui passe, le temps qui agit sur les êtres, la pierre, les rues, les liens, les initiatives, les freins, les transformations, un miroir qui nous renvoie la vieillesse du quartier, son rajeunissement, un rythme inversé de la vie.

Le Festival de l'été à Bordeaux Lac

Festival de l'été, déjà 10 ans

L'édition 2012 du festival de l'Été fêtait cette année ses 10 ans et s'est déroulé sur 4 jours. L'équipe élargie du festival (acteurs institutionnels, associatifs et habitants) s'est donc penchée sur une programmation originale, festive et éclectique. Par ailleurs nous avons imaginé un festival qui s'est déroulé, entre dalles et pelouses au cœur des Aubiers et de la résidence du Lac.

Comme chaque année, la soirée « scène urbaine » a reçu un écho favorable du public. Il s'est manifesté par une fréquentation importante. Près de 1000 personnes sont venues, tant de l'agglomération bordelaise que du quartier.

La journée du samedi a accueilli un village festival avec des ateliers musique, graff et construction de bateaux ainsi qu'une exposition photo (photos du festival). Cet après-midi s'est poursuivie par le repas de quartier et un apéritif dînatoire préparé et offert par les adolescents du centre d'accueil et de loisirs. L'ambiance festive propice au partage et aux rencontres, cet épisode du festival fut une véritable réussite et vraiment apprécié.

La fréquentation du Festival 2012 est estimée entre 2000 et 2500 personnes.

Un événement comme le Festival de l'été, né de la réponse à un besoin et une attente ponctuelle d'habitants, s'est inscrit dans le temps. En effet, pour être pérenne et évoluer au fil des ans, cette manifestation, dont l'un des objectifs fondamentaux est la participation active des habitants, a dû cultiver et entretenir l'engagement bénévole au fil des différentes éditions.

Pour les professionnels, l'enjeu est de maintenir la mobilisation dans le temps en s'adaptant aux attentes et à la motivation fluctuante des habitants.

Cette notion de temps est essentielle dans la réussite à long terme d'un tel événement, car pour chacun, c'est l'exemplarité et la répétition qui peuvent être source d'envie pour commencer ou continuer à s'impliquer.

L'engagement des habitants du quartier du Lac, dans l'organisation générale de la manifestation, est constant depuis trois ans, même s'il reste encore insuffisant.

Le nombre de bénévoles reste constant il est à souligner l'implication, de plus en plus importante, des adolescents du quartier et la mobilisation de jeunes adultes dans différentes actions notamment pour la partie musique, expression et scène, et d'autres dans l'organisation.

En dix ans, des associations se sont créées, certaines sont en sommeil et d'autres se mobilisent d'avantage pour accompagner l'évolution de l'événement.

Chaque année, l'organisation est assurée par une cinquantaine de bénévoles, une quarantaine de professionnels, sans compter la centaine d'artistes qui viennent se produire bénévolement pour la plupart d'entre eux.

Depuis 10 ans, au moins 500 personnes auront été réunies autour de l'équipe du festival. Certains sont présents depuis le début en 2003, d'autres sont partis pour d'autres horizons et d'autres rejoignent l'équipe chaque année.

Le festival Clair de Bastide à la Benauge

Festival de danse Clair de Bastide, 9^e édition en juin 2012

À l'approche de la 10^e édition, date anniversaire s'il en est, le festival est devenu le temps fort du pôle d'excellence Danses du centre d'animation Bastide Benauge. C'est désormais un moment attendu dans le quartier.

Cette manifestation portée par l'association se veut être l'expression de tous les acteurs du territoire bordelais que le thème de la danse anime et passionne.

Chaque mois de juin, le festival permet de restituer le travail d'une année, travail effectué en réunissant les nombreux acteurs et partenaires de la danse. Fort du constat établi les années précédentes et avec l'aide partenariale et financière des collectivités territoriales, la nouvelle équipe de direction du centre d'animation de la Benauge a mis en place tout au long de l'année un comité de pilotage sur ce pôle associant à la fois les compétences artistiques et les expertises de tous en y associant de très près l'équipe d'animation de la structure.

Pour mémoire, le festival 2012 s'est déroulé sous la direction artistique d'Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors Série.

« Cette année le festival a montré une belle vitalité, a dégagé une force et a proposé un plateau que le public du territoire a apprécié. » (Hamid Ben Mahi)

Au total, durant quatre jours, vingt et une compagnies, amateurs ou professionnels ont participé à cette édition.

Sur une scène couverte dressée dans la cour du centre d'animation **Bastide Benauge**, se sont produits également huit classes des écoles élémentaires et maternelles du réseau de réussite scolaire du quartier, une classe du Collège Jacques Ellul et les enfants du centre d'accueil et de loisirs des centres d'animation **Bastide Benauge** et **Bastide Queyries**.

Le déroulé du festival, avec le concours des « ambassadeurs » de la danse, déployés au pied des tours, dans le square Pinçon, les jardins de la cité Blanche, devant le centre commercial et les spectacles dans la cour du centre d'animation apportent aujourd'hui une lisibilité et une légitimité supplémentaires à cette manifestation.

Près de mille spectateurs sont venus pour l'événement en juin 2012. L'ancrage du festival dans le quartier est bien confirmé.

Le festival Queyries fait son cirque à Queyries

Le festival « Queyries fait son Cirque » est âgé aujourd'hui de plus d'une douzaine d'années. Il est le point d'orgue de toute une saison d'ateliers de pratiques des arts du cirque, de rencontres et de partages avec des artistes, des compagnies et d'un parcours culturel riche de découvertes.

Il est aussi appelé « temps fort », celui qui annonce l'heure des réjouissances, de la lisibilité du travail entrepris, de la mobilisation de la « grande équipe » (bénévoles et professionnels), de la valorisation des « pratiquants » et du bilan institutionnel. Bref! Un temps rythmé, soutenu par l'apport des énergies de tous.

Mais ce qualificatif de « fort » laisserait presque oublier le temps passé à construire des formes collectives d'engagements, des possibilités d'épanouissement de chacun, d'un projet en partage, des souvenirs « historiques », des liens qui se tissent au fil des éditions. Assurément les composantes d'une mémoire collective ancrent peu à peu les actions sur un territoire, un calendrier et se nourrit des attentes et besoins d'expressions des participants. C'est aussi la possibilité de penser de nouvelles perspectives en étirant ces expériences vécues le plus loin et longtemps possible.

Le festival Bacalafiesta à Bacalan

Bacalafiesta est une animation qui a vu le jour en 2009.

Progressant chaque année, les bénévoles sont de plus en plus nombreux (65 cette année) et avec les membres de l'équipe, ont appris au fil des années à mieux préparer cette manifestation d'envergure.

Ayant pour thème les arts et les traditions populaires, cette manifestation a connu un franc succès pour cette quatrième année.

Plus de 500 personnes sont venues partager un moment festif sur les berges de la Garonne, à **Bacalan**. Grâce à l'implication des habitants, des adhérents du centre d'animation et des associations du quartier, chacun se souvient d'un moment chaleureux pendant lequel, plats traditionnels, jeux du monde, manèges, musiques, discussions, danses et rencontres se sont mêlés.

La Fête du centre Monséjour

Le temps de la rencontre éphémère

La fête de fin d'année organisée par le centre d'animation de **Monséjour**, s'est déroulée au mois de juin, et a permis, comme depuis de nombreuses années, à tous les adhérents des ateliers de présenter une partie de leur travail. Les habitants du quartier, les usagers, les bénévoles et les partenaires ont aussi été conviés à cette manifestation. Cette journée a rassemblé plus de 400 personnes. Elle a été prolongée par une soirée visant à rassembler et à remercier les adhérents de tous les âges de leur participation, de leur fidélité, de leur engagement, en donnant au concept du temps toute sa pertinence. En partenariat avec l'association 16 d'écart a été organisé un moment festif ponctué par un bal. « Le bal » nom de la compagnie partenaire a pour démarche la volonté d'amener progressivement et de manière ludique le public à participer. Le bal s'articule autour d'une idée simple, celle d'inviter des gens à un bal populaire. La configuration de l'espace reprend l'idée d'un chapiteau à ciel ouvert, avec sa piste ronde.

L'interactivité est introduite à travers la réalisation d'un parcours où chaque étape laisse sa liberté à la participation.

Le festival Chahuts à Saint-Michel

Le 7^e étage et demi à l'heure de Chahuts

Le centre d'animation **Saint-Michel** est habituellement ouvert sur une grande amplitude horaire, des animations hebdomadaires, des accueils réguliers peuvent se poursuivre jusqu'à tard dans la nuit en ayant commencé tôt le matin. Un exemple, sur une semaine de 168 heures, le centre d'animation peut accueillir du monde pendant 108 heures. Pendant Chahuts le nombre d'heures d'accueil peut monter jusqu'à 154 heures. Pendant ce temps-là le centre d'animation ou plutôt le 7^e étage et demi aura accueilli plus de 5 000 personnes. **La demi-mesure n'existe plus. Le temps ne compte plus.**

Grand Parc en fête au Grand Parc

2012 a fêté la 10^e édition de « Grand Parc en fête ».

Grand Parc en fête est une fête culturelle, artistique et citoyenne qui adhère aux valeurs de l'éducation populaire, du lien social, de la rencontre et du partage dans le respect et la confiance, de la diversité culturelle.

C'est une manifestation qui s'organise autour d'un collectif réunissant associations, habitants, acteurs culturels, avec pour objectifs :

- Favoriser l'accès à la culture pour tous

- Associer les habitants à l'organisation du festival
- Permettre l'expression artistique de chacun
- Dynamiser le quartier
- Contribuer à la valorisation du quartier, à son décloisonnement et aux échanges au-delà de son territoire

Ce festival est un exemple de réussite partenariale car il réunit l'ensemble des structures du quartier, des habitants, des associations. Il est organisé par un collectif de partenaires réunis aujourd'hui autour d'un comité d'organisation :

- Les structures du quartier du Grand Parc : centre social et culturel, centre d'animation, bibliothèque, Union Bordeaux Nord associations prévention spécialisées, centre d'accueil de consultation et d'information sexuelle, maison de quartier Chanteclerc, maison de retraite Maryse Bastié, Aquitanis, Incité, association des commerçants
- Ou en lien avec le quartier : collectif Bordonor, Musiques de nuit, Rock School Barbey, centre d'accueil de jour des traumatisés crâniens, association du lien interculturel familial et social
- Les établissements scolaires
- Migrations culturelles aquitaine afriques qui en est l'opérateur culturel

Le festival s'est déroulé du 3 au 6 juillet et s'est terminé par un magnifique feu d'artifice.

Quelques chiffres :

- 5725 spectateurs
- 72 artistes
- 27 spectacles et animations
- 45 bénévoles

Le festival EclectIC à Saint-Pierre

Premier festival de créations numériques et multimédia organisé par le centre d'animation **Saint-Pierre** le 1er et 2 juin 2012.

Le choix du nom n'est pas anodin, il se veut refléter « le choix », l'ouverture à plusieurs disciplines artistiques qui se rencontrent, dialoguent entre elles avec la volonté affichée que se lie l'art numérique aux autres modes d'expressions artistiques.

Ce festival découle du pôle d'excellence « espace culture multimédia » qui s'est étoffé en 2010 d'un espace dédié à l'écriture et la lecture, renommé pour l'occasion « le court brouillon ». Depuis deux ans, de nombreuses actions de sensibilisation et de pratiques artistiques mêlent le multimédia et le monde du livre. L'équipe a alors la volonté de monter un festival pour sensibiliser un plus large public à la création numérique et investir l'espace public, pour s'affranchir des préjugés sur l'art numérique et donner à découvrir, à faire, à entendre, à ressentir, à participer, à jouer, à s'émerveiller...

En 2011, le centre est soutenu par le ministère de la culture et de la communication pour la mise en œuvre d'un projet jeunesse et création numérique autour d'une « portraïtisation » originale du quartier Saint-Pierre. Il choisit alors le thème « du passage de l'intime à l'identité d'un quartier ». Comment découvrir autrement le quartier Saint-Pierre connu pour son attractivité touristique, commerciale, sa vie diurne et nocturne toujours en ébullition ? Comment donner à voir et à entendre le quartier par ceux qui y vivent ? Pour ce faire il était important de donner la parole à des habitants, des adhérents (enfants, jeunes et adultes) pour dessiner avec eux les contours d'un nouveau regard porté sur ce quartier. Avec la complicité de la compagnie Si et Seulement Si, en résidence au centre d'animation durant toutes les vacances scolaires depuis Noël, des ateliers multimédia (photos, prise de sons, interviews, créations numériques et la construction du dôme géodésique) ont donné lieu à la réalisation d'une œuvre collaborative multimédia. C'est un portrait multimédia insolite, interactif imaginé par la compagnie avec un relevé ethnographique de matières, de couleurs, de vécus, d'anecdotes que les personnes ont pu découvrir au cœur d'un dôme géodésique construit par les jeunes du centre.

Ce festival veut également offrir un espace / temps à d'autres artistes ou collectifs multimédia qui œuvrent dans la création numérique. C'est ainsi que l'on pourra retrouver une installation multimédia « Narcisse » des Morphogénistes, réalisée en partie sur leur temps de résidence au centre en avril dernier, du VJING « mapping vidéo » par VJ Hieros Gamos, VJ LAhuis et VJ Y#, des paysages sonores de

Fernand Deroussen sur fond de lectures voyageuses, un vélo sonore de l'association « Est-ce que tu entends ce que je vois? ». Tout au long de ce festival il est donné l'occasion aux petits et grands intrépides de venir s'essayer aux ateliers multimédia entre deux déambulations. Du théâtre et du théâtre multimédia réalisés par des adhérents du centre font leur entrée dans ce festival et mettent à l'honneur les mots, leur sens dans une interprétation scénique audacieuse. Enfin et pour clôturer ce festival, un bal populaire orchestré par le groupe Forro Da Lua a donné le La sur un air gascon brésilien.

Il faut bien toute une année scolaire pour orchestrer la mise en place d'un nouveau festival. Car même si le centre connaissait bien les compagnies d'artistes qui sont intervenues dans le cadre des résidences et sur le temps du festival, pour le public qui a participé aux interviews ou aux ateliers c'était pour lui, une première. Le morcellement des résidences sur chaque périodes scolaires et l'éloignement géographique de la compagnie Si et seulement si ont été des facteurs un peu préjudiciables au bon déroulement de la préparation du festival. En effet, plus l'échéance approchait et plus la tension montait car les principaux protagonistes ne manifestaient pas une présence régulière sur le centre. Gérer les contraintes de logistique en tenant compte des contenus artistiques parfois à distance ne donne pas toujours une visibilité du rendu à venir et une véritable appropriation par l'équipe de ce qu'allait être le festival.

7. TOURISME SOCIAL / LOISIRS SPORTIFS / MÉDIATION SOCIOCULTURELLE

Auberge de jeunesse

L'année 2012 est marquée d'une part par la réalisation d'importants travaux de rénovation notamment de la totalité des chambres et d'autre part par la procédure de délégation de service public qui s'est avérée infructueuse.

La réouverture de l'auberge s'est effectuée mi-juin avec la cafétéria plus colorée et les deux étages entièrement rénovés (28 des 30 chambres sont dotées d'une salle de bain et 2 chambres équipées permettent l'accueil des personnes handicapées) qui offrent aujourd'hui une qualité d'hébergement dont l'effet sur la fréquentation dès les 6 premiers mois de fonctionnement est plus qu'encourageant (voir tableau ci-après).

La procédure de délégation de service public lancée par la Ville de Bordeaux s'étant avérée infructueuse, cette dernière a demandé à l'association de poursuivre la gestion de l'auberge.

Les valeurs de l'association trouvent à s'exprimer dans la vocation de l'auberge qui offre au cœur de la ville un mode d'hébergement se distinguant par son esprit atypique. En effet, l'auberge est avant tout, un lieu de rencontres, de partage et d'ouverture, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité. La diversité du public accueilli reste le meilleur témoin de l'expression de ces valeurs. L'auberge a accueilli des visiteurs de 57 nationalités différentes, venus en solo, en familles ou en groupes.

Le taux d'occupation de mi-juin à décembre 2012 est 69 % ce qui correspond à 14 240 nuitées.

Détail mensuel :

MOIS	Jours	Taux d'occupation	Nombre nuitées	Nombre d'ajistes	% groupes familles	% individuels français	% individuels étrangers
JUIN	13	58 %	751	530	1 %	43 %	56 %
JUILLET	31	81 %	2 610	1 692	4 %	29 %	67 %
AOUT	31	92 %	3 027	1 911	2 %	32 %	66 %
SEPTEMBRE	30	87 %	2 748	1 607	8 %	35 %	57 %
OCTOBRE	31	73 %	2 356	1 194	21 %	44 %	35 %
NOVEMBRE	30	54 %	1 582	840	30 %	44 %	26 %
DECEMBRE	31	35 %	1 166	626	11 %	45 %	44 %
TOTAL 2012	197	69 %	14 240	8 400			

Les individuels : les jeunes étrangers sont fortement représentés de juin à septembre puis en décembre et mars.

84 % d'entre eux sont européens principalement Allemands, Anglais et Espagnols.

3,5 % sont asiatiques essentiellement Chinois, 2,5 % viennent d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie). Enfin, 10 % viennent des États-Unis, du Canada et d'Australie.

À partir du mois d'octobre, se côtoient à l'auberge, des étudiants étrangers qui viennent dans le cadre de différents dispositifs comme Erasmus et des étudiants français en recherche de logements. Sur cette période la durée des séjours est supérieure à la période estivale.

L'accueil des individuels reste bien supérieur à celui des groupes qui ne dépasse jamais plus de 30 % des visiteurs. Les groupes sont principalement des établissements scolaires venus à Bordeaux à l'occasion d'un événement (festival du film, salon du livre...), des lycées hôteliers pour des visites de châteaux ou encore des écoles d'architecture pour le patrimoine de Bordeaux. À noter une forte fréquentation des lycées et universités venus d'Espagne, Allemagne et Grande-Bretagne au mois de novembre.

DURÉE DES SÉJOURS :

MOIS	Nombre d'ajistes	1 nuit	2 nuits	3 nuits	4 nuits	5 nuits	6 nuits et plus
JUIN	530	61 %	23 %	11 %	3 %	2 %	
JUILLET	1 692	59 %	27 %	9 %	3 %	1 %	1 %
AOUT	1 911	61 %	24 %	10 %	3 %	2 %	
SEPTEMBRE	1 607	49 %	30 %	14 %	3 %	4 %	
OCTOBRE	1 194	43 %	30 %	23 %	3 %		1 %
NOVEMBRE	840	42 %	33 %	19 %	3 %	1 %	2 %
DECEMBRE	626	61 %	22 %	7 %	6 %	2 %	2 %

La très grande majorité des séjours à l'auberge sont de courte durée, 1 à 2 nuits. Les séjours de 4 nuits sont principalement ceux des groupes ou en septembre et octobre ceux d'étudiants en recherche d'appartements.

Mur d'escalade Barbey

Par sa conception et son histoire, le **Mur d'escalade Barbey** est particulièrement adapté à la découverte et à l'initiation de l'escalade.

Il a vu le jour en décembre 1988 et ce fut une des premières structures artificielles d'escalade de la région, malgré son âge et grâce à sa situation géographique (au cœur du quartier Saint-Jean) il permet à un public divers et varié de pratiquer l'escalade en milieu urbain.

Depuis ses débuts le mur n'a cessé de répondre aux besoins de ses adhérents, et ces besoins ont évolué avec le temps et les modes de pratiques. C'est une activité qui se démocratise et se pratique de plus en plus en milieu urbain (dans les années 80 peu de murs artificiels existaient et la pratique se faisait uniquement en milieu naturel).

Aujourd'hui l'objectif premier du mur d'escalade Barbey est de faire découvrir son activité à un plus grand nombre sans qu'il y ait de barrières ou de parti pris entre ces adhérents, de répondre au mieux à leurs souhaits, à leurs besoins.

En 2012 le mur d'escalade a accueilli plus de 1200 personnes en initiation ou en découverte.

Les premiers utilisateurs de la structure sont des jeunes d'établissements scolaires bordelais (près de 900 jeunes), ils utilisent la structure tous les jours de la semaine sauf le mercredi et les vacances scolaires. Pour ce public l'escalade est un outil pédagogique qui contribue à l'apprentissage de la sécurité et du développement des responsabilités de chacun.

Les mercredis et les lundis soirs sont réservés aux jeunes de la section sport / loisir âgés de 5 à 18 ans (40 jeunes), des séances sont proposées selon leurs âges et niveaux de pratique. Chaque groupe a un projet pédagogique bien défini en début d'année, l'activité est axée sur la gestion des émotions et l'apprentissage des techniques de sécurité et de progressions en escalade.

Les plus de 18 ans se voient proposés des créneaux en soirée par le biais des clubs sportifs adhérents de l'association (Club Vertiges, Club Alpin Français et Association sportive des postes et télécommunications).

Lors des vacances scolaires des séances sont réservées par des centres d'accueil et de loisirs de l'association et de la CUB. La pratique se fait sous forme de jeux et d'exercices ludiques tout en respectant les signes de sécurité et les rythmes d'apprentissage de chacun.

Avec la labellisation du club « Valides handicapés », le mur d'escalade ouvre ces portes à un public jusqu'ici laissé de côté : les personnes souffrant d'un handicap mental-psychique ou sensoriel. Une dizaine de structures et d'instituts ont été accueillis cette année sur des créneaux réguliers ou sous forme de stage. L'escalade est une activité éducative qui leur permet l'ouverture vers les autres, de sortir de leurs structures et leur isolement et d'aller au-delà de leurs handicaps.

Les samedis familles ont vu le jour cette année suite à une forte demande de parents de jeunes adhérents du mur qui souhaitent pratiquer une activité de loisir avec leurs enfants, cela a permis de créer un bon noyau de futurs bénévoles ou d'accompagnateurs pour les sorties en milieu naturel. Cela a aussi favorisé des liens sociaux culturels et sociaux sportifs entre familles!

Correspondants de quartiers

MÉDIATION SOCIOCULTURELLE : LES CORRESPONDANTS DE QUARTIERS

La médiation sociale est une nouvelle forme d'intervention sociale. La médiation : ce n'est ni un arbitrage, ni un jugement, ni une conciliation. La médiation s'appuie sur une conception dynamique des relations humaines et du tissu social.

Il est difficile de situer précisément dans le temps les premières actions de médiation sociale qui sont nées d'initiatives populaires. Toutefois, avant le soutien des pouvoirs publics, deux profils de médiateurs sociaux se démarquaient nettement :

1- LES FEMMES RELAIS 1970-1980

Médiatrices, axées sur des activités de cohésion sociale : issues des quartiers d'habitat social et de l'immigration, elles s'appuient sur leur propre parcours de vie et sur leur connaissance des modes de vie des publics pour lesquels elles interviennent. C'est cette proximité avec les familles qui rend le travail possible grâce à une traduction culturelle entre des personnes et des univers sociaux qui ont du mal à se parler et à se comprendre. En 1999, le programme d'aide à l'emploi dit « adulte-relais » soutiendra fortement cette activité mais dans une durée limitée et rarement suffisante pour pérenniser les postes créés (source France Médiation).

La publication n° 518 du 18 février 2000 relate comment les femmes-relais sont devenues indispensables aux quartiers difficiles (source France Médiation).

Interprètes, médiatrices ou régulatrices, des habitantes des cités font le lien entre les administrations et les individus ou groupes qui sont désorientés par la langue, la culture, les difficultés diverses. Elles animent des réunions d'information, organisent des animations de quartier, participent à des activités, effectuent des démarches, résolvent des conflits. Mais d'où viennent donc et où vont ces... militantes? bénévoles? professionnelles?

Le 14 décembre 1999, une série de mesures lançait la deuxième étape de la politique de la ville : parmi elles, un programme prévoyait la création, sur trois ans, de dix mille postes d'adultes-relais. « Les missions confiées à ces adultes », précisait le comité interministériel des villes (CIV), « visent à améliorer les rapports sociaux entre les habitants, les services publics et les équipements de proximité. Il s'agit à la fois de créer du lien social sur les quartiers, de prévenir et de traiter les conflits mineurs de la vie quotidienne et de faciliter l'action des équipements et associations de proximité ».

Les femmes-relais se définissent en tant que médiatrices sociales et culturelles : « La médiation est un acte volontaire », définit le Guide la médiation sociale et culturelle, « par lequel un tiers neutre et indépendant réalise une passerelle entre deux parties, afin d'ouvrir des espaces pour faciliter la communication ; de permettre à travers le décodage des mots, des non-dits et des attitudes, une compréhension mutuelle ; de contribuer, en situation conflictuelle, à l'explication des enjeux ; de donner la possibilité aux personnes concernées d'exercer leurs responsabilités ».

2- LES AGENTS LOCAUX DE MÉDIATION SOCIALE (ALMS) axés sur la tranquillité publique et issus du dispositif « Nouveaux Services Emplois-Jeunes » en 1997

À Bordeaux, depuis 2002, dans le cadre de la politique de la ville, la mairie de Bordeaux - le développement social urbain - a mis en place l'action des correspondants de quartier, médiateurs socioculturels, qui mènent des actions de médiation à travers différentes missions sur trois quartiers de Bordeaux et sur les populations les plus fragilisées.

- **Veille sociale** : la présence active de proximité de proximité, aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître en particulier des populations fragilisées ou isolées. Aller au-devant des attentes pour prévenir, informer et orienter.
- **Relais et information** : assurer mise en relation entre les habitants et les partenaires, un bon repé-

rage et une bonne connaissance des fonctions des partenaires pour mieux orienter.

- **Veille scolaire**: renforcer les liens école/familles, en particulier auprès des familles culturellement éloignées de l'école et des parents d'enfants décrocheurs ou absentéistes. Créer des relations entre les équipes éducatives et les familles, améliorer les relations entre l'école et l'environnement.
- **Veille technique**: se traduit par une présence dans la rue, pour observer, relever les dysfonctionnements et les dégradations et rester en lien avec les agents de proximité. Contribuer à l'amélioration du cadre de vie et encourager une « démocratie participative » par des marches exploratoires des habitants dans leur quartier.
- **Prévention de micro-conflits**: prévenir ou aider à solutionner les petits conflits de la vie quotidienne par la médiation et le dialogue.
- **Lutte contre les discriminations**: la lutte contre les inégalités sociales par l'information et l'accompagnement vers le droit commun, contribue à la prévention contre les discriminations. Il est aussi nécessaire de sensibiliser tous les professionnels à cette question, pour que chacun puisse à son niveau mener des projets d'actions qui contribueront à l'égalité des chances pour tous les citoyens.

Le médiateur doit savoir composer avec ses interlocuteurs, sachant que les points de vue et les priorités ne sont pas forcément les mêmes chez le partenaire. Le médiateur ne doit pas être prisonnier du temps, mais doit savoir articuler le temps avec l'occupation de l'espace, la demande sociale, la disponibilité et la réactivité des partenaires.

Le rapport au temps est différent chez le médiateur dans la mesure où l'équation qui se pose avec l'accompagnant n'est pas mathématique, la réponse n'est pas préétablie, tout le monde est ensemble dans une recherche de solutions. Le médiateur est dans la gestion de l'humain et il y a des facteurs autres que le temps et aussi importants dont il faut tenir compte. Le médiateur est dans l'écoute active, la formulation et la reformulation des propos du médié qu'il veut essayer de comprendre et qu'il ne doit en aucun cas dévier de son sens. C'est un maillon, relais, passeur, facilitateur.

Par exemple, la reconnaissance de l'autre, l'altérité, sont essentielles, « la plus grande violence que l'on puisse infliger à un individu consiste à lui refuser toute forme de reconnaissance. Elle est tellement importante, assimilable au « besoin de respirer », qu'il est préférable d'être reconnu négativement que d'être ignoré » (source: lecture France médiation).

La médiation sociale est définie comme « un processus de création et de réparation du lien social et de règlement des conflits de la vie quotidienne, dans lequel un tiers impartial et indépendant tente, à travers l'organisation d'échanges entre les personnes ou les institutions de les aider à améliorer une relation ou de régler un conflit qui les oppose » (Séminaire européen de Créteil).

« Aller vers l'usager », l'habitant dont on sait que l'essentiel de sa difficulté est de ne plus se déplacer, même pour faire valoir un droit légitime.

« Faire avec » les personnes et non à leur place car seule l'autonomie et la responsabilisation trouvent les solutions durables aux problèmes. Les canadiens utilisent le terme « empowerment » pour définir cette capacité à faciliter les échanges, à servir d'interface du traitement de la demande sociale, à donner le pouvoir aux acteurs d'agir sans prendre leur place. (Pratiques professionnelles de la médiation sociale, Jean-Édouard GRESY, Éditions France Médiation)

Le médiateur doit être dans une veille active de proximité; c'est un facilitateur présent sur l'espace public. Il doit savoir prendre le temps d'écouter, de comprendre une demande en reformulant une question pour aider son interlocuteur à clarifier sa pensée et le rassurer par une orientation pertinente ou un accompagnement physique et ponctuel dans le respect mutuel.

Le premier rôle de la médiation est d'accompagner la personne qui en éprouve le besoin, qui cherche à redécouvrir en elle-même ses propres capacités, à dire elle-même qui elle est, ce qu'elle veut, ce qu'elle peut. Le médiateur est le maillon lubrificateur du filet qui doit aider à « reconnaître l'humanité chez chacun et, à ce titre, son égale dignité, d'appuyer la reconquête de sa liberté d'acteur ».

L'action des correspondants de quartiers pilotée par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a évolué avec le temps et l'expérience acquise sur le terrain par les correspondants, légitime les postes de médiateurs socioculturels qu'ils occupent aujourd'hui.

8. LES INSTANCES DE DÉCISION

L'assemblée générale en 2012

Dont le partenariat avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari dans le cadre de Programme Concerté Pluri-Acteurs Algérie / Joussour

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 31 mai 2012 au centre d'animation du **Grand Parc**. Elle a réuni environ 140 personnes dont 52 ont pris part aux votes (82 avec les pouvoirs).

Le président introduit la présentation: « Nous avons choisi cette année comme thème du rapport moral à l'assemblée générale « Les partenariats », l'un des principes fondateurs de l'animation socio-culturelle. Les contributions écrites des centres furent prolixes, composées de maintes réflexions, de comptes rendus d'actions, une diversité de points de vue. Nous en avons choisi de larges extraits et les avons rassemblés ici pour en permettre une lecture plurielle, exhaustive, et rester fidèle aux auteurs. **L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux prend part à une multitude de rencontres. Combien de relations humaines, de personnes, d'associations, d'institutions, en premier lieu avec les 500 bénévoles, les milliers d'adhérents de toutes les générations qui fréquentent les centres d'animation, les centaines de partenaires éducatifs, socioculturels, quels sens, quelles valeurs et principes communs, quels objectifs, quels moyens, pour ensemble œuvrer dans l'intérêt général? Quelle complémentarité en termes de savoir, de savoir-être, de savoir-faire, de savoir devenir? Que de questions...**

Les partenariats sont des traits d'union, des inter relations, des inter actions, des inter connaissances. Notre conviction est inter culturelle dans le sens de l'unité des valeurs que nous portons et de la richesse de la diversité culturelle de celles et de ceux que nous accueillons pour coconstruire, coopérer pour et avec l'autre à partir d'un infini respect, d'un esprit laïque de liberté, de reconnaissance, d'estime réciproque, de responsabilité partagée. Notre rapport moral débute avec des propos de centres retenus au fil de la lecture comme ligne directrice. S'ensuivent des entretiens auprès des équipes d'animation, des comptes rendus d'actions dans le sens du thème choisi, des rapports d'activités des centres. C'est aussi l'occasion de revenir sur notre gouvernance, les instances de concertation, de coconstruction, de décision, de représentation. Nous nous sommes enfin permis d'insister particulièrement en ces temps sur des réponses fondamentales pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, les questions relatives à l'accueil non formel des jeunes dans les quartiers, et celles relatives aux interactions entre culture et social que nous participons à codévelopper. »

Le directeur général introduit la présentation du rapport moral en explicitant le sommaire. Ramon Ortiz de Urbina s'est entretenu avec les équipes d'animation: « Nous n'avons pas commencé les entretiens par une définition. La définition s'est construite au fur et à mesure des entretiens avec les équipes... Nous pouvons bien entendu donner une définition très simple: une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre mutuel et contractuel... **Ce qui émerge en premier, c'est d'abord une envie de faire ensemble et d'animer cette envie.** L'idée qui revenait souvent c'est que chacun apporte une pierre à l'édifice. L'idée de coconstruction est arrivée en premier, mais très vite l'ouverture aux autres, mais aussi la découverte des autres, la découverte de soi à travers le regard des autres... **Il faut s'imaginer un cheminement, dans le temps peut-être, qui commencerait par une rencontre entre deux personnes. Lors de cette rencontre, il se passe un déclic, on commence à se connaître, à se reconnaître et à envisager que la personne en face, l'autre, porte et véhicule les mêmes valeurs. Les valeurs partagées et surtout la confiance. S'ensuivent des objectifs communs ou partagés. Le mot ensemble revient tout le temps.** Surtout chacun s'enrichit des différences. Nous retrouvons aussi les valeurs de l'association dans les méthodes ». Mohamed Fazani, le Secrétaire de l'association, retient deux idées fortes de l'intervention de Ramon Ortiz de Urbina, l'idée de mise en commun et l'idée que nous sommes des identités différentes et qu'à un moment donné nous allons nous réunir pour travailler ensemble.

Nous retiendrons parmi les principales interventions, le diagnostic partagé qui est la première étape dans la mise en place d'un projet d'agrément centre social. La méthode est proposée et accompagnée

par les conseillers de la Caisse d'allocations familiales. Étienne Ducongé souligne : « Pour nous la Caisse d'allocations Familiales, l'enjeu c'est de regarder ensemble le territoire pour être en mesure de partager ce diagnostic et qu'il soit structurant du projet à venir ».

Le partenariat s'inscrit également dans le projet social de la Ville de Bordeaux et dans ce cadre, les centres d'animation ont une conception du partenariat dont Jean-Luc Benguigui va préciser quelques éléments : « **dans l'introduction du Projet social de la ville de Bordeaux signé par le Maire, « une ville est faite d'une délicate composition, d'un savant équilibre entre passé, présent et avenir, entre structures, équipements et projets, entre responsabilité, confiance et partage, le tout avec un dénominateur commun pour bâtir une cité où il fait bon vivre ensemble, une ville où chacun trouve sa place et se voit proposer les moyens de prendre en main sa destinée ».** La Ville dans le cadre de son projet social a défini une centaine d'actions... **Un axe en particulier va dans le sens de relier davantage l'ensemble des projets qui sont menés par des acteurs sociaux ou socioculturels et des projets menés par des acteurs culturels.** La mairie de Bordeaux a demandé à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux de piloter cette action-là, plus précisément sur « Comment favoriser davantage l'accompagnement de personnes qui peuvent être éloignées de la culture vers des lieux d'expression de pratiques artistiques et d'expression culturelle. Nous ne pilotons pas ce projet seuls, deux autres chefs de projets y sont associés : le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et le centre communal d'action sociale. Plutôt que se dire à trois acteurs, nous allons proposer à la Ville un plan d'actions, nous avons dans une démarche de partenariat constitué une équipe projet avec un certain nombre d'acteurs, des acteurs culturels, des acteurs sociaux, des acteurs socioculturels. Nous retrouvons évidemment parmi eux les principales institutions culturelles de la Ville de Bordeaux, l'Opéra national, le TnBA, les centres d'animation, un représentant des maisons de quartiers. Nous nous sommes dit que nous allions essayer d'organiser plusieurs réunions, plusieurs rencontres... Que font aujourd'hui les acteurs sociaux ? Que font les acteurs socioculturels ? Que font les acteurs culturels ? Nous avons repéré les partenariats entre les acteurs culturels et les acteurs sociaux... **Nous nous apercevons lorsque nous réunissons des acteurs culturels et des acteurs socioculturels que les mots n'ont pas forcément la même signification, la même signification. De quoi parlons-nous ? Nous, nous parlons de personnes, souvent les acteurs culturels parlent de publics. Nous avons déjà passé beaucoup de temps sur la question des terminologies, à écrire ensemble des objectifs.** La prochaine étape se déroulera en octobre prochain et consistera en une journée de rencontres qui va associer une centaine de personnes, acteurs culturels, acteurs sociaux, acteurs socioculturels et aussi des personnes, notamment accueillies dans les centres d'animation, qui ont pu bénéficier d'actions allant vers la culture. Ces personnes-là vont à la fois repérer tout ce qui existe sur Bordeaux car il existe beaucoup de choses et vont inventer d'autres pistes de projets. L'idée n'étant surtout pas de monter un grand plan en disant « voilà ce qu'il va falloir faire pour davantage de participation et pour aller vers davantage de pratiques artistiques, mais plutôt vont essayer de se dire, **comment faire en sorte qu'aujourd'hui, demain et dans le futur, beaucoup plus de projets soient menés, co-construits, coécrits avec des acteurs différents, sous-entendu avec des acteurs sociaux, socioculturels et culturels.** Pour une animatrice ou un animateur socioculturel, la première entrée ce sont les personnes que nous accueillons et quel que soit le projet culturel mené, que ce soit autour de la danse, autour du cirque, de la musique, etc. Notre principale priorité, c'est la participation des personnes à ce projet-là. Dans le milieu culturel, la principale priorité c'est d'abord la qualité de l'œuvre, la qualité de ce qui va être créé. La question est comment arriver dans des projets communs à prendre tout autant en compte la participation des personnes au projet proposé et évidemment la qualité de l'œuvre. Nous nous disons que pour y arriver, nous allons essayer de démultiplier, notamment inciter la Ville à lancer des appels à projets en invitant les différents acteurs à s'associer de façon à ce que vraiment on joue sur la complémentarité des uns et des autres, sous-entendu comment imaginer parler de culture et social si nous n'avons pas d'abord et avant tout des personnes travaillant dans le social et le socioculturel et bien évidemment dans la culture ».

Nous retiendrons également de la présentation du rapport moral le sens d'adhérer à une association : le geste peut paraître simple, mais il ne dévoile pas toutes les motivations au premier abord. Nous pouvons adhérer à une association pour « être là », aux côtés des professionnels, aux côtés d'autres personnes qui gèrent l'association, qui la conduisent. Nous pouvons adhérer pour participer à une action tout simplement, puis nous pouvons devenir bénévole, c'est peut-être là un autre stade, bénévole pour proposer son temps pour construire d'autres actions. **Pourquoi devenir bénévole ? L'étymologie dirait parce que je le veux bien, mais ce n'est pas suffisant. Derrière cet engagement des personnes à donner de leur temps, se dessine l'envie de rejoindre un groupe, de se sentir écouté, d'écouter, de se sentir reconnu et de reconnaître, de**

prendre des responsabilités, de prendre une place dans un groupe, ce groupe qui peut-être une préfiguration car un quartier c'est une micro société et une ville aussi. L'engagement des personnes fait qu'elles se sentent partie prenante de la société parce qu'on se sent écouté, attendu. L'engagement d'une personne bénévole dans une association, c'est permettre que cette association vive et construise, qu'elle défende des valeurs que peut-être les personnes ne pourraient pas défendre toutes seules. Quand on demande aux personnes qui sont bénévoles pourquoi elles sont bénévoles, la première réponse est « se sentir utile c'est bien », se sentir utile aux autres, respecter les autres, mais se sentir respecté, et surtout avancer personnellement pour faire avancer. Il relate les propos d'une personne bénévole qui donnait de son temps et qui disait « moi dans l'action, dans le bénévolat, dans tout cela, je me suis trouvée ».

Avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari

La participation de l'association au Programme concerté pluri-acteurs Algérie Jousour avec l'association Santé Sidi El Houari est exemplaire en termes de partenariat. Le Programme concerté pluri-acteurs Algérie Jousour a été initié par le Ministère français des affaires étrangères. Jean-Luc Benguigui revient sur le partenariat développé: **« Pluri-acteurs signifie que cela part du principe qu'une démocratie, quel que soit l'endroit du monde, pour qu'elle puisse se développer, cela suppose de permettre à la société civile, principalement les associations de se développer, mais cela ne suffit pas. Cela suppose aussi de créer des conditions pour qu'il y ait un dialogue permanent entre la société civile et les pouvoirs publics.** Pour nous cela est fondamental. L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, au plus haut niveau dans sa gouvernance, au niveau du conseil d'administration, rassemble des Élus, des institutions et évidemment l'ensemble des présidentes et des présidents bénévoles. Sous-entendu nous avons déjà dans le principe de l'association un dialogue permanent. Nous sommes rentrés dans ce programme avec la Ville d'Oran jumelée à la ville de Bordeaux, à l'initiative dans un premier temps de la Direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux. Notre partenaire, depuis 2008, dont nous avons déjà parlé dans nos rapports moraux précédents, l'association Santé Sidi El Houari située dans un des quartiers les plus populaires d'Oran est une association qui a deux missions principales, l'une concerne une école aux métiers du bâti et l'autre, qui va nous intéresser au plus haut point, c'est le développement d'un pôle socioculturel qui part du principe que les premiers partenaires doivent être les jeunes, des jeunes qui vont pouvoir participer à des formations. Dans un deuxième temps les jeunes formés vont pouvoir eux-mêmes développer des animations. Dans les premières années, en 2008-2009, nous avons travaillé sur la thématique de l'écocitoyenneté et du développement durable. Cinq personnes de Bordeaux et d'Oran ont écrit ensemble un contenu de formation pour des jeunes. Cela a donné lieu à l'écriture conjointe d'un guide pédagogique. Actuellement, nous sommes à la fin d'un autre projet dont le thème beaucoup plus large porte sur la protection de la valorisation du patrimoine, le patrimoine au sens de l'Unesco, à la fois patrimoine matériel, architectural, etc... mais aussi au sens immatériel, la musique, les traditions, les façons de parler, la langue, etc. Selon la même méthode, nous avons écrit ensemble une formation. En septembre 2011, une quarantaine de jeunes ont participé à cette formation de pairs éducateurs et en décembre, nous avons refait la même chose pour une trentaine de personnes d'autres associations oranaises. Dans le cadre de ce programme, nous avons accueilli en 2011, 12 jeunes oranais venus voir ce qui se passait dans les 10 centres d'animation durant une dizaine de jours. Ils ont pu voir concrètement quel est le travail d'animatrice ou d'animateur socioculturel professionnel dans les différents quartiers de Bordeaux, avec l'idée peut-être un jour d'avoir une première formation à l'animation socioculturelle à laquelle nous participerions, sachant que ce type de diplôme aujourd'hui n'existe pas en Algérie ». Un enregistrement de Kamel Bereksi, président et Samira Senadri, vice-présidente, réalisé lors du dernier séjour à Oran durant lequel ils s'expriment sur le partenariat avec notre association est diffusé. « Un dernier aspect dans ce projet qui sera présenté à Oran le 19 juin prochain concerne la réalisation d'un film sur l'interculturalité qui s'intitulera « Rencontres ». **Tout le long du projet, nous avons interviewé des jeunes oranais et des jeunes bordelais, mais aussi des élus, des fonctionnaires, sous-entendu tous les acteurs qui ont pu à un moment donné participer à ce projet en leur demandant de s'exprimer sur ce que signifie pour eux l'interculturel, dans le sens de comment développer davantage de projets pour mieux comprendre la culture de l'autre et la différence de l'autre, tout en affirmant dans la même phrase ce qui nous unit.** Ce film sera diffusé à Oran et à la rentrée prochaine dans tous les quartiers de Bordeaux ».

S'ensuivent un retour sur la participation de l'association à « la Fête de l'Europe » et aux mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe de Bordeaux - Aquitaine, puis l'accueil non formel dans les centres d'animation, le bilan social 2011, les personnes accueillies en chiffres.

Le rapport moral de l'année 2011 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le président laisse la parole à Monsieur Jean-Georges Robène, Trésorier de l'association, pour la présentation du rapport de gestion 2011. Le Commissaire aux Comptes certifie que les comptes de l'année 2011 sont réguliers et sincères. Le compte de résultats, le bilan de l'exercice 2011 et l'affectation du résultat au fonds associatif sont adoptés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

En questions diverses, Madame Brézillon, Adjointe au Maire, déclare qu'elle a été surprise de voir que l'association fêtait déjà ses cinquante ans en 2013. **« Jacques Chaban-Delmas était un visionnaire lorsqu'il a eu cette idée absolument extraordinaire de créer cette association pour compléter le maillage du territoire, pour compléter le travail des maisons de quartiers... Les Bordelais ont de la chance d'avoir des structures de proximité aussi performantes que les centres d'animation puisque ce qu'elle retient avant tout de la présentation de ce rapport d'activité, c'est que l'association met la personne, l'homme, la femme, au cœur de toutes ses réflexions et de toutes ses actions.** Le chiffre de 543 bénévoles lui paraît formidable, car il faut savoir les attirer et les garder. Les bénévoles des centres d'animation lui semblent fidèles. Elle souligne également les 365 partenaires... Elle remercie l'équipe du conseil d'administration et présente au nom d'Alain Juppé ses félicitations pour cette excellente gestion. Les centres d'animation n'ont pas toujours connu une période aussi faste ». Pour répondre à Madame Brézillon au sujet de Jacques Chaban-Delmas, Marc Lajugie reprend les propos qu'il a tenus en 1991 à l'issue d'une assemblée générale. Lorsqu'un journaliste lui a posé la question : **« Monsieur le Maire si vous aviez un conseil à donner aux jeunes, quel serait-il ? » Il a répondu : « Il faut en retenir un et je leur dirai, sachez que le plus important dans la vie c'est toujours demain. Si vous baigniez dans cet état d'esprit, vous ne risquerez jamais d'être des éléments passéistes. Vous ne serez pas des freins au progrès, et vous vous préparerez à tous les obstacles que vous aurez à franchir ou à écarter chaque fois que vous vous efforcerez d'imprimer le mouvement vers l'avenir ».** L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20h30 et le président propose de se retrouver dans le hall pour un verre de l'amitié.

Les conseils d'administration

Cinq conseils d'administration se sont tenus en 2012, à l'invitation du président et des membres du bureau réunis avant chaque conseil.

Le 19 janvier, l'ordre du jour est consacré au budget 2012 qui s'élève à 9 370 911 euros. Il est présenté par centres, par tranches d'âges et par secteurs d'activités, avec un déficit prévisionnel de 60 000 euros de par la prise en compte partielle des augmentations incompressibles des charges du personnel qui représentent 78 % des charges (application de la convention collective nationale de l'animation). Ce déficit sera compensé par l'utilisation d'une réserve prudentielle d'un même montant intégrée aux comptes du bilan. La subvention de fonctionnement de la mairie de Bordeaux d'un montant de 3 132 600 euros équilibre les confections budgétaires des dix centres d'animation et de la direction générale. Deux subventions spécifiques de la mairie de Bordeaux viennent équilibrer les budgets du mur d'escalade et de l'auberge de la jeunesse. Le nombre annuel total d'équivalents temps plein en poste et à recruter est de 209 pour environ 300 salariés en moyenne tout le long de l'exercice. Le budget a été approuvé à l'unanimité des administrateurs présents ou représentés. En questions diverses, le président annonce la création prochaine d'une carte pour les bénévoles pour qu'ils soient davantage reconnus.

Le 29 mars est présenté le rapport de gestion de l'exercice 2011. Le compte de résultat s'élève à 9 441 971 euros avec un excédent de 3 303 euros après la constitution d'une réserve de 60 000 euros pour compenser le déficit prévisionnel de 2012. Le total du bilan de l'exercice avant l'affectation du résultat est de 2 994 672 euros, le fonds associatif hors investissement et réserves est égal à

173 347 euros. La Caisse d'Allocations familiales de la Gironde souligne la clarté des comptes présentés et leur sincérité de par « le très faible écart entre la réalisation et la prévision ». Le rapport de gestion est voté à l'unanimité des membres présents ou représentés. S'ensuit la présentation de l'accord collectif sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes comme le législateur l'impose, composé d'éléments sur l'activité, de la situation financière de l'association, de l'évolution de l'emploi, des qualifications, de la formation et de la situation comparée des femmes et des hommes en la matière. Le personnel est composé davantage de femmes que d'hommes (62 % de femmes en équivalents plein temps). La réglementation demande d'aller vers un meilleur équilibre au niveau de chacun des centres d'animation et au niveau global. Le texte après une dernière présentation aux membres du comité d'entreprise et la proposition pour signature aux représentants syndicaux sera adressé à l'Inspection du travail. Enfin en questions diverses, le président remercie vivement le secrétaire adjoint Laurent Girardeau - entré au conseil d'administration il y a 7 ans d'abord à titre consultatif à l'âge de 16 ans - qui va quitter le conseil d'administration devant rejoindre Paris pour ses études.

Le 10 mai l'ordre du jour est consacré aux ressources humaines. Est présenté le bilan social de l'année 2011. **441 personnes ont été salariées de l'association pour environ 300 personnes en poste en moyenne et 209,5 équivalents plein temps**, personnel en augmentation pour l'essentiel de par le développement des centres d'accueil et de loisirs et des activités périscolaires de l'association. La professionnalisation du personnel d'animation se poursuit avec en termes de priorités du plan triennal de formation professionnelle et continue le financement de formations diplômantes à l'animation socioculturelle. Les différents types de contrats de travail sont explicités. S'ensuit la proposition d'une charte des rapports humains au travail qui sera intégrée au document unique sur les risques professionnels que l'association est tenue d'établir. Le travail a été initié en 2007 et a associé les directions de centres, les délégués du personnel, les représentants syndicaux et les membres du comité d'entreprise. Il s'est agi d'écrire un certain nombre de règles et bonne conduite afin de prévenir des risques de conflits entre salariés. Sont notamment soulignés l'importance de l'écoute et le dialogue permanent avec le médecin du travail.

Le 5 juillet, le conseil d'administration examine et vote l'évolution de la tarification pour les centres d'accueil et de loisirs et les activités périscolaires proposée par la mairie de Bordeaux, à partir d'un taux moyen d'augmentation de 2,5 %. L'adhésion à l'association deviendra obligatoire à la prochaine rentrée scolaire pour les activités proposées pendant la pause méridienne. **La Caisse d'allocations familiales de la Gironde remercie les centres d'animation en cours de procédure de réajustement centre social pour la qualité du travail fourni dans le cadre des diagnostics partagés.**

Le 5 novembre, l'ordre du jour est composé de l'auberge de la jeunesse et de la préparation des manifestations pour le 50^e anniversaire de l'association en octobre 2013. La procédure d'appel d'offres en vue d'une délégation de service public pour la gestion de l'auberge de la jeunesse s'étant avérée infructueuse, la mairie de Bordeaux demanderait à l'association d'en poursuivre la gestion. Le président fait part du bien qu'il pense de l'actuelle directrice, fonctionnaire municipale mise à disposition. L'augmentation de la fréquentation devrait permettre à l'association d'équilibrer la gestion. **Le 50^e anniversaire de l'association sera fêté du 3 au 13 octobre 2013 à l'espace culturel Saint Rémi situé en plein cœur du centre historique. Deux films sont en cours de tournage, l'un sur l'histoire à partir de rencontres thématiques, l'autre sur l'association aujourd'hui. Des panneaux d'exposition retraceront l'histoire et les domaines de compétence de l'association, édités dans un catalogue pour l'occasion. Un espace scénique central accueillera des animations en soirées, des débats.** La photographie du 50^e a été réalisée le 26 septembre en présence d'environ 1 000 personnes de toutes les générations et de tous les quartiers dans lesquels les centres d'animation sont implantés.

Les comités d'animation

Les comités d'animation des 10 centres d'animation se réunissent deux à trois fois par trimestre. Composés d'adhérents, de partenaires, ils étudient les projets, les bilans d'actions, les budgets et participent à l'animation globale des centres. Le président et le directeur général y participent une à deux fois dans l'année dans chacun des centres. Parmi les multiples questions inscrites aux ordres du jour... à **Saint-Pierre** l'aménagement de l'accueil et du bistro « le zinc Pierre », une formation-action sur la démarche participative, la place des jeunes au comité d'animation... à la **Benauges** les activités avec et pour les familles communes avec le centre **Bastide Queyries**, le programme « infos vacances », le festival de danses Clair de Bastide, le journal du quartier... au **Grand Parc**, la participation du centre à la concertation pour la salle des fêtes du quartier, au festival Grand Parc en fête... à **Monséjour** les expositions et vernissages artistiques, la fête du centre, les centres d'accueil et de loisirs, la manifestation organisée pour la remise des cartes de bénévoles par le président (ainsi que dans tous les autres quartiers), le partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine... à Queyries le renouvellement du bureau du comité d'animation, la programmation du festival Queyries fait son cirque, la tarification des ateliers pour adultes en fonction du quotient familial... À **Saint-Michel** le projet d'agrément centre social, la présentation des personnes du comité...

9. LES INSTANCES DE REPRÉSENTATION ET ÉLÉMENTS DE BILAN SOCIAL

Les comités d'entreprise

Le comité d'entreprise a été réuni 10 fois en 2012, animé par le président ou le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire. Sont présentés ci-après et succinctement les principaux points abordés.

Le 19 janvier l'ordre du jour est composé des prestations du comité d'entreprise (mutuelle, aide aux vacances, arbre de Noël, aides financières, épargne en chèques vacances...) et d'informations relatives à des mouvements de personnel. Le 16 février, la confection budgétaire de l'association pour 2012, l'application de l'avenant « déroulement de carrière » de la convention collective nationale de l'animation. Le 15 mars, le bilan social 2011, l'auberge de la jeunesse. Le 27 avril, l'accord collectif portant sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Le 15 mai, les aides vacances du comité d'entreprise et à nouveau l'auberge de la jeunesse et des mouvements de personnels. Le 7 juin, la présentation des comptes 2011 du comité d'entreprise, des questions relatives au budget de l'association. Le 5 juillet, l'ordre du jour comporte **la désignation par l'association d'un correspondant auprès de la commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL)**, la présentation de deux week-ends à destination d'une capitale européenne proposés par le comité d'entreprise. Le 4 octobre, le plan triennal de formation professionnelle et continue et ses critères de priorités : formation déjà engagées, accès à la formation pour les salariés de 50 ans et plus, développement des compétences du personnel de service, formations diplômantes à l'animation socioculturelle, autres formations qualifiantes. Le 15 novembre, la continuité du plan de formation. Le 13 décembre, la création temporaire d'un poste de chargé de mission à temps partiel auprès du directeur général pour la mise en œuvre d'un comité d'animation inter centres avec et pour des jeunes de 14 à 17 ans.

Les réunions avec les Délégués du personnel

Proposées au même rythme que les réunions du comité d'entreprise, les réunions avec les délégués du personnel abordent pour l'essentiel des questions liées au personnel. Entre autres points ont été inscrits aux ordres du jour l'auberge de la jeunesse, le déroulement de carrière, les heures supplémentaires, la reconstitution de carrière à l'embauche, les qualifications du personnel selon les diplômes et les expériences professionnelles, le contrôle des heures effectuées, des situations particulières, l'obligation d'affichage, les prises de congés.

Les éléments de bilan social 2012

Le nombre total de salariés en 2012 est de 437, le personnel d'animation représentant 72 % de l'effectif. Le nombre total de salariés en poste en moyenne est de 300. Le nombre d'équivalents plein temps est de 208 (64 % de femmes et 36 % hommes) qui se répartit comme suit : encadrement 14, adjoint(s) d'animation 10, personnel d'animation 122, agents comptables et de secrétariat 32, agents d'entretien et polyvalents 24, correspondants de quartiers 6. En moyenne annuelle, les contrats à durée indéterminée représentent 83 %. L'absentéisme moyen est de 6,43 %.

10. RÉUNIONS ET SÉMINAIRES DE DIRECTION ET D'ANIMATION

Le président de l'association rencontre les directrices, directeurs et leurs adjoint(e)s une fois par trimestre lors de comités techniques. Deux séminaires de direction de deux journées, l'un en juillet, l'autre en septembre, animés par le directeur général et les chargés de mission, rassemblent les directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction des centres. Ils permettent de distancier l'animation, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail. Le directeur général réunit également chaque mois le personnel d'encadrement (directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction) et les semaines suivantes, le personnel d'animation (80 personnes y participent en moyenne). Des réunions financières sont organisées tous les deux mois avec le service financier de la direction générale en présence des équipes de direction, des comptables et du cabinet d'expertise comptable de l'association. Des commissions pédagogiques sont organisées très régulièrement, coordonnées par le chargé de mission des questions relatives à la pédagogie et co animées par des membres de l'encadrement : jeunes et animation, actions familles et questions d'éducation, action culturelle et projets partagés. Des groupes de travail temporaires s'ajoutent sur des thématiques particulières : projets centres sociaux, histoire de l'association. Enfin, les animatrices et animateurs qui travaillent avec et pour les jeunes se réunissent régulièrement pour le collectif jeunes des centres d'animation.

Les séminaires de direction

Le premier séminaire les 3 et 4 juillet 2012 a été pour l'essentiel consacré aux bilans des centres en termes de projets, d'équipes (professionnels et bénévoles), d'accueil et d'accompagnement de stagiaires, de participation des adhérents, d'évolution des partenariats, d'actions inter centres, de gestion et d'administration. Entre autres questions : quelle zone de compétence pour quel centre ? Comment prendre davantage en compte le projet éducatif de l'association pour le décliner dans les centres ? Quels projets structurants pour fédérer des personnes ? L'intérêt des interactions avec les permanences de la Caisse d'allocations familiales dans certains centres, la participation de sociologues aux diagnostics partagés, comment mieux lutter contre les communautarismes ? L'évolution de l'espace des accueils comme lieux de rencontres, la valorisation et la reconnaissance des personnes bénévoles, le tutorat des stagiaires, l'accès à des contrats à durée indéterminée après 6 mois dans l'association, la planification des heures du personnel lors des festivals, comment davantage associer des étudiants ? La co construction de séjours inter centres, la communication...

Le deuxième séminaire les 17 et 18 septembre a été pour l'essentiel consacré aux bilans et perspectives de l'association. L'organigramme et les responsabilités respectives du personnel de la direction générale ont été explicités. En termes de projets et de pédagogie ont notamment été relevés la participation de l'association au projet social de la mairie de Bordeaux (culture/social - inter/actions) avec le CAPC musée d'art contemporain et le Centre communal d'action sociale, le film « rencontres » alors en cours de réalisation pour le projet Jeunes Action Responsabilité Espoir co construit avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari, les outils créés par la ferme pédagogique et le pôle environnement à la disposition des équipes d'animation, les autres pôles d'excellence et les projets partagés, la participation des centres d'animation à Cap associations. Comment davantage mutualiser les ressources des centres notamment pendant les vacances scolaires ? **L'association réfléchit à la création en ligne d'un centre de ressources pédagogiques à partir des projets et bilans écrits par les équipes d'animation et de contributions...** En termes de ressources humaines, le travail en ateliers sera privilégié lors des réunions mensuelles du personnel d'animation, un séminaire inter associatif pour partie à Bordeaux et pour partie à Paris sera organisé avec l'association ACTISCE (actions pour les collectivités territoriales et les initiatives sociales sportives culturelles et éducatives). Le personnel d'animation sera plus largement incité à participer à des formations à la gestion financière... Toujours en termes financiers et administratifs, des guides pédagogiques sont confectionnés pour les équipes de direction des centres par le service financier de la direction générale... En termes d'information et de communication, la plaquette générale de l'association sera actualisée. Le site Internet et la page facebook sont très prisés. Entre autres points, l'association poursuivra le développement de ses propres applications informatiques pour les centres d'accueil et de loisirs, les activités périscolaires. La généralisation des tarifs en fonction du quotient familial devra être étendue à toutes les activités. Ont été préci-

sées les priorités pour l'année scolaire 2012-2013, à savoir : la création d'un comité d'animation inter centres, la préparation du 50^e anniversaire en 2013, le développement de projets inter centres, la définition commune d'indicateurs de résultats pour les actions mises en œuvre...

Les réunions de direction et d'animation

De multiples points composent les ordres du jour des réunions de direction et d'animation, sachant que les principaux points inscrits aux ordres du jour du comité d'entreprise sont aussi abordés. Toutes les réunions débutent avec des questions d'actualité à l'invite des centres. Les réunions de direction en 2012 ont notamment abordé la politique municipale en faveur des adolescents de 12 à 17 ans, la participation à la semaine digitale, la formalisation du partenariat initié depuis des années avec Musiques de nuit par la signature d'une convention cadre de partenariat, la mise en œuvre d'une formation pour la mise en ligne d'informations sur la page facebook de l'association, les travaux dans les centres sollicités auprès de la mairie de Bordeaux, le partenariat avec Surf insertion, le collectif jeunes des centres d'animation, la participation des centres à l'anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'enfant, la participation des centres à des représentations et rencontres avec le cirque Romanes, l'accueil d'étudiantes calédoniennes en partenariat avec l'IUT carrières sociales, la proposition de formation à la médiation culturelle avec Cultures du cœur, Bordeaux mon tremplin interquartiers, le programme concerté pluriacteurs Algérie, les orientations de la politique de la ville en 2013. Les réunions d'animation en 2012 ont notamment abordé le carnaval des 2 rives, le budget de l'association, la malle pédagogique multimédia proposée par le centre d'animation Saint-Pierre, le projet l'arbre à chansons avec Calame, les festivals des centres d'animation, la participation des jeunes (ateliers), les séminaires de direction, les commissions pédagogiques et groupes de travail, ma voix et toi avec l'Opéra national de Bordeaux, qu'entend-on par « école de la citoyenneté »? (ateliers). Des rencontres ont été organisées avec Musiques de nuit, les directions de l'insertion, des nouvelles solidarités et les responsables de secteurs du Centre communal d'action sociale, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Contact 33 (association de radios associatives), Musiques et Nuit et la Rock School Barbey, l'Espace familles la parentèle, le groupe Calame, le CAPC musée d'art contemporain, Urban Vibration School, Chahuts, le Réseau d'échanges interculturels.

Les commissions pédagogiques et groupes de travail

Les commissions pédagogiques s'installent dans le temps depuis 2005. Elles ont été mises en place pour permettre au personnel d'animation des échanges et des analyses des pratiques professionnelles. En 2012 trois thématiques principales ont émergé, décidées lors des séminaires de direction. Elles viennent compléter un travail de réflexion collective lors de réunions mensuelles d'animation.

ACTION CULTURELLE (29 mars et 13 décembre)

La réflexion pour l'année 2012 a été décidée en fin d'année 2011 et a essentiellement porté sur l'implication d'animateurs porteurs de projets culturels autour de la danse, de la musique, du théâtre ou du jeu. Les centres d'animation organisant un bon nombre de festivals ouverts aux autres quartiers, la question d'espaces de convivialité propres aux échanges et aux rencontres a été abordée sachant qu'à l'heure actuelle certains centres d'animation en ont déjà mis en place. Saint-Michel se transforme en « 7^e étage et demi » pendant Chahuts, un « village » est proposé pendant Queyries fait son cirque et un autre « village » est installé pendant le festival de l'été au Lac.

Enfin, la question l'accompagnement de personnes dans leurs pratiques culturelles a été abordée sachant que ces trois pistes de réflexion pourront se poursuivre en 2013.

FAMILLES ET QUESTIONS D'ÉDUCATION (22 novembre)

Cette commission s'est située dans le prolongement des rencontres organisées l'année précédente autour des actions familles liées aux vacances, leur place dans l'accompagnement à la scolarité ainsi que

la place du père.

Cette commission a posé les bases d'une réflexion très élargie sur la coéducation pour la réforme des rythmes scolaires lancée début 2013.

JEUNES ET ANIMATION (5 avril 18 octobre)

Même si elle est ouverte à tous les animateurs et à toutes les animatrices ce sont essentiellement les animateurs travaillant avec des jeunes qui viennent alimenter la discussion. La réflexion a porté sur des sujets qui ont demandé une prise de position associative importante. La première concernant la question de l'alimentation dans l'association liée aux interdits alimentaires. La deuxième concernant l'accueil non formel dans les centres d'animation générateur de relations avec les jeunes sur le long terme, espace de prévention et d'orientation vers des partenaires, un espace basé sur le dialogue avant tout. Ces accueils sont également révélateurs d'une ambiance de quartier.

Groupes de travail

50^e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION

Ce groupe de travail a posé les bases de tout un travail de recherche d'archives concernant l'histoire de l'association depuis 1963, année de sa création. Ce groupe organise également l'événement qui sera mis en place en du 3 au 13 octobre 2013 pour fêter cet anniversaire. Expositions thématiques, films sur l'histoire de l'association témoignées par des personnes ressources ainsi qu'un film sur l'activité de l'association en 2013. Des rassemblements festifs sont prévus tout au long des 10 jours de commémoration à l'espace Saint-Rémi. Cette grande fête lancera une réflexion sur l'évolution de l'animation socioculturelle à Bordeaux depuis la création des premiers « foyers de jeunes » en 1963.

PROJETS CENTRES SOCIAUX

Une réflexion a été menée sur les diagnostics partagés en lien avec la démarche d'agrément centre social de certains centres en 2012. La question est de savoir comment les équipes mettent en place ces diagnostics territoriaux partagés pour faire émerger et interroger les attentes des personnes qui habitent dans les quartiers ainsi que celles des partenaires associatifs.

Saint-Pierre a obtenu son agrément en 2011 pour 4 ans. **Bordeaux Lac** l'a obtenu pour 2 ans et devra retravailler son projet en tenant compte de l'ouverture de Ginko en 2013. Le centre d'animation **Bordeaux Sud** a dû entreprendre une seconde fois la démarche de diagnostic en 2012 en rejoignant ainsi **Bacalan**, **Bastide Queyries** et **Saint-Michel** qui ont proposé un nouveau projet en octobre à la suite de la démarche de diagnostic finalisée en juin.

II. INFORMER, COMMUNIQUER

La première des communications reste la rencontre au quotidien de nombreux adhérents et partenaires dans les quartiers où l'association intervient.

La communication reste en effet primordiale pour l'association aussi bien avec ses adhérents / usagers ainsi qu'avec ses partenaires dans l'ensemble des quartiers bordelais dans lesquels elle interagit.

Cette communication s'opère par le biais de différents supports: site Internet, Facebook, plaquette générale d'information actualisée, journaux de quartiers... pour conserver une visibilité et une lisibilité vis-à-vis des personnes dans le temps.

LA PLAQUETTE GÉNÉRALE D'INFORMATION de l'association est adressée à tous les adhérents et partenaires et diffusée dans 50 lieux publics à Bordeaux, en complément des plaquettes et tracts d'information propres aux centres.



LE SITE INTERNET - [www.centres-animation.asso.fr]

Interactif et actualisé quotidiennement, le site internet de l'association reste une valeur sûre dans la communication avec nos publics et partenaires.

L'association souhaite que les personnes puissent au fil du temps, accéder et suivre facilement les actualités, événements, festivités... des différentes structures d'animation qui la compose.

Le nombre de visiteurs hebdomadaire reste constant et nous anime pour continuer à communiquer avec vous à travers ce site internet, qui est la « vitrine » de notre association.

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
au cœur des quartiers avec des partenaires : un esprit laïque de liberté, de dialogue, de partage et d'ouverture, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité.

recherche

Acaqb bordeaux
J'aime 564

Nous contacter
Envoyer cette page
Aide à la navigation
Visiter en musique

+ Mentions légales
Site compatible avec Mozilla Firefox, Safari, Internet Explorer 7
> Télécharger Adobe reader
> Télécharger Flash Player"

Actualités

- Quelques clichés du Carnaval des 2 rives... 18e édition
- Préparatifs de vacances...
- Café des pères au centre d'animation Saint-Pierre
- Signature de la convention de partenariat avec Musiques de nuit diffusion 2012/2013
- Les joies de la lecture...
- La scolarité au Lac...
- Boîte éducative à Bacalan
- Carnaval des 2 rives de Bordeaux 2013
- JARE II : 12 jeunes oranais de l'association Santé Sidi El Houari à Bordeaux
- Projet JEUNES ACTION RESPONSABILITÉ ESPOIR / JARE 2

+ voir toute l'actualité

Infos pratiques

- Adhérer à l'association / Tarifs d'adhésion
- Inscription aux Centres d'Accueil et de Loisirs
- Les activités proposées

Bienvenue

Association des **centres d'animation** de quartiers de Bordeaux
10 centres à vocation sociale & culturelle
dont 7 agréés par la Caisse d'Allocations Familiales de la Grande

au cœur des quartiers avec des partenaires
un esprit laïque de liberté, de partage et d'ouverture,
de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité

Rencontres Bordeaux-Oran ...



LA PAGE FACEBOOK - [www.facebook.com/ACAQB]

Toujours dans l'air du temps 50 ans après, l'association nourrit sa page d'actualités, d'événements, d'affiches, de photos, de vidéos... partage et communique également sur ses rencontres, sur ses échanges, avec ses partenaires, ses adhérents et/ou usagers, ainsi que ses nombreux autres visiteurs chaque semaine.

facebook

Adresse électronique ou téléphone

Mot de passe

Connexion

Garder ma session active

[Mot de passe oublié ?](#)

**Acaqb bordeaux
est sur Facebook.**

Pour communiquer avec Acaqb bordeaux, inscrivez-vous sur Facebook dès maintenant.

Inscription

Connexion



Acaqb bordeaux

Page communautaire au sujet de Animation socioculturelle

J'aime



L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, <http://www.centres-animation.asso.fr/>



564



Présentation de l'ouvrage : "Habiter" Par Fabien Robert - Adjoint au maire Le

1

À propos

Photos

Mentions J'aime

Événements

Articles 79

À la une ▾

Acaqb bordeaux
mardi



la couleur en mouvement

Publications récentes d'autres personnes sur Acaqb bordeaux

Afficher tout



Esprit Métis

@ <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=55977...>
15 février, 12:12



Esprit Métis

@ <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=56697...>
15 février, 12:12



Bordeaux culture

@ Bordeaux mon Tremplin musique inter quartiers app...
14 janvier, 05:09

Plus de publications ▾

Mentions J'aime

Afficher tout



CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
Musée

J'aime



Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Site web de divertissement

J'aime



Semaine Digitale Bordeaux
Communauté

J'aime

12. Autres données

- Les membres du Conseil d'administration (mai 2013)80
- Les publics (en chiffres)81
- Les bénévoles dans l'action (en chiffres)84
- Résidences des adhérents dans les quartiers86
- La liste des partenaires88
- Les personnels de l'association en 201292
- Les membres des comités d'animation (mai 2013)96
- Les autres membres bénévoles (mai 2013)98
- Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs100
- Récapitulation des accueils périscolaires102
- Séjours 2012104

Les membres du conseil d'administration (mai 2013)

> Membres institutionnels / 14 membres

- **Cinq élus représentant la Ville de Bordeaux** Anne BRÉZILLON
Brigitte COLLET
Emmanuelle CUNY
Martine DIEZ
Arielle PIAZZA
- **Un élu représentant le Département** Daniel JAULT
- **Deux membres représentant la CAF** Pierre-Yves PACIFICO, *directeur adjoint*
Étienne DUCONGÉ, *référent politique jeunesse*
- **Un membre représentant Cap Sciences** Bernard ALAUX, *directeur*
- **Un membre représentant de l'OARA** Joël BROUCH, *directeur*
- **Un membre représentant les Maisons de Quartiers** Roger LAFARGUE, *administrateur de l'AGJA*
- **Un membre représentant la ligue de l'Enseignement Fédération de la Gironde** Annick APPRIOU, *vice présidente*
- **Un membre représentant une Association de Jeunesse** ... Jean-Charles LAMOULIATTE, *président du CIJA*
- **Un membre représentant les Clubs de Prévention** Emmanuelle FOURCADE, *directrice de l'UBAPS*

> Membres qualifiés / 5 membres

- **Deux membres représentant les Organismes Bailleurs** ... Jean-Luc GORCE, *AQUITANIS*
Mario BASTONE, *DOMOFRANCE*
- **Trois membres extérieurs choisis en fonction de compétences particulières** Marc LAJUGIE, *président de l'association*
Jean-Georges ROBÈNE, *trésorier de l'association*
Jean-Luc RICHELLE, *maître de conférences*

> présidents des comités d'animation / 11 membres

- **Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès** *renouvellement en cours*
- **Centre d'animation Bacalan** Nadine BALSE
- **Centre d'animation Bastide Benaugue** Éliane MARTINEZ
- **Centre d'animation Bastide Queyries** Dominique COURTAUD
- **Centre d'animation Bordeaux Lac** Philomène HOUÉTO
- **Centre d'animation Bordeaux Sud** Gérard MINJON
- **Centre d'animation du Grand Parc** Évelyne GROSSET
- **Centre d'animation Monséjour** Maryvonne MOURA
- **Centre d'animation Saint-Michel** Joëlle COULON, *vice présidente de l'association*
- **Centre d'animation Saint-Pierre** Mohamed FAZANI, *secrétaire de l'association*
- **Mur d'escalade Barbey** *renouvellement en cours*

> 4 mineurs de 16 à 18 ans (2 titulaires, 2 suppléants) / avec voix consultative

LE PUBLIC EN CHIFFRES

Totaux		CA										
		CA Argonne Nansouty Saint-Gènes	CA Bacalan	CA Bastide Benauge	CA Bastide Queyries	CA Bordeaux Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux Lac	CA Monejour	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre	
adhérents												
enfants 3-5 ans	1177		135	28		165	20	88	550	9	182	
enfants 6-12 ans	2490	329	148	308	240	275	128	172	445	190	255	
jeunes 13-17 ans	724	220	30	102	82	70	37	35	60	59	29	
jeunes 18-25 ans	410	145	5	71	40	45	15	9	1	37	42	
adultes + 25 ans	1701	72	23	286	91	319	215	61	276	217	141	
total des adhérents	6502	766	341	795	453	874	415	365	1332	512	649	
usagers												
enfants 3-5 ans	1430	40	50		80	390	100	570	80	20	100	
enfants 6-12 ans	3292	50	230		200	460	180	1174	868	100	30	
jeunes 13-17 ans	935	70	70	20	300	100	200	60	35	50	30	
jeunes 18-25 ans	1578	50	45	20	200	38	800	15	10	350	50	
adultes + 25 ans	5858	100	300	50	800	600	1080	1628	700	500	100	
total des usagers	13093	310	695	90	1580	1588	2360	3447	1693	1020	310	
publics												
enfants 3-5 ans	2607	40	185	28	80	555	120	658	630	29	282	
enfants 6-12 ans	5782	379	378	308	440	735	308	1346	1313	290	285	
jeunes 13-17 ans	1659	290	100	122	382	170	237	95	95	109	59	
jeunes 18-25 ans	1988	195	50	91	240	83	815	24	11	387	92	
adultes + 25 ans	7559	172	323	336	891	919	1295	1689	976	717	241	
total public	19595	1076	1036	885	2033	2462	2775	3812	3025	1532	959	

CA: Centre d'animation

RESIDENCE DES ADHERENTS

habitants à proximité des centres											
enfants 3-5 ans	1045		134	18		133	15	80	494	8	163
enfants 6-12 ans	2144	281	143	279	233	184	82	161	401	158	222
jeunes 13-17 ans	512	153	29	83	49	28	23	32	55	37	23
jeunes 18-25 ans	262	107	5	55	10	18	11	7	1	21	27
adultes + 25 ans	1023	58	23	157	80	111	91	54	249	113	87
total habitant à proximité des centres	4986	599	334	592	372	474	222	334	1200	337	522
habitants dans un autre quartier de Bordeaux											
enfants 3-5 ans	94		1	1		24	4	6	44	1	13
enfants 6-12 ans	247	36	3	8	5	58	43	8	36	27	23
jeunes 13-17 ans	121	35	1	8	12	28	13	2	4	16	2
jeunes 18-25 ans	78	25	7	10	15	2	1	1	13	5	5
adultes + 25 ans	377	10		42	5	108	69	1	22	82	38
total habitants dans un autre quartier de Bordeaux	917	106	5	66	32	233	131	18	106	139	81
habitants hors Bordeaux											
enfants 3-5 ans	37			9		8	1	2	11		6
enfants 6-12 ans	99	12	2	21	2	33	3	3	8	5	10
jeunes 13-17 ans	91	32		11	21	14	1	1	1	6	4
jeunes 18-25 ans	70	13		9	20	12	2	1		3	10
adultes + 25 ans	301	4		87	6	100	55	6	5	22	16
total habitants hors Bordeaux	598	61	2	137	49	167	62	13	25	36	46

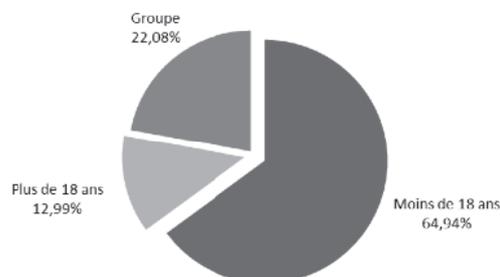
habitants à proximité des centres	77%
habitants dans un autre quartier de Bordeaux	14%
habitants hors Bordeaux	9%
	100%

Mur d'escalade

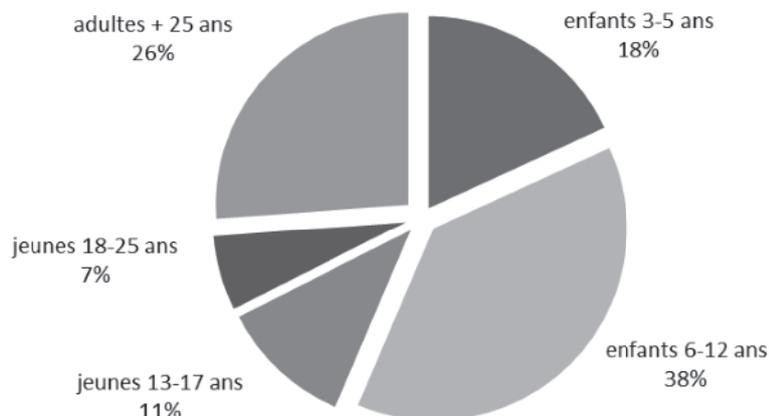
Répartition des adhésions

Adhésion

Moins de 18 ans	50	64,94%
Plus de 18 ans	10	12,99%
Groupe	17	22,08%
TOTAL	77	100,00%

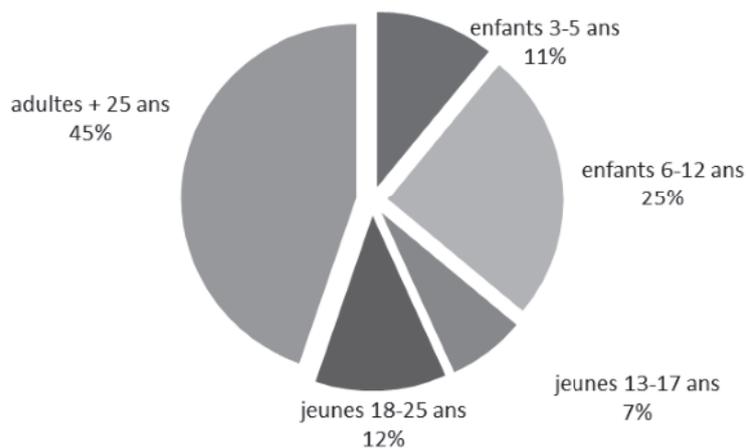


Adhérents de l'association



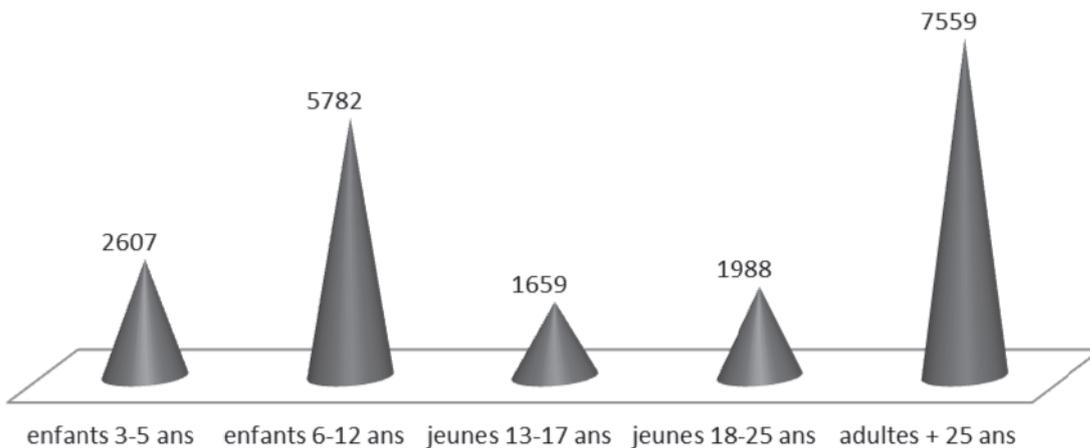
Usagers de l'association :

personnes non adhérentes bénéficiant d'activités régulières
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

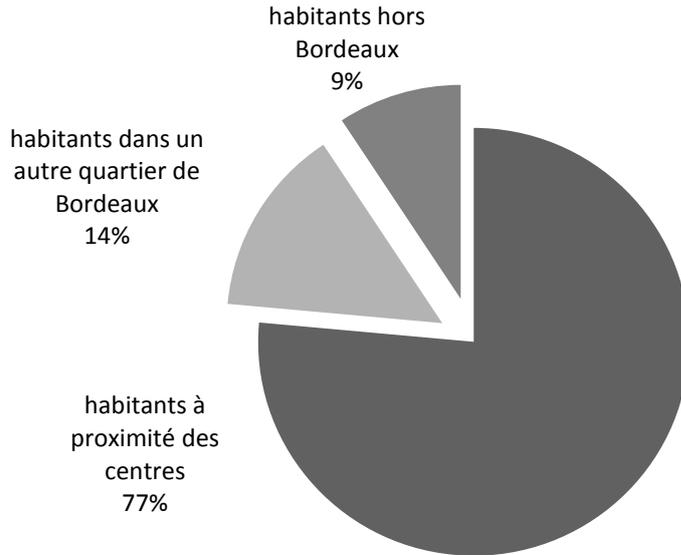


Publics de l'association :

adhérents + usagers
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

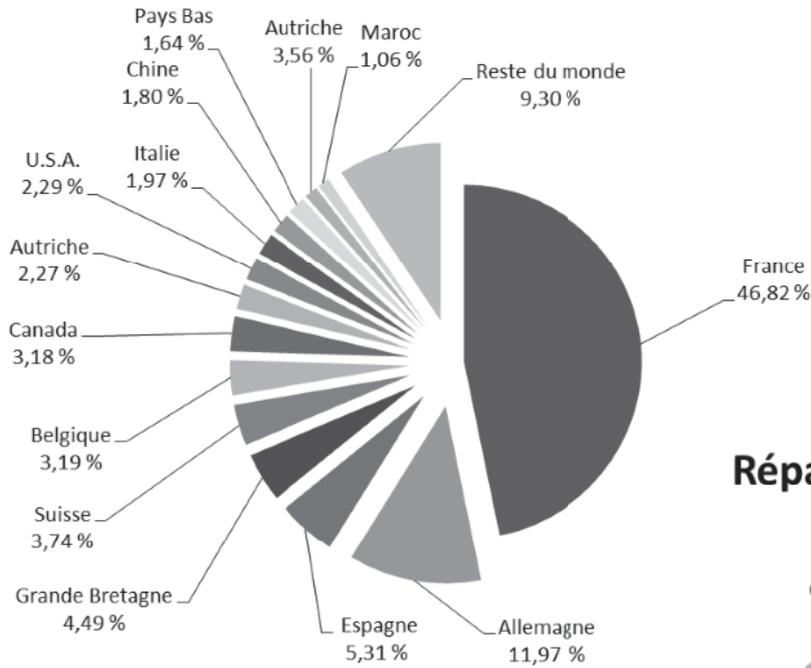


Résidence des adhérents

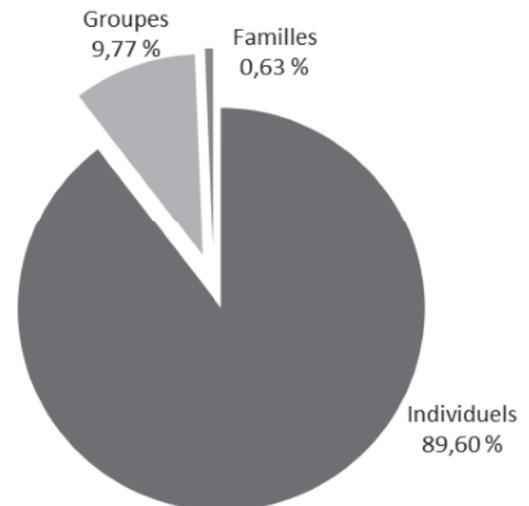


Auberge de la jeunesse

Réervations par pays



Répartition des nuités

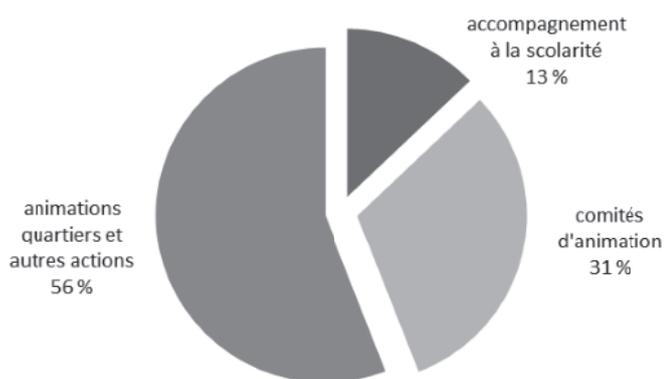


Répartition des nuités	
Individuel	89,60 %
Groupe	9,77 %
Famille	0,63 %
TOTAL	100,00 %

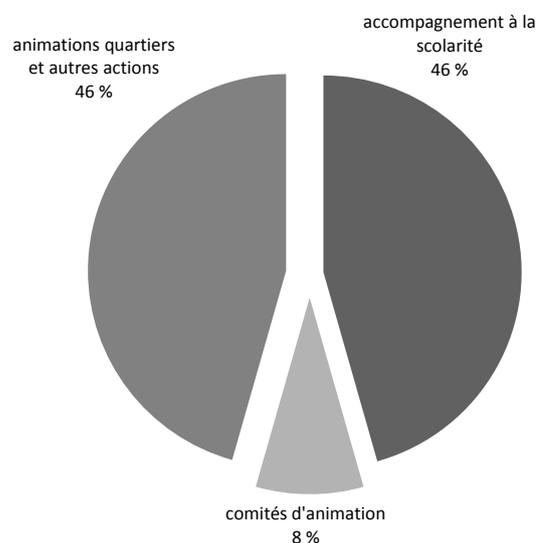
LES BÉNÉVOLES DANS L'ACTION

	Totaux	Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès	Centre d'animation Bacalan	Centre d'animation Bastide Benauges	Centre d'animation Bastide Queyrès	Centre d'animation Bordeaux Sud	Centre d'animation Grand Parc	Centre d'animation Bordeaux Lac	Centre d'animation Monseigneur	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre
1. nombre de personnes différentes											
accompagnement à la scolarité	63	11	3	5	5	7	4	3	8	5	12
comités d'animation	153	8	22	16	20	14	8	10	15	20	20
animations quartiers et autres actions	274	24	65	20	30	38	15	33	22	12	15
total personnes différentes	490	43	90	41	55	59	27	46	45	37	47
2. volume horaire annuel											
accompagnement à la scolarité	8170	1320	1260	600	260	510	840	340	1500	280	1260
comités d'animation	1572	64	528	128	180	112	64	50	80	300	66
animations quartiers et autres actions	8170	420	1750	140	1600	1400	400	495	135	780	1050
total volume horaire annuel	17912	1804	3538	868	2040	2022	1304	885	1715	1360	2376
3. nombre de - de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	25	9		1	3	5		1	1	3	2
comités d'animation	10	2				2			1	3	2
animations quartiers et autres actions	57	13	4	5	6	5	5	13	1	5	5
total - de 25 ans	92	24	4	6	3	13	5	14	3	11	9
4. nombre de + de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	38	2	3	4	2	2	4	2	7	2	10
comités d'animation	143	6	22	16	20	12	8	10	14	17	18
animations quartiers et autres actions	217	11	61	15	30	32	10	20	21	7	10
total + de 25 ans	398	19	86	35	52	46	22	32	42	26	38
5. stagiaires											
volume horaire annuel	26000	2620	4525	1260	2140	5070	1235	2077	1670	2250	3153
nombre de - de 25 ans	167	22	13	12	13	45	15	8	13	10	16
nombre de + de 25 ans	19		6			2	3	5			3
nombre de personnes différentes	186	22	19	12	13	47	18	13	13	10	19

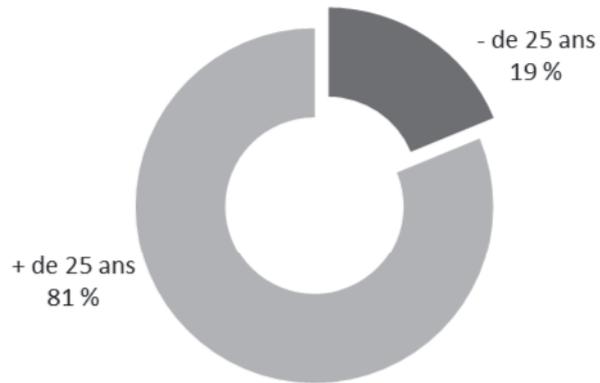
Nombre de bénévoles dans l'association



Volume horaire annuel des bénévoles



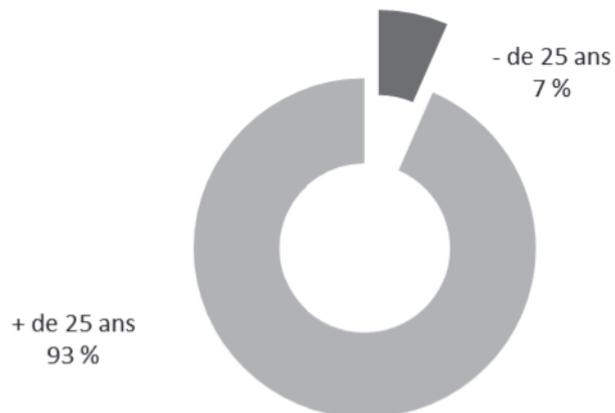
Bénévoles toutes structures confondues



Bénévoles à l'accompagnement à la scolarité



Bénévoles dans les comités d'animation



RÉSIDENCES DES ADHÉRENTS



- Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès



- Centre d'animation Bacalan

- Centre d'animation Bastide Benauges



- Centre d'animation Bastide Queyries

- Centre d'animation Bordeaux Lac



• Centre d'animation Bordeaux Sud



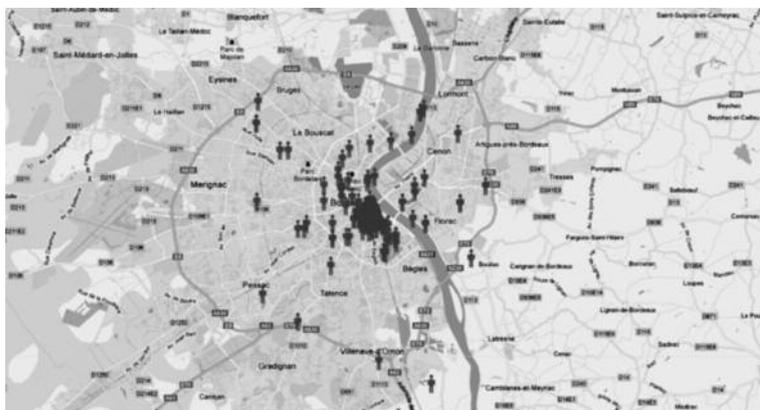
• Centre d'animation du Grand Parc



• Centre d'animation Monséjour



• Centre d'animation Saint-Michel



• Centre d'animation Saint-Pierre



• Mur d'escalade Barbey

373 Partenaires dans l'action

ACTEURS CULTURELS

ADMAA Allez les filles
 Agence Créative
 AFBRE (Association Franco Brésilienne pour la recherche de l'équilibre)
 Am'latine
 Arts et Communication du Monde (A C M)
 Arbre à palabres (l')
 Association 4° art
 Association Al Andalou
 Association Algérie, Maroc, Raï, jeunes musiciens (ALMARAI)
 Association Anneau de l'été Indien (patchwork)
 Association Antre 2
 Association Armétis
 Association Arte Negra
 Association Avlekete
 Association Bruit du Frigo
 Association Citrouille
 Association « ça gazette dans l'coin »
 Association Chant Libre
 Association Comme ça
 Association cultures du coeur
 Association des Arts de la parole
 Association El Compas
 Association Empreintes Urbaines
 Association Escapade Monde
 Association GASP'ART
 Association Kinosessions
 Association Jongl'Argonne
 Association la boulangerie
 Association la Cosmopolitaine
 Association La Volière
 Association Les Pagneuses
 Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
 Association Les volets rouges
 Association lumière
 Association Me De Lun
 Association Mascarets
 Association Persona
 Association Quai du Maroc
 Association So J'aime
 Association Tang West
 Association Urban Vibration School
 Arthothèque (l')
 Bibliothèques (Mériadeck et quartiers de Bordeaux)
 Bordodominaria
 Bordonor - collectif de ressources culturelles
 Cap Sciences
 CAPC - Musée d'art contemporain
 Carré des Jalles
 Cinéma Festival
 Cinéma Jean Vigo
 Cinéma Utopia
 Collectif Banzaï Lab
 Collectif Giroll'
 Collectif Los Muchos
 Compagnie Acta Est Fabula
 Compagnie Aléa
 Compagnie Alto Mino
 Compagnie ANIMANIAXXX (Hip-Hop)
 Compagnie Donc y Chocs
 Compagnie du Sûr Saut
 Compagnie Entre Nous
 Compagnie Gestuelle
 Compagnie Grimaldi
 Compagnie Hors Série
 Compagnie La Marge Rousse
 Compagnie La Smala
 Compagnie Les Grandes Personnes
 Compagnie Lullaby
 Compagnie Orel et Arnold
 Compagnie Pas Sage /
 Compagnie si et seulement si
 Compagnie Tchaka Harmony
 Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud
 Dragons, Trésors et contes
 ECLA Aquitaine
 Échiquier bordelais
 École de cirque de Bordeaux
 Éditions n'a qu'1 oeil
 E.D.I.L. (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
 Escale du Livre (l')
 Effort de conscience
 Ensemble vocal Martenot
 Glob Théâtre
 Groupe 33
 Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)
 Institut d'étude Occitan
 Jardin Botanique
 Jeunes Sciences
 Labo de Larcen
 La boîte à jouer (Théâtre)
 La Machine à lire
 La Marmaille (Théâtre d'improvisation)
 L'École des Jardins
 Le FRAC (Fonds régional d'art contemporain)
 Le Navet des vertus
 Les couturiers de Marguerite

Les morphogénistes
 Les passeurs distraits
 Les sentiers de Thalie
 Librairie Bobby et Cie
 Librairie Mollat
 Maison éco citoyenne
 Manufacture Atlantique
 MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
 Médiacité
 Méli Mélo
 Mélodinode
 Musiquabourdon
 Mouka
 Musée de la création franche à Bègles
 Muséum histoire naturelle
 Musiques de Nuit Diffusion
 Musiques du Monde - Cercle des Arts Traditionnels
 Neela Chandra
 O Sol du Portugal
 Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)
 Office du tourisme de Bordeaux
 Opéra National de Bordeaux
 Passeurs d'images
 Petit Théâtre de Pain
 Réseau d'échanges interculturels
 Regards de 2 mains
 Rocher de Palmer
 Rock School Barbey / Parallèles Attitudes Diffusion
 Société No Production
 Tango Nomade
 Têtes à Clap
 Théâtre actif
 Théâtre action
 Théâtre des Taffurs
 Théâtre des Salinières
 Théâtre du Lac
 Théâtre du Pont Tournant
 Théâtre en Miettes
 Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)
 Tout Nouveau Théâtre (TNT)
 Troll Me Tender
 Tutti
 Vacances ouvertes
 Wakanda prod
 Why note (collectif Jazz)

ACTEURS SOCIAUX, SOCIOCULTURELS, ET ÉDUCATIFS

Amicales Laïques
 Amicale des Locataires du port de la Lune
 Anapurna Productions
 Antre 2
 Association Accrod'jeux
 Association Anabase
 Association Bordeaux Bastide

Association Bordeaux 5 de cœur
 Association Concordia
 Association Franco Brésilienne pour la Recherche de l'Équilibre (AFBRE)
 Association des Femmes Algériennes et Marocaines (FAMADI)
 Association Effort 2 Conscience
 Association Interaction d'idées (IDI)
 Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)
 Association des Médiations Interculturelles (AMI)
 Association Familiale Laïque Association Bordeaux Bastide
 Association Familiale de Bordeaux Nord
 Association Hypopétique
 Association Jeunesse Haut de Garonne (AJHAG)
 Association La ronde des quartiers
 Association MANA
 Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
 Association Phénix Belcier
 Association Grica Rénovation
 Association Zeki (alphabétisation)
 Associations de parents d'élèves
 Astrolabe
 Atelier Graphite (écrivain public)
 Ateliers seniors de Bastide Queyries
 Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
 Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)
 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
 Centre de Loisirs du CNRS
 Centre de Loisirs Jeunes de la Police Nationale (CLJ)
 Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CNIDFF)
 Comité Bordelais de Veille et d'Action Contre les Discriminations et pour l'Égalité
 Centre social du Grand Parc
 Centre social & familial Bordeaux-Nord
 Centre social de Bègles
 Centre social et foyer fraternel
 Collectif du grand Belcier
 Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
 Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK) / Club de prévention spécialisée
 Comme ça
 Compagnons bâtisseurs (les)
 Apiculteur Frédéric Courtiau
 Crèche Canaillou
 Crèche Carle Vernet
 Crèche du Grand Parc
 Crèche et halte-jeux de la Benaugue
 Crèche Jean Marquaux
 Crèche multi accueil Arc en ciel
 Crèche Sainte Colombe
 Dyspraxique mais fantastique
 Foyers d'Hébergement Leydet, Jonas, Sonacotra,
 Foyer Maternel des Douves
 Groupement de Recherche et d'Intervention sur les

Conduites Addictives (GRICA)
 Hom'age
 Info-droits
 Jardin des Asphodèles (le)
 L'ARPE (aide à la relation parents/enfants)
 Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA)
 Ludothèque Interlude
 Maison de l'Algérie en Aquitaine
 Maison d'enfants à caractère social (MECS) Godard
 Maison de Nolan
 Maisons Départementales de la Solidarité et de l'Insertion
 Maison de Quartier : Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
 Maison de Quartier : Chanteclerc
 Maison de Quartier : JSA (Jeunes de Saint-Augustin),
 Maison de Quartier : Le Tauzin (Club Pyrénées Aquitaine)
 Maison de Quartier : Les coqs rouges
 Maison de Quartier : US Chartrons
 Maison de Quartier : Union St-Bruno
 Maison de Quartier : Union St-Jean
 Maison des cinq sens
 Maison des femmes
 Maison des jeunes de la mairie de Parempuyre
 Manufacture Atlantique
 MJC Centre de Loisirs des 2 Villes
 Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées (OAREIL)
 Oxygène
 Parentèle (la)
 Personna
 Pôle seniors Mairie - Billaudel
 PQA (Pays Quartier Aquitaine)
 Promofemmes Saint-Michel
 Régie de quartier Habiter Bacalan
 Réseau d'assistantes maternelles
 Résidence pour personnes âgées Maryse Bastié
 Ruelle
 Secours Populaire
 Simone et Ginette
 SOS racisme
 Tout sur une Prise
 UNICEF
 Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS)
 Union des Anciens Combattants
 Université Populaire de Bordeaux

RELATIONS INTERNATIONALES

Carrefour Jeunesse Emploi de la Capitale Nationale (Québec)
 Mairie de Québec
 Cité Unie France
 Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)

Association française de développement (AFD)
 Mairie d'Ashdod et matnassim (centres culturels de quartiers)
 Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine
 Ministère des affaires étrangères et européennes
 Office Franco Québécois de la Jeunesse
 Santé Sidi El Houari (association oranaise)
 Assemblée populaire communale d'Oran

ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU SPORT ET CLUBS SPORTIFS

ABJKD (académie bordelaise de Jeet Kune Do)
 A.I.R (Attention Inertie Renouvelable)
 Arts martiaux Shaolin Bordeaux
 Association BEABATO
 Association BOARD'O
 Association Drop de Béton
 Association Kundum
 Association La Flèche
 Association Noble Art Bacalan
 Association pour l'insertion par le sport
 Association Rugby à XIII de Bègles
 Association Sanké
 ASPTT section escalade
 Base nautique de Bègles
 Base nautique de Bonnes
 Base nautique de Lalinde
 Base nautique de Maubuisson
 Bordeaux Athlétique Club (BAC)
 Club Alpin français
 Club Multisports Bordeaux Lac
 Club Vertige
 Comité et Fédération EPMM sports pour tous
 Département Activités Physiques et Sportives Bordeaux III (DAPS)
 Domaine de Bombannes
 Domaine d'Hostens
 Emplois Loisirs Gironde (ELG)
 Émulation Nautique de Bordeaux Lac
 Envol d'Aquitaine
 Fédération Française Montagne et Escalade FFME / comité départemental / comité régional
 Girondins de Bordeaux
 Handball Club Gironde
 Impacts Aquitaine Club de boxe
 Moto Club Bordeaux Accélération (MCBA)
 Piscines de Bordeaux
 Stade Bordelais
 Stade Bordelais section BMX
 Stade nautique de Pessac
 Surf Boat 33
 Surf Insertion

ENVIRONNEMENT, CADRE DE VIE ET BAILLEURS

Association 5 de cœur
 Association Cadrève
 Association Cailhau en vie
 Association Eclore
 Association Envie'ronnement
 Association Friche and cheap
 Association Grenelle Terre
 Association «La Boulangerie »
 Association Les anciens des Nouvelles Galeries
 Association mieux vivre dans son quartier
 Association Saint-François Xavier
 Bailleurs sociaux - Office HLM Aquitains, Clairsienne,
 Coligny et Domofrance, Gironde Habitat
 Centre Régional d'Eco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
 Comité des Capucins
 Comités des fêtes Dormoy, Simiot, Saint Genès
 Confédération du Logement et du Cadre de Vie
 (C.L.C.V)
 Conservatoire des races
 InCité
 Jardins Familiaux d'aujourd'hui
 Le centre du Bénévolat
 La Ruche qui dit OUI
 Les bains douche
 Les P'tits Cageots
 Maison du vélo
 Saveurs du bois du roc
 Vivons la Bastide
 Voisins Solidaires

PRÉVENTION ET SANTÉ

AFEC (Formation et insertion)
 Association U.M.P.A. Centre Jean ABADIE - Service du
 Dr POMMEREAU
 Association des donneurs de sang
 Association des familles des traumatisés crâniens
 Association Gargantua
 Association le Cri
 Association le Nid
 Association Rénovation
 Cann'abus
 Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
 Centre d'Accueil, Consultation, Informations sur la
 Sexualité (CACIS)
 Centre de santé mentale et infantile-Bordeaux Lac
 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue
 Comité Régional d'Aquitaine de l'Éducation pour la
 Santé (CRAES)
 COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement pour
 Personnes Âgées Dépendantes)
 Établissement Français du sang
 Institut Bergonié
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Bellevue

Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Tandem
 INTERFEL (Association Interprofessionnelle des Fruits
 et Légumes)
 La maison de la sécurité routière
 La maison des parents
 La maison du diabète
 OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants et des
 Adolescents de la Gironde)
 Centre Saint-Nicolas
 Planning Familial (Mouvement Français pour le Planning
 Familial)
 Saute Mouton et Peyrelongue (Société Hygiène Mentale
 d'Aquitaine)

FORMATION, EMPLOI ET ÉCONOMIE

Associations de commerçants
 Association de la Fondation Étudiante pour la Ville
 (AFEV)
 Association pour la Formation et l'Éducation
 Permanente (AFEPT)
 Association VAL 33
 Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
 CIJA (Centre d'Information Jeunesse Aquitaine)
 Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive
 (CREPS)
 DEFI (Association Défense des Exclus par la Formation
 et l'Insertion)
 Domaine de la Frayse
 École d'Orthophonistes B97
 Éducation Nationale - écoles primaires, écoles élémen-
 taires, collèges, lycées, établissements publics et privés
 Fondation Caisse d'épargne contre l'exclusion
 GRICA Rénovation
 Institut des Hautes Écoles Économiques et
 Commerciales Aquitaine (INSEEC)
 Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
 Institut Supérieur de Formation Permanente (INSUP)
 Institut Universitaire Technologique Michel de
 Montaigne Département Carrières sociales (IUT)
 LEP des Menuts
 Les Compagnons bâtisseurs
 Maison de la Promotion Sociale d'Artigues (MPS)
 Maison de l'Emploi
 Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
 P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)
 Pôle emploi
 Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
 Réseau de Réussite Éducative
 Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)
 Union Française des Centres de Vacances (UFCV)
 UNIS CITE

Les personnels de l'association en 2012

Samy ACHGAF

Souad ACHGRE

Naïma ACHGRE

Sarah ADOUI

Djamila AGHBAL

Sophie AGUSSOL

Ayrie AHMED

Himen AHMED-GUELAI

Djemila ALEXANDRE

Maria ALVAREZ

Jean-Christophe AMISSE

Josiane ANGAMA PETCHY

Ludovic ANTARAKIS

Emilie ANTOINE

Lucie ANTONINO

Salahdine ARACHI

Tiphaine ARCHEREAU

Thierry ARDOIN

Annie ASTAR

Marie-Christine AUDET

Lalla BA

Samuel BAFUITILA

Maamar BAGHDAD

Nadia BALLARY

Eric BALTHASAR

Yorick BARBANNEAU

Muriel BARBE

Patricia BARDON

Nathalie BARRAN DARCOS

Amélie BARRAU

Tiffany BASSET

Charlotte BAX

Camille BEAU

Myriam BEBEL

Emilie BEDIN

Hassen BEKHTI

Mahfoud BEKHTI

Nacim BELHADJ

Oum El Tahar BELLAZEREG

Maria BELLOIR

Wahid BENAHMED

Yassir BENAHMED

Jean-Luc BENGUIGUI

Anthony BENOIT

Cécil Olivier BENSIMON

Claire BENTEJAC

Lidivine BERGEROO

Marie-Flore BERTETTI

Audrey BERTOLINI

Ingrid BESIOU

Marie-Noëlle BESSE

Nicolas BESSELLERE-LAMOTHE

Sabrina BEZIER

Sophie BIDZIMOU

Joseph BIEGOUA MANGO

Joël BIENSAN

Alexandra BIGOURDAN

Maria Del Pilar BIJOU

Séverine BINI

Corinne BOCCADIFUOCO

Amélie BOILEUX

Virginie BONVOISIN

Xavier BOSSOUTROT

Abdelaziz BOUBEKER

Ghania BOUCHAKOUR

Loubna BOUFAR

Younès BOUGHABA

Aïcha BOUHASSOUN

Hafida BOUHASSOUN

Marie-Sophie BOUILLARD

Marine BOULOGNE

Anne-Lise BOURDET

Florian BOURDOT

Adeline BOURLAND

Méssaouda BOUSSAID

Fabienne BOUTINON

Hakim BOUZABOUN

Virginie BROUSTERA

Gaëtan BRUNET

Tom BUIZZA

Vicky CABERIA

Nathalie CADE

Sandra CALVENTE LOPEZ

Romain CANTIN

Jonathan CAPASSO

Julie CARRIER

Florent CASABONNE

Fanny CASSIEDE

Cynthia CAULIEZ

Sandrine CAZAURANG

Lamia CAZENAVE

David CELY

Magdeleine CESAR

Sandrine CHABANEL

Azzeddine CHABBI

Aurélie CHAIGNEAU

Francis CHAIGNEAU-FELLONNEAU

Haouaria CHAILLAUD

Virginie CHAKIR

Karine CHANONIER

Ahmed CHAOUKI

Barbara CHARBIT

Thierry CHARENTON

Isabelle CHARENTON

Akeem CHARPIAT

Martial CHATEIGNER

Bernard CHAUVIN	Emilie FEBVAY-CREUSOT
Joseph CHESNEAU	Mostafa FELKAT
Sandrine CHEYROU	Ceïka FELKAT
Barbara CID	Fatna FELKAT
N'Deye Marie CISSE	Samira FERDI
Binta CISSE	Melody FEYDIEU
Maude CITA	Virginie FIARD
Cathy CLAMENS	Alexia FLORES-LAPEYRE
Aurélie CLAVE	Francis FORGUES
Catherine CLEMENT	Sylvie FRECHE
Laura COLOMBEL	Laurence FROMENTEAU
Julie COMBRES	Hélène FRUCHARD
Valentin COULE	Nadège FULLOY
Katsue CROATTO	Aliénor GACHE
Philippe CROMBE	Stéphanie GALIDIE
Martine DAGNELIES	Lucie GAMBARO
Gwenaëlle DANDIN	Clara GANTOIS
Natacha DARDAUD	Ludovic GARNIER
Kévin DAVID	Jean GARRA
Eurydice DE BEARN	Floriane GATINEAU
Sylvie DEGRANGE	Léopoldine GEBLER
Frédéric DEJEAN	Cédric GERMANICUS
Nelly DELACOUR	Amina GHANDI
Michaël DE LA CRUZ	Benjamin GIRALT
Sandrine DE LA CRUZ	Martine GIRARD
Julie DELECROIX	Bérengère GIRARD
Didier DELMAS	Justine GIRAUDEL
Simon DELUSSAC	Thomas GLANTENAY
Noémie DE MUL	Sophie GOIREAU
Eliane DENEUVE	Marie-Thérèse GONZALEZ
Kévin DESROCHES	Hafsa GORINE
Laure DESROCHES	Carmen GOURAUD
Robin DE WREEDE	Virginie GOURDON
Carlos Alonso DIAZ SOTO CARLOS	Térésa GOUSSE
Marie DIEZ	Béatrice GOZALO
Lucile DOISNEAU	Yessika GRANDSART
Jennifer DOS SANTOS	Juliana GRANVILLE
Mathieu DUBOIS	Hélène GRETILLAT
Samuel DUCASSE-REISS	Anaïs GRILLON
Elise DUCHEMIN	Mathieu GROULT
Patrick DUDIEU	Axelle GUILLALOT-ESQUERRE
Fanny DUJARDIN	Laurence GUILLEMASSEY
Dominique DUMAS	Karine GUIRODE
Nabila DUPRAT	Erika GUITARD
Savannah DUPUY	Aïcha HABBOUSE
Léa DUTEMPS	Zoubida HAMACHE
Meyriem EL AZHARI	Benoît HEC
Zoubida EL BAGHBOUGH	Audrey HEMOUS
Halima EL GHANNAMI	Lise HEMOUS
Julien EL WADY	Jonathan HEREDIA PILAR
Marc ERROTABEHHERE	Maxime HOREL
Fabrice ESCORNE	Karine HOUZARD
Eléna EZQUERRO	Héloïse HUEBRA
Brigitte FARESCOUR	Sylvia HUGUET
Corinne FAURIES	Emma IBANEZ
Frédéric FAVIER	Michèle INGRAND

Jessy JACQUES
 Jacqueline JAMIN
 Franck JEHANIN GOMES DE OLIVEIRA
 Julia JESUPRET
 Antoine JOUBE
 Souhila KACEL
 Delphine KASPRZAK
 Boualem KASRI
 Zahra KASSOUMI
 Hugues KAUFMANN
 Uriell KERSALE
 Najoua KHAMALI
 Laouria KHENOUCHE
 Solweig KLINKERT
 Zoya KOSTOVA
 Sandrine KOUADIO
 Grégori KROL
 Laura LABBE
 Christelle LABORIE
 Asiak LACASSAGNE
 Anne LACHAUD
 Cécile LACOSTE
 Pierre LAFAILLE
 Pascale LAGRANGE
 Eve LAJUGIE CAMARA
 Baptiste LALANNE
 Sandrine LALANNE
 Marc LANGLOIS
 Marie-Laure LAPLASSOTTE
 Jaad LAROUSI
 Patrick LARRIEU
 Guillaume LASBAREILLES
 Coraline LATEYRON
 Ludivine LATEYRON
 Abd Samad LATTAF
 Krystel LAUHON
 Edwige LEBAY
 Albain LE GARROY
 Michèle LEMERCIER
 François LE NEVE
 Aline LEPICARD
 Marielle LEPRETRE
 Maeva LERIA
 Anaïs LEROUSSEAU
 Romain LE ROUX
 Anastasia LEROY
 Marie-Charlotte LESCH RENOT
 Adélaïde LESCOUL
 Céline LHOSTE
 Sandra LIMMOIS
 Jorge LOPES FERNANDES
 Linda LORENI
 Corentin LOTH
 Mylène LOUET
 Yassine LOUIMI
 Marie-Carmelle LOUISSAINT

Robin LOUSTAU
 Georges LUCIANAZ
 Mahjouba LYAKOUTE
 Mélanie MAFFRAND
 Elaine MAHEUT
 Nadia MAHIDDINE
 Mayi-Lehena MAINHAGU
 Florence MAISONNAVE
 Mbotimina MALARD
 Emmanuelle MALCURAT
 Gabriel MALLET
 Armelle MARCADE
 Christine MARCHAND
 Sabrina MARINE
 Laura MARQUES PONS
 Rémy MARTIN
 Lou MARZAIS
 Philippe MASSE
 Amélia MATRANGA
 Charbel MATTA
 Sophie MAURY
 Clémentine MAY
 Théodora MAYER
 Odette M'BALANGA
 Anne MBAYE
 Soukeyna M'BAYE
 Cécilia MEDAN
 Pierre-Hugo MEEKEL
 Elodie MEIGNEN
 Aurélie MENANTEAU
 Elise MENARD
 Aurélie MENORET
 Alina MERAHI
 Laurent MERCIER
 Ouahiba MERZOUK
 Clément MICHARD
 Stéphanie MICHEL
 Maeva MIQUEL
 Marie MOKHTARI
 Marianne MONGUILLE
 Ludovic MONTET
 Sheila MOORHOUSE
 Aurélie MORA
 Coline MORALA
 Zoé MOREAU
 Delphine MOUGEVILLE
 Audrey MOULINIER
 Chantal MPUDI
 Hind MZAOURI
 Sarah NAJI
 Nogaye N'DOM
 Amélie NEPVEU
 Eïtan NEZER
 Christine NICOLAS
 Virginie NICOLAS
 Julie NOEL

Sullivan NOULARD	Elodie Gisèle SANCHEZ
Yoan OGGERO	Elodie SANCHEZ
Christelle OMNES	Laurie SANZ
Sabine OPALINSKI BENGUIGUI	Elisabeth SARRAMONA
Josu ORTIZ-DE-URBINA	Elisa SARTHOU
Eric PAGES-XATART-PARES	Juliette SARTHOU
Soline PASCAL	Jean-Philippe SARTHOU
Anne PATELA	Viviane SAUTEREAUX
Marjolaine PEHAU	Estelle SEKA DJAKO
Philippe PEIFFER	Frédéric SICARD
Sabrina PELLETAN	Bérénice SIMONNEAU LIMINANA
Chloé PELLEVOISIN	Malik SLILA
Denis PERNAUDEAU	Sébastien SOLANO
Anaïs PERRIN	Valaudia STRUB
Benjamin PESSETE	Céline TAILLEFER
Jean-Yves PETIT	Bouchra TALSAOUI
Nicolas PEUCHMAUR	Mauricette TA-NINGA NATBE NODJINDO
Richard PEYRIE	Florie TARIS
Jérémy PHILIPPE	Catherine TASSERY
Elodie PIERROT	Christelle TEIXEIRA
David PILLET	Aurélie TESSARO
Adélaïde PILLIER	Mohamed TOUHAMI
Anabela PIRES DOS SANTOS	Samia TOUIJRI
Jean POUSTIS	Kelly TRANQUILLE
Mehdi PREVOT	Jérôme TRAVERS
Odette PROTOPOPOV	Melody TRESOS
Samir RAHMANI	Hélène TRIMAILLE
Jean-Philippe RAIGNIER	Saïda TRISSA
Mélanie RAITIERE	Leïla TROUDART
Hortense RAUX	Sophie TRYOEN
Magali RAY	Kaïs TURKI
Chloé RECHSTEINER	François VAILLANT
Elodie RENAUD	Maud VAN DER ERVE
Chantal RENIE	David VANDERSTRAETEN
Sandrine RIBEIRO FERREIRA	Elodie VELAZQUEZ
Amélie RICHARD	Damien VELLA
Karelle RICHET	Frédéric VERNA
Françoise RIFFONNEAU	Julien VERRAL
Catherine ROBERT	Fanny VEZANT
Marie-Christine RODRIGUE	Pauline VIDAL
Aude RODRIGUEZ	Maria VIGUER BARTUAL
Fadoua ROH	Léa VILLAR
Olvido ROJO	Anne VILLAR
François ROLLAND	Nathalie WANGERMEZ
Sylvie ROLLIN	Amina YAZAD
Sophie ROUAM	Thierry ZAGALA
Caroline ROUBIERE	Samira ZARYAH
Nathalie ROUCHEREAU	Abla ZIANE EL ATAOUI
Jean-Yves ROULEAU	Linda ZIANI
Anne ROUSSEAU	Doriane ZIMNY
Nicolas ROUSSET	Aurore ZUERAS
Anne ROY-DE-PIANELLI	
Claire RUGGERI	
Alice SAINT MARC CHAVES	
Djidééré SALOMON	
Philippe SALOMON	

Les membres des comités d'animation (mai 2013)

Odile AGBOKOU

Himen AHMED GUELAI

Colette ALLAIN

Nicole ATTOU

Virginie AUBERGER

Geneviève BARDON

Bernadette BARNABE

Marie-Dominique BARRE

Marie BARTHE

Mathé BAUDCHON

Jean BECK

Hamid BEN MAHI

Akila BENAICHE

Chama BENBDALLA

Jacques BERCY

Véronique BERGE

Pierre BERNARD

Dany BILLES-THEUX

Monique BIZEL

Catherine BOCQUET

Josette BOST

Patricia BOUIC

Sylvie BOUJU

Zara BOUNOUA

Bruno BOUYER

Pierrette BRUN

Sylvie CAILLOT

Mohamed CAMARA

César CANALES

Henri CASAMAYOU-BOUCAU

Franck CAZAUX

Marc CHAIGNEAU

Marianne CHATOUX

Joanna CHEVALLIER

Myriam CHWALISZEWSKI

Maud CITA

Pierrette COLIN

Corinne CORS

Martine DAGNELIES

Sylvia DAL MOLIN

Françoise DARGIROLLE

François de COLIGNY

Frédéric DECLOSSE

Maryse DEJEAN

Nelly DELACOUR

Emeric DELANCHY

Elisabeth DELAS

Catherine DESPUJOLS

Michel DESSALES

Samuel DESSENOIX

Denis DOCILE

Denise DUCAMP

Nadine DUCOS

Martine DUPUY

Yann DUVAL

Sandrine FERREIRA

Laurence FORGET-FRANKS

Erik FRANKS

Claude FROIDEVAL

Delphine GALIN

François GALMAN

Françoise GARAS

Myriam GHANDI

L. GIRARD

Johan GIRAUD GIRARD

Olga GONCALVEZ

Thérèse GOUSSE

Thierry GOUSSE

Jérôme GOUYEN-CASSOU

Violette GOYEAU

Martine GRAT-GUIRAUTE

Baptiste GRUAULT

Stéphane GUTH

Nadia HABBOUR

Josiane HAINE

Yassine HAZI

René HEBRE

Huguette HEBRE

Auréliе HERSAIN

Arlette JAUD

Pierre JAUD

Fabienne JOUART

Laurence JULIEN

Ulysse KAPKO

Stéphane KESSEDJIAN

Yasmine KHABOUZA

Christine LACOME GRAULLE

Nathalie LACOSTE

Gilbert LACOUME

Dominique LAFON

Joëlle LAJARTHE

Joëlle LAJARTHE

Patrick LAMARQUE

Claude LANDREAU

Catherine LANGLOIS

Delphine LARTIGUE

Florence LAURENT

Françoise LE GARROY

Madeleine LENOBLE

Marie-Christine LERICHE

Michel LEVI

Pauline LOMBA

Jean-Marc MALANGE

Monique MALANGE

Nadine MANAUT MINJON

Rose MANYJO

Marie-Bernard MBAYE

Caroline MELON

Pascal MERCIER

David MINUSSI

Michèle MOLL

Emerick MONOD

Françoise MORIN

Jacqueline MOULARD

Françoise MOULENES

Sophie NGO MBANG

Rabia NIFOU

Zorah NIL

Novansavanh NOPBRAKHOUN

Paule OLIVIER

Richard-Gilles OLIVIER

Nicole PASTUREAU

Nicolas PEREZ

Michel PERTOLDI

Patricia PETIT

Raymonde PEYRAUD

Priam PIERRET

Bernadette PINTUREAU

Claire POLACK

Marc PUJO

Marie-Claire RANDRIANASOLO

Marie-Christine RAYNE

Christophe RENARD

Noëlle RIBOT

Simone ROBERT

Dominique ROUGIER

Dominique ROUGIER

Armelle SAINT-PAUL

Colette SANANES

Marie-France SARAZIN

Karine SARDAIN

Christine SEBIN

Maryline SEGUIN

Victorien SERY

François-Xavier SIMOENS

Aïcha SIMOES

Denis SIOT

Laurent TABOUY

Abdou TAHARI CHAOUI

Martine TARTAS

Jean-René THEVENIN

Christophe THOMAS

Christelle tonin

Laeticia TOURRE

Fanta TRAORE

Claudie TREBAOL

Annie TRESOS

Maité TUDAT

Bruno UDARDI

Marie-Thérèse VIEUX

France VIGOT

Renée VILLAR

Isabelle YUE

Les autres membres bénévoles (mai 2013)

Ariane AJAVON

Claudette AUSSOURD

Raymonde BAILLON

Christiane BARDON

Alain BARIL

Malika BENZIANE

Marie-Noëlle BESSE

Daniel BETTINGER

Fanny BILLET

Georges BORE

Marie-José BOTRAND

Azzedine BOUANANI

Françoise BOYER

Denise BRANA

Françoise BRUNET

Claude BUREAU

Jean-Marc BUSQUET

Dalila CASALA

Serge CASSAGNE

Laetitia CHAIGNEAU

Binta CISSE

Sabine COTAYNE

Patricia COURALEAU

Patrick COURALEAU

Nicole CUING

Jean DEFOIX

Brigitte DELAMOUR

Slimane DER HAMOUNE

Lyessine DERADJI

Damienne DEREUMAUX

Sylvain DI GUILIAN

Jean-Philippe DIET

Amaga DOLO

Frédéric DUBOIS

Marie DUCASSE

Annie DUFOURET

Savannah DUPUY

Nathalie DUPUY

Geneviève ESBENS

Fousia ETTABAA

Jacqueline FERNANDES

Jérôme FURMIC

Benjamin GARCIA

Luc GARNAUD

Jean GAUTHIER

Françoise GAUTIER-RICHARD

Vincent GIRARD

Laurent GIRARDEAU

Ines GOMEZ

Virginie GOURDON

Claire GRELE

Bruno HAMDI

Lolesio HEAFALA

Alexis HEAFALA

Gérard HENRY

Geneviève HERVE

Catherine LACROIX

Thomas LAFARGUE

Ginette LAGOUEYTE

Khaled LAKHDAR

Djidja LAKHDAR

Maryvonne LALANNE

Nathan LAZARO

Nolwenn LE MEVEL

Nelly LEBRETON

Danielle LEBRIGAND

Christian LECOURT

Ginette LECOURT

Alison LEMAITRE

Brigitte LENORMAND

Françoise LESLUYE

Valérie LETANNEUR

Chantal LIS

Brigitte LODOLINI

Brigitte LUCCHESI

Roger MARCEL

Emilie MARQUES

Grégory MARTINEZ

Renée MEDVED

Aline MEHARI

Laurence MERCHAOU

Ginette MEYNARD

Djaoued MEZAL

Jean-Marc MUSSOTE

Mina MZAOURI

Van Luc NGUYEN

Jeannine NOEL

Marie-José OTERO

Marie-José PIERNA

Hélène PIRAME

Marie PUPOLIER

Antoine RAMON

Vidalina RAMOS

Martine RENAUD

Ludivine ROLLET

Khédidja SADES

Véronique SANDRIER

Eliane SARRE

Christophe SEBIN

Mounia SHAKIRA

Michel TAFFARD

Luce TARIS-LOIRY

Wudu TEGENU

Odette TEXIER

Fred THERON

Marine VERNIZZI

Sébastien VIGNAU ANGLADE

Benoît VITTONATO

Clément YUE

Salim ZENASNI

CENTRE D'ACCUEIL ET DE LOISIRS ANNEE 2012

Centres	Sites	Tranche d'âge	Nombre de places Nombre de jours							
			Mercredi	Février	Pâques	Juillet	Août	Toussaint	Noël	
CA Argonne	Deyries	6/11 ans	60	48	48	48	48	48	48	48
	André Meunier	6/11 ans	37	10	10	18	19	9	2	
			24	0	0	0	0	0	0	
			37	10	10	18	19	9	2	
12 places de + à compter de 09/2012 (site Deyries)	6/11 ans	0	0	0	0	0	12	0	0	
0	0	0	0	0	0	9	0	0		
CA Bastide Benauges	Benauges	6/11 ans	60	48	48	60	48	48	36	36
37	10	10	18	18	6	6				
CA Bordeaux Sud	Beck	3/5 ans	40	32	32	40	24	32	32	32
	Beck (+ 8 places petites vacances) Beck (+ 8 places en août)	3/5 ans	37	10	10	18	23	7	0	0
			0	8	8	0	8	8	0	0
			37	10	10	18	23	7	0	0
			0	0	0	0	8	0	0	0
Carle Vernet	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	
37	10	10	18	23	7	0	0			
CA Grand Parc	Condorcet	6/11 ans	24	24	24	24	24	24	24	24
37	10	10	18	23	6	1				
CA Monséjour	Poincaré	3/5 ans	48	48	48	48	32	48	48	40
	Saint André	3/5 ans	37	10	10	18	18	6	6	
			24	24	24	6	6			
	Jean Cocteau	3/5 ans	37	10	10	18	18	6	6	
	24	24	24	6	6					
Poste coordination	3/5 ans	37	10	10	18	18	6	6		
37	10	10	18	18	6	6				
Poincaré —	6/11 ans	36	36	36	36	24	36	36	36	
37	10	10	18	18	6	6				
Jules Ferry	6/11 ans	36	36	36	36	18	36	36	36	
37	10	10	18	18	6	6				

Valorisation d'un poste de coordination à hauteur de 500 heures

CA. Bastide Queyries	Nuyens	6/11 ans	72	48	48	72	48	48	48	48
			37	10	10	18	23	6	1	
CA. Saint Michel	Rue Permentade	6/11 ans	48	48	48	48	48	48	48	48
			37	10	10	17	22	6	3	
	Permentade (+ 12 places à compter de 09/12)	6/11 ans	12					12		
			14	0	0	0	0	6	0	
CA Saint Pierre	Pas Saint Georges	3/5 ans	40	24	24	32	32	24	40	40
			37	10	10	18	19	6	5	
	Rue du Mulet	3/5 ans	16	16	16	16	0	16	0	0
			37	10	10	18	19	6	5	
	Rue du Mulet	6/11 ans	36	24	24	36	24	24	24	24
			37	10	10	18	19	6	5	
	Rue du Mulet	6/11 ans	0	12	12	0	12	12	0	0
37			10	10	18	11	6	5		
Ecole élémentaire Paul Bert (nouveau site)	6/11 ans	36	24	24	24	24	24	24	24	
		12	0	0	0	0	6	5		
CA Le Lac	Lac 3	3/5 ans	32	24	24	32	24	24	24	24
			37	10	10	18	18	9	3	
	Lac 2	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	
		37	10	10	18	18	9	3		
CA Bacalan	Charles Martin	3/5 ans	40	32	32	32	32	32	32	32
			37	10	10	16	20	6	6	
	Labarde	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36
			37	10	10	16	20	6	6	
TOTAUX			768	580	580	656	536	580	540	

Accueil Périscolaire Maternelle 2012

Capacité d'accueil					
Centres	Sites	Horaires	Nbre de places	Nbre d'anim.	
C.A. Bastide Benaige	Ecole Franc Sanson	16h30 à 18h30	10	1	
			10	1	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Carle Vernet	16h30 à 18h30	40	4	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Beck	16h30 à 18h30	20	2	
			60	6	
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Saint André	16h30 - 18h30	30	3	
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Jules Ferry	16h30 - 18h30	80	8	
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Poincaré	16h30 - 18h30	60	6	
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Paul Doumer	16h30 - 18h30	30	3	
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Jean Cocteau	16h30 - 18h30	40	4	
			240	24	
C.A. Saint Pierre	Ecole Pas Saint Georges	16h30 - 18h30	50	5	
C.A. Saint Pierre	Ecole Maternelle Paul Bert	16h30 à 18h30	50	5	
			100	10	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 2	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 3	16h30 - 18h30	10	1	
			30	3	
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	16h30 - 18h30	30	3	
C.A. Bacalan	Ecole Achard	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Bacalan	Ecole Point du Jour	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Bacalan	Ecole Lucien Faure	16h30 - 18h30	20	2	
			90	9	
Total			530	53	

(1)

(1) 20 places supplémentaires à compter du 10/09/2012

Accueil Périscolaire Élémentaire 2012

Centres	Capacité d'accueil		Horaires		Matin		Soir	
	Sites		Matin	Soir	Nbre de places	Nbre d'anim.	Nbre de places	Nbre d'anim.
C.A. Argonne	Ecole Élémentaire André Meunier		07h30 à 08h30		14	1		
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire de la Benauges		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	0	0
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Franc Sanson			16h30 à 18h30			28	2
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Montaud		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Thiers		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	42	3
					42	3	42	3
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Carle Vernet		07h30 à 08h30		28	2		9
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Ferdinand Buisson		07h30 à 08h30		14	1		
					42	3	0	0
C.A. Grand Parc	Ecole Élémentaire Condorcet		07h30 à 08h30		14	1		
					14	1	0	0
C.A. Monsejour	Ecole Paul Doumer		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	56	4
C.A. Monsejour	Ecole Jules Ferry		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	84	6
C.A. Monsejour	Ecole Pins Francs		07h30 à 08h30		42	3		
C.A. Monsejour	Ecole Jean Cocteau		07h30 à 08h30		28	2		
					126	9	140	10
C.A. Bastide Queyries	Ecole Nuyens		07h30 à 08h45	16h45 à 18h30	56	4	56	4
					56	4	56	4
C.A. Saint Michel	Ecole des Menuits		07h30 à 09h00	17h00 à 18h30	28	2	28	2
					28	2	28	2
C.A. Saint Pierre	Ecole Paul Bert			16h30 à 18h30			84	6
C.A. Saint Pierre	Ecole du Vieux Bordeaux		07h30 à 08h30		14	1		
					14	1	84	6
C.A. Le Lac	Ecole Lac 1		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Le Lac	Ecole Lac 2		07h30 à 08h30	17h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Le Lac	Vaclav Havel		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
					42	3	42	3
C.A. Bacalan	Ecole Achard		07h30 à 08h30		14	1		
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin		07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Bacalan	Ecole Labarde		07h30 à 08h30		14	1		
					42	3	14	1
Total					420	30	490	35

Site ouvert à compter de la rentrée scolaire 2012/2013 en lieu et place de l'association O Sol du Portugal.

Site ouvert à compter de la rentrée scolaire 2012/2013 et géré par le C.A. Le Lac jusqu'au 31/03/2013.

Poursuite de l'accueil périscolaire du matin mais arrêté de l'APS du soir au profit de l'AGJA à compter de la rentrée scolaire 2012/2013.

Développement d'activités de 28 places complémentaires à compter de la rentrée scolaire 2012/2013.

Séjours 2012

SÉJOURS 2012 Centres d'animation	Enfants de 3 / 5 ans	Enfants de 6 / 11 ans	Jeunes de 12 / 17 ans	Adultes / familles	Nombre total de personnes
	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENÈS : Hautes-Pyrénées Ski Ski Échange Bordeaux / Paris Chantier Montalivet Collectif jeunes Plongée Hendaye Hourtin Dordogne Échange Paris / Bordeaux	-	14	80	-	94
BACALAN : Saint-André d'Allas Aragouet Lyon Arreau Saint-André d'Allas Biarritz	-	8	15	48	71
BASTIDE BENAUGE : Luz Saint-Sauveur Paris (Actisce) Cap Ferret Lacanau Belin-Beliet Saint-Seurin Paris	-	-	64	-	64
BASTIDE QUEYRIES : Paris Hostens Cap-Ferret Cazaux Auch	-	20	22	30	72
BORDEAUX LAC : Hostens Ski Collectif jeunes Morizes Barcelone Mont Saint-Michel Pays Basque	-	9	31	42	82
BORDEAUX SUD : Bommes Bommes Bommes Bommes Barcelone Pyrénées	14	64	25	-	103
GRAND PARC : Montalivet Pyla s/mer Commensacq Poitiers / Futuroscope	-	-	37	-	37
MONSÉJOUR : Sarlat La Rochelle Nantes	-	8	14	-	22
SAINT-MICHEL : Barèges Albi Barcelone Biscarosse	-	1	20	8	29
SAINT-PIERRE : Fargues Saint-Hilaire Fargues Saint-Hilaire Montalivet Montalivet Paris Oran Cap-Ferret Barcelone Perpignan Paris San Sébastian Poitiers Saint-Lary	8	16	43	74	141
TOTAUX	22	140	351	202	715

implantation dans Bordeaux

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

● DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - CS 31879
33080 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr



Centres d'animation à vocation sociale et culturelle

- 1 • centre d'animation
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENÈS
1 bis rue Lhérisson - 33800 Bordeaux / 05 56 94 70 05
ca.argonne@centres-animation.asso.fr
- 2 • centre d'animation BACALAN - agréé centre social
139 rue Joseph Brunet - 33300 Bordeaux / 05 56 50 82 18
ca.bacalan@centres-animation.asso.fr
- 3 • centre d'animation BASTIDE BENAUGE - agréé centre social
Bastide en danses
23 rue Raymond Poincaré - 33100 Bordeaux 05 56 86 16 21
ca.benauge@centres-animation.asso.fr
- 4 • centre d'animation BASTIDE QUEYRIES - agréé centre social
Arts du cirque
13 allée Jean Giono - BP 40037 - 33015 Bordeaux cedex
05 56 32 44 38
ca.queyries@centres-animation.asso.fr
- 5 • centre d'animation BORDEAUX LAC - agréé centre social
Ferme pédagogique / Pôle environnemental
rue du Petit Miot - 33300 Bordeaux / 05 56 50 47 73
ca.lac@centres-animation.asso.fr
- 6 • centre d'animation BORDEAUX SUD - agréé centre social
13 rue du professeur Devaux - 33800 Bordeaux / 05 56 85 76 96
ca.bordeauxsud@centres-animation.asso.fr
- 7 • centre d'animation GRAND PARC
36 rue Robert Schuman - 33300 Bordeaux / 05 56 50 31 63
ca.grandparc@centres-animation.asso.fr
- 8 • centre d'animation MONSÉJOUR
Arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée - 33200 Bordeaux / 05 56 97 58 10
ca.monsejour@centres-animation.asso.fr
- 9 • centre d'animation SAINT-MICHEL - agréé centre social
Arts de la parole
25 rue Permentade - 33000 Bordeaux / 05 56 91 32 08
ca.stmichel@centres-animation.asso.fr
- 10 • centre d'animation SAINT-PIERRE - agréé centre social
Espace Culture Écriture Lecture Multimédia / le Court Brouillon
4 rue du Mulet - 33000 Bordeaux / 05 56 48 16 39
ca.stpierre@centres-animation.asso.fr
<http://www.ecm-bordeaux.eu>
- 11 • centre d'animation GINKO - agréé centre social
33000 Bordeaux
[ouverture en 2013]

Autres structures

- 12 • MUR D'ESCALADE BARBEY
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 31 93 37
mur.escalade@centres-animation.asso.fr
- 13 • AUBERGE DE JEUNESSE
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 33 00 70 / resa@bxaj.eu



DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - CS 31879
33080 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr

